Le Rempart

17ième année | No 1 | Windsor, le 5 janvier 1983 | 30 ¢

Programme fédéral de développement communautaire

Quatre projets français reçoivent des subventions

(Windsor, SMD) Au nom du ministre de l'Emploi et de l'Immigration, l'hon. Lloyd Axworthy, l'hon. Herb Gray, député de Windsor-ouest, l'hon. Eugène Whelan, député de Windsor-Essex et l'hon. Mark MacGuigan, député de Windsor-Walkerville, ont annoncé conjointement qu'une somme totale de $2,572,000 en subventions sera répartie pour 61 projets communautaires dans leurs trois circonscriptions.

A la suite de l'annonce, les trois ministres se sont dits très heureux de noter l'affectation importante faite dans leurs circonscriptions respectives.

C'est dans le cadre du programme fédéral de développement communautaire que l'argent sera distribué pour créer 252 emplois avec un total de 10,329 semaines de travail. Quatre des projets sont parrainés par des organismes de langue française.



Mme Pierrette Asselin, coordonnatrice de La Chiffonnière, reçoit des mains de l'honorable Eugène Whelan, un chèque de $20,000 du Secrétariat d'Etat qui, ajouté avec la subvention accordée par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, assurera la survie du Centre de la femme d'expression française.

La régionale Windsor-Essex de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie effectuera son projet "Patrimoine franco-ontarien" grâce à une subvention de $27,232. Trois employés feront un travail de recherche à plein temps pour les douze prochains mois. Le président régional de la Société, M. René Godin, a déclaré au Rempart la semaine dernière que la recherche sera divisée en deux parties, soit la recherche de l'histoire locale et la recherche de l'histoire des familles. "Les employés feront la généalogie des familles du comté, recueilleront des photos ainsi que des documents, et compileront des répertoires sur les mariages et les décès dans les paroisses, d'expliquer M. Godin. En somme, ils travailleront dans le but de nourrir le Centre local, qui est situé dans l'école secondaire L'Essor, de matériaux historiques afin qu'il serve encore mieux la communauté."

C'est suite aux résolutions concernant l'établissement d'une garderie française à Windsor adoptées lors de la dernière assemblée annuelle de la régionale Windsor/Essex/Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) que l'organisme a recommandé son projet de recherche garderie au ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

En effet, ce dernier a accordé une subvention de $24,466 à l'ACFO régionale conjointement avec le Collège St-Clair pour l'embauche de cinq personnes.

Les employés feront l'étude de la possibilité d'établir une garderie française à Windsor. Ils feront entre autres de la consultation auprès de groupements francophones qui ont établi des garderies ailleurs dans la province, s'informeront sur les règlements et les étapes à suivre et feront la recherche sur le prélèvement de fonds ainsi que sur les endroits possibles pour l'établissement d'une garderie. Ce projet débutera le 25 février et se terminera avec un rapport présenté aux deux organismes le 21 juillet prochain.

Le projet de dépistage des effectifs francophones qui a pour but de recenser tous les francophones et de compiler leurs qualifications continuera grâce à une subvention de plus de $30,000 pour l'embauche de quatre employés.

Pour sa part, La Chiffonnière, le Centre de la femme d'expression française recevra $32,375 pour l'embauche de trois personnes.

Rejoint par Le Rempart, Mme Pierrette Asselin, coordonnatrice du Centre, a déclaré que cette somme sera utilisée pour payer les employés tandis qu'elle a reçu du Secrétariat d'Etat récemment sera utilisée pour le bon fonctionnement de leurs programmes.

Mme Asselin a de plus annoncé qu'au cours des prochaines semaines une assemblée générale sera convoquée afin de nommer un comité d'administration pour voir à ce que La Chiffonnière prenne plus d'ampleur et soit plus organisée. Le Comité aura à planifier l'orientation du Centre vers différents programmes.

Une décision difficile



Les studios à CBEF étaient remplis de personnes curieuses et de cordons-bleus lors de la journée d'accueil de la radio française à Windsor.

Un concours de recettes a eu lieu où plusieurs mets ont été jugés très délicieux. Toutefois, deux des plats ont pu être déclaré gagnants du concours, soit la tourtière canadienne de Mme Edna Lehoux de St-Joachim ainsi que la bûche de Noël de Gregory Shaya de Bloomfield Hills au Michigan.

Notre photo fait voir l'animateur de l'émission, M. Jacques Danis, qui annonce les gagnants accompagné de MM. Jean-Robert Guiboux, propriétaire d'un restaurant à Grosse-Pointe et Michel Crovisier, propriétaire du restaurant Ducks on the Roof à Amherstburg.

De la grande visite



Les membres du corps de majorettes français de Windsor "Les Papillons" ont accueilli chaleureusement le Père Noël lors de leur célébration le 20 décembre. Quoique très occupé pendant ce temps-là, le bon vieux monsieur s'est arrêté pour distribuer des cadeaux aux "papillons" sages.



La visite du Père Noël fut une expérience inoubliable pour les jeunes écoliers de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches surtout pour ceux du jardin d'enfants.

La photo fait voir le Père Noël francophone qui prend le temps de jaser avec la jeune Lianne Mailloux et Paula Ouellette, toutes deux élèves du jardin.

Photo: Mlle Germaine Quenneville

Editorial

Faire voir qu'on est là

A un visiteur qui se promène dans le sud-ouest ontarien, le fait français n'est pas en évidence à sa juste valeur. En fait, il est à peine perceptible!

Pourtant, la communauté francophone qui y réside est assez nombreuse et passablement bien organisée.

Comment se fait-il donc qu'un visiteur puisse y séjourner, et un nouveau résidant, même francophone, puisse y être installé des mois, parfois même des années, sans se rendre compte que cette communauté francophone existe??? Comment se fait-il que dans nos relations professionnelles ou commerciales, on transige parfois avec des gens qui parlent français, mais sans que nous nous en rendions compte que des mois ou des années après avoir fait leur connaissance???

C'est que nous ne nous affichons que très peu... pas par honte, ni par mauvaise volonté, nous en sommes certains; mais plutôt par habitude, parfois par négligence.

Or c'est vrai que nous existons, que nous possédons nos institutions, nos associations, et notre réseau de communication.

Il est temps de mieux l'afficher! Et voilà la résolution du Nouvel an que nous proposons aux francophones de la région.

A ceux qui sont parfois négligents: la résolution de toujours s'exprimer en français parmi les francophones.

Aux éducateurs, parents et enseignants: la résolution de persévérer à rappeler aux jeunes à temps et à contretemps de faire l'effort nécessaire pour maîtriser leur langue, surtout de profiter de toutes les occasions à s'y exercer, entre eux, en public ou ailleurs.

Et à tous: la résolution...

... de toujours exiger les services disponibles en français des divers paliers de gouvernement ainsi que de toutes les agences qui en découlent, et d'insister poliment mais fermement qu'ils devraient exister où ils ne sont pas encore disponibles.

... de demander régulièrement s'il y a du personnel de langue française dans tous les magasins ou les commerces où l'on fait affaire. (Si l'on se donne la peine de le demander, on sera surpris de la fréquence des cas où il y en aura).

... de parler de nos associations et de nos institutions, de nos postes de radio et de télévision, et de notre journal (certainement!) aussi souvent que possible dans nos contacts avec d'autres francophones.

... de ne jamais se gêner de parler en français entre nous, même dans des groupes où tous ne comprennent pas notre langue lorsque le sujet de notre conversation ne les concernent pas directement et que nous ne manquons donc aucunement à la politesse. (Il n'y a pas lieu de fausse politesse ici: dans de tels cas, ce n'est pas nous qui manquons à la politesse, ce sont ceux qui ne comprennent pas notre langue et voudraient que même entre nous, nous ne l'utilisions pas au cas où eux voudraient savoir de quoi nous parlons!)

Et pour les plus convaincus: la résolution de prendre cette année des moyens pour mieux connaître et maîtriser davantage le français: suivre des cours, augmenter son vocabulaire par la lecture et l'écoute de la radio et de la télévision, faire l'effort d'écrire (une lettre au Rempart, si l'on cherche l'occasion!) ou combien d'autres moyens.

C'est notre souhait que cette année, les francophones et toute la population s'apercevront encore bien plus qu'il y a une francophonie vivante par ici!

Jean Mongenais

Lettre ouverte

Sur la pratique de l'avortement...

Mlle la rédactrice,

En étant une de vos lectrices, moi aussi je suis contente que Le Rempart fasse un dossier sur l'avortement. Cependant, la lettre de Mme Martine Rousseau qui est parue dans le numéro du 8 décembre soulève quelques questions au sujet desquelles je veux faire des commentaires.

A mon avis, le fait de rester neutre sur la question de l'avortement n'est certainement pas digne de louanges car il faut se rappeler qu'un journal digne de ce nom doit prendre position. Quoiqu'il ait la responsabilité de présenter et de rapporter les faits, le moment se présente où il lui faut en plus exprimer une opinion éditoriale.

Une attitude qui semble dominer aujourd'hui chez les gens sincères et de bonne volonté c'est de se déclarer contre l'avortement en principe puis d'atténuer cette position lorsque c'est le temps de la mettre en pratique. Je me réfère à l'idée qu'on ne devrait pas avoir un avortement à moins que, si.. ou, pour le dire autrement: je porterai ce foetus jusqu'à ce qu'il soit prouvé au delà de tout doute que l'enfant sera normal. Autrement, je me ferai avortée. Ce que cela indique, bien entendu, c'est que l'avortement est la méthode ultime de contraception, comme en fait elle doit l'être à une époque où toutes les formes de contraception font partie intégrale de l'expression de la sexualité humaine.

Cette méthode de penser soulève aussi des questions importantes au sujet de la nature de ce qui est humain. Si un bébé est né avec une déficience, pas "normal" d'une façon ou d'une autre, est-ce qu'il doit être considéré comme n'appartenant pas à la même espèce, qui l'a produit? Est-il moins que l'humain? Mais je laisse ces questions à ceux qui sont plus capables que moi d'y répondre.

Votre lectrice se trompe en pensant qu'en répandant de l'information sur les méthodes contraceptives, l'avortement sera évité. Plusieurs études concluent que ceci n'est pas le cas. Ces études indiquent que lorsque les méthodes de contraception deviennent de plus en plus disponibles, le nombre d'avortements a augmenté et non diminué comme plusieurs s'y attendaient. Le mythe qui veut que l'augmentation des connaissances au sujet de la contraception se traduise en une diminution du nombre d'avortements est souvent perpétué par les agences qui diffusent cette information.

Et prenons un moment pour se rappeler que lorsqu'on parle de contraception, on ne parle pas de planification familiale. Pour le dire autrement, quand certaines agences s'affichent comme étant des cliniques de planification familiale, ce qu'on est susceptible d'y obtenir c'est une liste d'obstacles mécaniques ou cliniques ainsi que des procédures chirurgicales qui sont temporaires et/ou radicales. Ces cliniques ne sont pas là pour encourager quelqu'un d'avoir un bébé. Leur fixation est d'encourager l'usage des méthodes contraceptives. En d'autres mots, elles sont contre la conception, contre la vie.

Je ne veux pas que cette lettre soit interprétée comme un jugement moral sur votre lectrice ni sur les personnes qui pourraient partager ses opinions. Mais en même temps, je voudrais souligner que tout individu a la responsabilité de lire, d'apprendre, de se prononcer, de critiquer, de prier, de corriger et de se faire corriger, de pardonner et de se faire pardonner pour le grand péché de notre époque: l'abus raffiné de la sexualité qui mène à la mort.

Veuillez agréer mes sentiments les plus respectueux,

Esther M. Brown

Traduction
Le Rempart

Les vraies femmes libérées

Se lever le matin, se laver en vitesse, habiller le bébé comme s'il y avait le feu à la maison, partir dans une auto froide, déposer le bébé chez la gardienne comme on confie son linge à la buanderie du coin, prendre un café et une cigarette en vitesse avant de servir le café à son patron...

Courir, courir sans cesse, dépouiller le courrier, prendre la dictée, répondre au téléphone, aller à la banque, au bureau de poste, inventer des excuses pour empêcher le patron d'être dans des situations déplaisantes...

Dîner sur le pouce dans son bureau, à la cantine ou au restaurant du coin, lire des revues ou faire des mots croisés en attendant de recommencer les mêmes exercices mais dans un ordre différent...

Bien des femmes le font. C'est ça le merveilleux monde du neuf à cinq, le monde libéré dont ont rêvé les femmes des années soixante et qui est la réalité de trop de femmes des années soixante-dix et quatre-vingts.

Les femmes ont voulu se libérer, quitter la chaleur des chaudrons pour entrer dans le branle-bas des bureaux mais au fait, ce n'est pas la libération qu'elles ont trouvées mais simplement un nouvel esclavage auquel elles se sont livrées elles-mêmes aveuglément et en toute innocence.

Les femmes ont voulu se libérer. Elles ont échangé leur tablier pour une tenue de bureau, d'usine ou d'institution, avec ou sans uniforme officiel et c'est là qu'a commencé cet esclavage.

Demandez à une travailleuse de suivre un cours qui l'intéresse beaucoup. Impossible car elle travaille cette journée-là. Offrez-lui la possibilité de le prendre en soirée. Impossible car elle doit faire son ménage et être avec les enfants. Vous appelez ça une femme libérée?

Demandez à une femme qui travaille à plein temps d'aller en plein coeur de semaine faire une excursion de plaisir à Montréal ou ailleurs, elle ne le peut pas car elle doit être à son poste peu importe les belles occasions qui se présentent.

On retrouve même des travailleuses qui se plaignent qu'elles ont peine à trouver du temps pour s'occuper d'elles-mêmes pour des visites médicales et des soins dentaires. Vous appelez ça de la libération...

Franchement, les vraies femmes libérées sont celles qui sont au foyer, celles qui peuvent dormir jusqu'à midi quelques fois par semaine lorsque le coeur leur en dit; celles qui peuvent s'esquiver pour un après-midi de magasinage ou une journée aux variétés sans ressentir de culpabilité et sans être financièrement pénalisées.

Heureuses les vraies femmes libérées; celles qui ne sont pas accourues d'une servitude connue à un esclavage inconnu qui les retient dans un état entre le mari et le patron, entre la cuisinière et la dactylo, entre les enfants et les clients, entre ce qu'elles sont et ce qu'elles auraient voulu être.

Tiré du "Journal de Cornwall"

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: MARTINE BARBE
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: JACQUELINE RAYMOND
CHRISTINE CARRIER

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.



Le Centre d'accueil fête avec les nouvelles familles

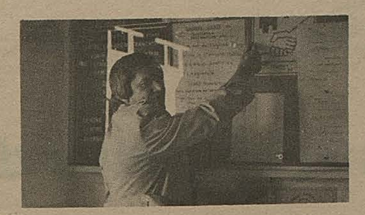
Une douzaine de nouveaux arrivés se sont rendus au bureau du Centre d'accueil à Windsor afin de célébrer ensemble le temps des Fêtes.

Notre photo fait voir Mme Ginette Levesque-Harber, employée du Centre qui remet le prix de présence à M. Bernard Joanette.

Nouveau gérant au Centre canadien-français

M. Conrad Bisson, président du Conseil d'administration du Club Alouette qui est propriétaire du Centre canadien-français sur la rue Central à Windsor, vient d'annoncer la nomination de M. Hamel (Steve) Ward au poste de gérant du Club Alouette et du Centre.

Depuis mai dernier, M. Ward occupait la fonction d'adjoint à Mme Lynne Sirois qui cumulait les fonctions de gérante et de secrétaire depuis quelque temps. Mme Sirois continuera comme secrétaire.



M. Steve Ward, nouveau gérant du Centre canadien-français.

"Je suis très heureuse de cette nomination, a-t-elle commenté, car il devenait de plus en plus difficile d'équilibrer les responsabilités des deux fonctions et celles envers ma famille. J'ai pu constater que M. Ward possède toutes les qualités requises pour très bien s'acquitter des fonctions de la gérance et j'anticipe donc le plaisir de continuer à collaborer avec lui."

M. Ward est natif du Nouveau-Brunswick, mais réside à Windsor depuis 1963. Il avait été employé de la compagnie Bendix Corporation depuis son arrivés jusqu'en 1979.

"Je relève avec plaisir le défi de rendre le Centre canadien-français un véritable centre communautaire pour les francophones de la région, et à cette fin, j'invite tous les francophones à titre particulier ou comme représentants d'associations à venir discuter avec moi de comment nous pouvons les aider à réaliser leurs buts en mettant nos ressources à leur disposition", a déclaré au Rempart M. Ward.



Pot-pourri 1982



Une rétrospective de certains événements qui ont marqué les douze derniers mois

Par: Suzanne Durocher

JANVIER: Dès le début de l'année 1982, Le Rempart annonce que le Conseil de la ville de Windsor recherche les opinions et les idées de tout le public. Il s'agira d'une réunion proposée par l'échevin Mme Elizabeth Kishkon dans le but de solliciter des citoyens les idées qui pourraient améliorer la situation économique de la région.

Les gens de Windsor sont très généreux lors de la campagne de souscription pour venir en aide aux Polonais. Il est annoncé que la paroisse polonaise Holy Trinity à Windsor qui se charge de la campagne, avait reçue $30,000 dans l'espace d'une semaine. "Suite aux efforts du syndicat Solidarité pour donner une voix plus forte aux ouvriers de ce pays, la loi martiale est en vigueur depuis environ un mois; les libertés sont sévèrement restreintes et la pauvreté règne partout."

C'est le petit Philippe Landry de l'école Georges P. Vanier, fils de M. et Mme Gaetan Landry qui adresse en français le gouverneur général du Canada, M. Edward Shreyer, lors de sa visite dans la région.

La législature ontarienne prendra un nouvel aspect le mois prochain puisque M. David Peterson prendra la relève comme chef du parti Libéral tandis que M. David Cassidy, chef du Nouveau parti démocratique, sera remplacé par M. Bob Rae, ancien critique financier du NPD au gouvernement fédéral.

L'équipe de Génies en herbe de l'école secondaire L'Essor revient un peu déçue d'une compétition à Toronto. "Ceux qui ont tenu compte des points au cours du match, ont pu constater qu'une erreur du juge a accordé à l'école Thériault de Timmins, une victoire qui avait en fait été remportée par L'Essor."



L'équipe de Génies en herbe de L'Essor. Dans l'ordre habituel: Daniel Charron, Jean-Louis Bontront, Anthony O'Hora, Monique Bontront et l'entraîneur M. Paul Lachance.

****

FEVRIER: Le gouvernement provincial et l'Association médicale de l'Ontario en sont venus à une impasse suite aux négociations pour une augmentation d'honoraires. Une journée d'étude est fixée pour le 9 février où tous les médecins des comtés d'Essex, de Kent et de Lambton se réuniront à l'auditorium Cleary. Par conséquent, tous les bureaux médicaux seront fermés et toute chirurgie non-urgente sera remise jusqu'au lendemain.

Plus de 1200 citoyens de Windsor intéressés à l'avenir de la ville ainsi que 50 autres qui ont dû être retournés à la porte faute de sièges, se sont présentés à la première réunion de consultation populaire; le maire M. Bert Weeks, déclare que ça a été un succès et qu'il serait une bonne idée d'en tenir d'autres. Mme Elizabeth Kishkon, échevin du Conseil qui avait proposé une telle réunion, est ravie et déclare au Rempart que "c'est fantastique que tant de personnes soient intéressées à l'avenir de notre ville."

Le nouveau président de la Commission du développement industriel, M. Clare Winterbottom est confiant que le progrès économique reprendra bientôt.

On annonce également qu'à la suite de plusieurs incidents où certains croyaient que ses portes n'ouvriraient pas, le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred, vient de vivre avec succès ses 5 premiers mois d'existence.

L'honorable Herb Gray, ministre de l'Industrie, annonce d'autres projets qui ont été acceptés dans le cadre du Programme d'aide à l'adaptation de l'industrie et de la main d'oeuvre du gouvernement fédéral. Le programme a été lancé en mars 1981 dans le but d'aider les régions où l'industrie est sérieusement perturbée et les mises à pieds sont massives.

Le 12 février, le Festival de la Semaine française débute avec éclat avec le spectacle de Véronique Béliveau parrainé par la Société Radio-Canada. Le lendemain, le Festival est officiellement ouvert par la coupe du ruban par le maire de Windsor, M. Bert Weeks. Pendant le Festival, on accueille chaleureusement Lise Paiement et son trio et on fait hommage à Mme Marie Bézaire de Rivière-aux-Canards qui "pendant toute sa vie, a travaillé pour l'héritage français et a toujours montré un dévouement hors de l'ordinaire pour la cause des Franco-Ontariens."



La charmante Nathalie Bédard qui a presque volé la vedette alors qu'elle présentait un bouquet de fleurs à Véronique Béliveau lors de son spectacle pendant le Festival de la Semaine française.

Le Centre d'accueil, un projet de développement communautaire du Canada est un genre de "Welcome Wagon" français établi au Centre canadien-français dans le but d'accueillir les nouvelles familles françaises récemment installées à Windsor.

****

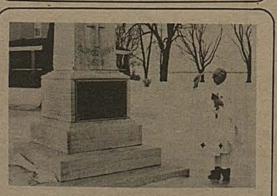
MARS: "L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) est en guerre," déclare son vice-président, M. André Cloutier, face à la décision des dirigeants ontariens du Secrétariat d'Etat du gouvernement fédéral d'octroyer directement les conseils régionaux de l'Association plutôt que de continuer à laisser au Conseil provincial de l'Association le soin de faire le partage d'une subvention globale. Le Conseil régional Windsor-Essex et ses organismes affiliés appuient l'ACFO provinciale et se prononcent contre le mode de financement proposé.

D'autre part, Le Rempart annonce que le 23 mai, à Rome, le Pape Jean-Paul II présidera à la cérémonie de béatification de Mère Marie-Rose (Eulalie Durocher), fondatrice de la Congrégation des soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie.

Dans le numéro du 3 mars, on annonce que l'école secondaire L'Essor jouit, depuis le 22 février, des services d'un animateur culturel: Mlle Carole Prévost.



Mlle Carole Prévost, animateur culturel à L'Essor.



Le curé P. Roger Bénéteau de la paroisse de St-Joachim, bénit une plaque-souvenir érigée sur le monument devant l'église "en commémoration du courage et de la foi des pionniers qui ont bâti l'église", à l'occasion du centenaire de la paroisse.

Il est rapporté que les efforts du ministère ontarien de la Justice pour bilinguiser les cours de justice et de rendre plus facile d'aller en cour et d'expliquer son cas en français ne sont pas restés lettre morte à Windsor. En effet, on entend déjà des cas en français dans le Cour des petites créances. On se rappelle qu'à partir du premier avril, tout citoyen de la région de Windsor pourra exiger un procès en français à n'importe quel niveau de cour.

Dans le domaine sportif, l'équipe féminine de gymnastique de l'école secondaire L'Essor encaisse une autre victoire lors de la compétition mettant en lice toutes les écoles secondaires du comté d'Essex.

Dès septembre, l'école St-Jean-Baptiste à Amherstburg sera complètement française, a annoncé le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex suite aux recommandations émises par le comité ad hoc formé pour étudier l'effet du prolongement du programme d'immersion française à cette école.

****

AVRIL: Après plusieurs mois de débats au parlement britannique, la reine Elizabeth II a sanctionné la nouvelle constitution canadienne. Elle fera le voyage à la capitale canadienne où la cérémonie historique se déroulera au Sénat le 17 avril.

Des augmentations importantes d'impôts fonciers sont inévitables partout. Les impôts payés par les contribuables du comté d'Essex augmenteront de 15,6% alors que les prévisions budgétaires de ce Conseil sont établies à plus de $16,000,000.

L'école secondaire L'Essor comptera environ 560 étudiants en septembre soit une légère augmentation sur l'inscription actuelle.

Les médecins locaux commencent des grèves rotatives pour prouver leur mécontentement envers le ministère de la Santé qui a offert à l'Association médicale de l'Ontario une augmentation de 34% sur 3 ans ce qui porterait le revenu d'un médecin, après les dépenses et avant l'impôt, à $114,000. L'Association, pour sa part, demande une augmentation de 69% qui comprendrait une hausse égale à celle du coût de la vie ainsi qu'un facteur annuel de rattrapage de 10% vu que les augmentations des dernières années étaient inférieures à celles du coût de la vie.

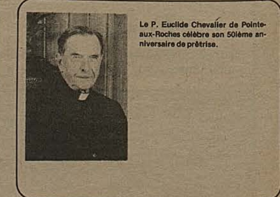
C'est le Conseil d'éducation et le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex qui sont co-hôtes de la Semaine de l'éducation.

****

MAI: Après 13 ans comme curé de la paroisse St-Jérôme à Windsor, Mgr Jean Noël prend sa retraite du ministère paroissial. "Je déménage à Belle-Rivière où je demeurerai avec 3 autres prêtres afin de m'occuper davantage de mes responsabilités comme vicaire-général du diocèse." Le nouveau curé de St-Jérôme est le P. Robert Champagne qui était vicaire de la paroisse depuis quelques années.

Pendant tout le mois, on procède aux tirages de la loterie Loto-L'Essor parrainée par l'école secondaire française.

Il est rapporté que l'entente de principe à laquelle en sont arrivés les représentants de l'Association médicale de l'Ontario et ceux du gouvernement ontarien prévoit une augmentation égale au taux d'inflation ainsi qu'un facteur de rattrapage pour les 3 prochaines années. Le retrait des services des médecins n'a pas apporté de gain monétaire important mais a quand même établi un principe important, selon des porte-parole de l'Association médicale.



Le P. Euclide Chevalier de Pointe-aux-Roches célèbre son 50ième anniversaire de prêtrise.

Le taux de chômage atteint un niveau record soit 9,6% ce qui se traduit en 1,233,000 Canadiens qui cherchent un emploi. Au niveau local, 14,7% des Windsorois sont en chômage.

Il n'y a pas de solution en vue pour le retour au travail des employés de la compagnie Great Lakes Forging et sa filiale G.L. Processing. La dispute entre ces 2 partis a débuté le 1er février lorsque, suite au rejet par le syndicat d'une demande de concessions salariales faite par le patronat, la compagnie a décrété un lock-out et a empêché ses employés de franchir l'usine. (Ce conflit de travail ne sera pas encore réglé d'ici la fin de 1982.)

Le projet de dépistage des effectifs francophones du Conseil régional de l'ACFO a recensé plus de 2,000 familles, jusqu'à maintenant.

****

JUIN: Le ministre de l'Education, Mme Bette Stephenson, a déposé à la Législature au début du mois, le rapport tant attendu du comité mixte sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française. Le comité a trouvé un compromis suite au refus de conseils scolaires homogènes de langue française par le gouvernement Davis. Il s'agit d'une représentation proportionnelle et garantie des francophones aux conseils scolaires de la province avec pouvoirs administratifs, pouvoirs décisionnels et le contrôle des finances. (En fin '82, les francophones attendent toujours la réaction du gouvernement à ce sujet.)

A la publication de son rapport annuel, M. Thomas Wells, ministre responsable des services en français déclare "que si on en juge d'après les appels téléphoniques reçus par mon service d'information, de plus en plus de francophones sont maintenant conscients des programmes offerts dans leur langue par le gouvernement".

Le gérant de la Caisse populaire de Windsor, a été remercié de ses services. Un communiqué émis par le Conseil d'administration indique que cette décision a suivi un examen de certains prêts avancés par la Caisse dont les garanties et les possibilités de recouvrement semblaient douteuses.

On rapporte également qu'à compter de septembre, les enfants qui sont inscrits à l'école pour la première fois devront être immunisés contre 6 maladies.

Comme ça se passe chaque année, la fête de la Saint Jean a été célébrée dans la joie de même que le Festival international de la liberté.

****

JUILLET: Tel que soupçonné depuis près d'un an, la Caisse populaire de PainCourt a été vendue au "Dutch Canadian Kent Credit Union" de Chatham. Mme Micheline Melhuish, gérante de la Caisse, déclare qu'il ne faut pas craindre que l'entreprise française disparaîtra puisqu'en fait, la Caisse conservera son caractère bilingue.

On procède à la remise des diplômes à environ 90 étudiants de l'école secondaire L'Essor.



Mlle Jenny Li, récipiendaire de la bourse de la province de l'Ontario ainsi que récipiendaire de plusieurs autres prix de mérite, prononce le discours d'adieu lors de la remise des diplômes à L'Essor.

Le village de St-Joachim qui célèbre ses 100 ans d'existence, publie son livre-souvenir. De plus, une journée St-Joachim a lieu le 3 juillet avec des activités pour plaire à tous les goûts.

****

AOUT: Même si les difficultés économiques perdurent, plusieurs fait encourageants indiquent que l'état économique n'est pas si noir que le pensent plusieurs. Les taux d'intérêt ont commencé à baisser légèrement au cours des dernières semaines ainsi que le taux de chômage. M. David Griffore, gérant-adjoint du Centre d'emploi à Windsor déclare que "ceci est le résultat de la demande de travailleurs pour les emplois saisonniers dans le domaine de l'agriculture et dans le domaine de la construction."

On annonce que la voie rapide E.C. Row qui traverse la ville de Windsor de l'ouest à l'est sera complétée au printemps 1983.

A compter du 7 septembre, les résidants de Windsor, de Técumseh et de St-Clair-Beach auront accès à un nouveau système d'appel d'urgence. Il s'agit de composer le 911 pour entrer en contact avec la police, les stations de pompiers ou les postes d'ambulances.

Des centaines de gens de toute la région se rendent à la salle Rhine-Danube à Leamington pour jouir d'un spectacle de chant par les soeurs McGarrigle à l'occasion de l'installation d'une nouvelle tour de relai afin de permettre aux résidants de Leamington de bien capter le signal du poste radiophonique CBEF.

Six étudiantes de l'école secondaire L'Essor sont en train de rechercher et de compiler les faits historiques des paroisses bilingues du comté d'Essex pour la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

Suite aux plaintes des marchands de la rue Ouellette à Windsor qu'il y avait une baisse des ventes dans leurs magasins à cause de l'absence de circulation d'autos sur cette rue, le Conseil de la ville décide de rouvrir le mail à piétons aux autos.

****

SEPTEMBRE: Les négociations s'intensifient entre les Travailleurs unis de l'automobile (TUA) et les 3 grands de l'industrie automobile et la General Motors est choisie comme cible de grève.

On annonce que le "Tecumseh Corn Festival" a été très bien réussi.

A la suite de la XXXIIIe assemblée annuelle de l'Association canadienne-française l'Ontario à Ottawa, on annonce en manchette que, suite à des élections serrées, M. André Cloutier devient le nouveau président provincial. Des sentiments partagés sont occasionnés par cette nouvelle puisque la présidente régionale, Mme Cécile Sylvestre, déclare qu'"il nous faut un président à temps plein et, au point de vue de la santé de M. Cloutier, il n'a pas la capacité d'être chef de l'organisme." ... Lors du banquet de l'ACFO, les 469 participants à l'assemblée témoignent leur fierté à une dame qui, pendant toute sa vie s'est exercée avec zèle et dévotion pour la cause des francophones. Il s'agit, comme on le sait, de Mme Marie Bézaire de Rivière-aux-Canards qui s'est vue décorée par le Conseil de la vie française en Amérique.



M. Jean Hubert, secrétaire général du Conseil de la vie française en Amérique, remet à Mme Marie Bézaire, les ordres de la fidélité française pour sa contribution à la cause de la langue et de la culture françaises dans le sud-ouest ontarien.

Suite à plus de 2 ans de discussions et de planification, les dignitaires fédéraux et provinciaux en compagnie de ceux de la ville de Windsor, dévoilent officiellement l'enseigne bilingue à la sortie du tunnel Windsor-Détroit.



Environ 5,000 citoyens de Windsor font renaître le défilé de la Fête du travail. La photo fait voir le chef fédéral du Parti néo-démocrate, M. Ed Broadbent, M. Ed Baillargeon, président du Conseil de travail de la région de Windsor et Mme Elizabeth Kishkon, alors échevin du Conseil de la ville qui marchent dans la parade.

Une somme de plus de $83,000 est promise par les résidants du comté d'Essex pour le téléthon de la dystrophie musculaire du comédien Jerry Lewis.

On annonce également que nombre de francophones de toute la province se plaignent au sujet de l'énumération municipale en vue d'identifier les électeurs francophones.

****

OCTOBRE: Malgré une température un peu maussade, c'est dans un esprit de fête que les citoyens de PainCourt marquent l'ouverture officielle du nouveau bureau de poste de cette localité.

Un remaniement ministériel fait entre autres que l'hon. Herb Gray se retrouve à la tête du Conseil du Trésor, l'hon. Serge Joyal devient le nouveau secrétaire d'Etat et l'hon. Marc MacGuigan devient ministre de la Justice.

C'est le 23 octobre qu'on fête le 25ième anniversaire de la Fédération des femmes canadiennes-françaises dans la région.

Un nouveau Conseil régional de l'ACFO est élu lors de l'assemblée annuelle de l'organisme le 16 octobre.

****

NOVEMBRE:



Un groupe de grévistes font du piquetage suite au déclenchement de la grève à la compagnie Chrysler le 5 novembre.

Les responsables de la campagne Centraide, s'inquiètent à savoir si l'objectif de $4,577,000 sera atteint.

Après une lutte serrée pour la mairie, la ville de Windsor se voit avec un maire féminin, soit Mme Elizabeth Kishkon.

Le 5ième Festival de la Moisson est fêté avec éclat et on remarque une augmentation dans la participation aux activités.

****

DECEMBRE: Des élections ont lieu afin d'élire les membres qui siégeront aux 3 Comités consultatifs de langue française de la région.

On fête le 25ième anniversaire de la Caisse populaire de Técumseh.

Donald Poliquin sait comment faire jouir les gens lors de ses spectacles. Il en témoigne un samedi après-midi à la bibliothèque municipale de Windsor.

Avec le mois de décembre vient le temps des Fêtes qui s'est ouvert avec éclat à Windsor par la parade de Noël parrainée par les Windsor Jaycees.

Après plus de 5 semaines en grève, les Travailleurs unis de l'automobile votent en faveur de la convention collective offerte par la compagnie Chrysler. Les 10,000 travailleurs retournent à l'emploi quelques semaines avant Noël.

Il est officiellement annoncé que M. Claude Hurtubise est nommé directeur de la radio et de la télévision françaises à Windsor.

Avec le dernier numéro de l'année 1982, on annonce en manchette que l'hôtel Hilton à Windsor devra ouvrir ses portes en décembre 1983. Des problèmes de financement avaient mis en veilleuse la construction de l'hôtel pendant presqu'un an.

Les francophones hors Québec ont-ils un avenir?

NDLR: Isolés culturellement, les 900,000 francophones hors Québec ont bien du mal à maintenir leur identité. Si certains se résignent et s'assimilent, d'autres au contraire ont choisi de lutter pour leurs droits. L'auteur nous dit ce qu'il pense de la situation et suggère divers moyens de l'améliorer.

Le biculturalisme rejeté

Comme nous l'avons déjà dit, les francophones hors Québec se sont toujours considérés comme un peuple distinct. Malheureusement, les autorités, même si elles ont déjà reconnu la thèse des deux peuples fondateurs, ne s'en soucient plus guère. La politique du multiculturalisme et l'évolution de la récente réforme constitutionnelle illustrent bien le cheminement des autorités fédérales vers une formule qui "privilégie" juridiquement l'individu au détriment de la collectivité, ce qui réduit la communauté francophone à une minorité parmi d'autres.

Depuis quelques années, les démarches des franco*phones hors Québec* auprès de leurs municipalités, de leurs gouvernements provinciaux et fédéral visent toujours le même objectif: obtenir des outils véritables de développement grâce à une politique globale, à un pouvoir d'initiative, à des conseils scolaires français, au contrôle des municipalités françaises. Mais, jusqu'ici, on a systématiquement refusé de leur donner des moyens politiques, de partager le pouvoir qui leur permettrait, là où ils le peuvent encore, de relever les défis devant lesquels ils se trouvent.

La Constitution: quelle illusion!

Le débat constitutionnel est maintenant terminé. L'inégalité la plus apparente que consacre la nouvelle Constitution ou, du moins, celle qui est la plus dénoncée par les francophones, est celle qui fait quelque 500 000 Franco-Ontariens, pris collectivement, des citoyens de deuxième classe. Pourquoi le Québec, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba doivent-ils faire les frais du bilinguisme institutionnel au bénéfice de leur minorité, et non pas l'Ontario? Pourquoi pas les autres provinces?

Il y a une autre inégalité, présentée de façon plus subtile, et dont les conséquences sont graves. Elle mérite *donc qu'on s'y attarde* davantage; c'est le droit à l'instruction dans la langue de la minorité.

Que signifie en réalité l'article 23 (1) de la Loi constitutionnelle de 1982? Pour les anglophones du Québec, il consacre ce qu'ils possèdent déjà: des infrastructures solides, non seulement dans le domaine de l'éducation, mais également dans ceux de la santé et des services sociaux, de la vie parlementaire, administrative et judiciaire, grâce au bilinguisme institutionnel de la province de Québec. Ce sont des acquis qui leur permettent de vivre dans leur langue et non de survivre.

Tout ce que ce même article concède aux francophones hors Québec, c'est le droit de lutter pour les acquis des anglophones du Québec. Ce "droit" fait déjà partie intrinsèque de leur vie de tous les jours: batailles pour de nouvelles écoles françaises, ou pour le contrôle de celles qui existent. Les experts constitutionnels ne semblent pas, non plus, s'être penchés sur les autres problèmes auxquels les francophones hors Québec ont à faire face, comme l'absence de services français de garderies, de loisirs, de communications, de services sociaux et de santé, pour ne nommer que ceux-là.

Le débat n'a jamais tenu compte des joies et des peines de la vie quotidienne des francophones à Saint-Boniface, par exemple. Et pourtant, ce sont à ces conditions de vie qu'il fallait à tout prix s'attaquer. Tout fut centré sur l'aspect juridique, sur une soi-disant charte des droits qui donne bonne conscience à certains.

Le Québec, un lieu de ressourcement

Le développement des communautés francophones hors Québec dépend étroitement de la vitalité du Québec. En niant les droits collectifs des francophones, la Constitution tend à affaiblir les liens qui unissent ce groupe.

Les Québécois ne peuvent être indifférents à l'égard de ces 675 000 personnes qui ont gardé le français comme langue d'usage. Il leur incombe de faire de leur province le château fort de la francophonie. Le Québec doit être une source féconde d'inspiration, et plus encore, il doit continuer à poser des gestes concrets qui pourront contribuer à l'amélioration de la vie quotidienne de leurs compatriotes hors Québec. Avec lui, les francophones hors Québec doivent faire preuve de vigilance constante pour défendre les droits les plus vitaux des parlants français d'Amérique. Ils doivent également veiller à ne pas tomber dans les nombreux pièges (les subventions fédérales entre autres) qui pourraient les faire dresser contre le Québec. Un Québec fort est la meilleure garantie de leur survie, sur tous les plans, linguistique et autres. Les francophones, où qu'ils soient, ont tout intérêt à dresser conjointement des remparts partout autour de la francophonie. En ce sens, le regroupement, l'unité et la solidarité deviennent des valeurs extrêmement importantes. Des mesures doivent être prises pour que les francophones hors Québec soient inclus dans le champs de rayonnement de la culture québecoise. Un conseil des francophones hors Québec pourrait être créé à cette fin et, pourquoi pas, une politique d'accueil pour les francophones hors Québec ayant choisi de vivre dans la belle province?

Enfin, c'est par l'interaction avec un

Né d'une race fière

Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - régionale de Windsor-Essex

La famille Janisse

L'ancêtre canadien, François Janis, est originaire de la Champagne (France). On le retrouve à Trois-Rivières vers 1700. Son plus jeune fils, François-Nicolas, voit le jour le 7 janvier 1720; 25 ans plus tard, il épouse Thérèse Meloche, au fort Détroit. C'est l'ancêtre des Janisse du sud-ouest ontarien. On raconte que ce pionnier fut d'abord coureur de bois et qu'il accepta de se marier uniquement parce que sa blonde lui aurait dit: "On se marie ou bien tu me fiches la paix". Quoiqu'il en soit, François-Nicolas Janis fonde un foyer, obtient une terre, se construit une maison et élève une famille de trois garçons et deux filles. Son fils Hippolite est le grand-père de Climaque Janisse, fondateur des salons funéraires.

La famille Janisse s'occupe de pompes funèbres depuis 1895, alors qu'un premier salon ouvre ses portes au numéro 4 de la rue Goyau, à Windsor. Ces pionniers du sud-ouest laissent également leur marque dans d'autres secteurs d'activité. Un cousin de Climaque, Adolphe Janisse, fut secrétaire de la Commission des écoles séparées de Windsor pendant 35 ans. Son frère, Stanislas, a été l'un des plus dynamiques présidents de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario et un ardent défenseur des droits de la communauté franco-ontarienne de 1910 à 1935.

Un cousin de "Tanisse" deviendra le patriarche d'une belle famille de cultivateurs à Saint Joachim; il s'agit d'Eugène Janisse, qui épouse Célina Adam en 1902. La terre ancestrale est encore cultivée par deux petits-fils qui sont aussi professeurs.

par: Paul-François Sylvestre

Les francophones hors Québec ont-ils un avenir?...

Suite de la page 6

Québec politiquement fort et culturellement dynamique que les francophones hors Québec pourront participer à un grand projet de développement ayant pour objet la vitalité de toute la collectivité francophone en Amérique. Peut-être qu'à ce moment-là, une telle action de la part du Québec fera comprendre aux autres ordres de gouvernement ce que signifie véritablement le développement d'une collectivité francophone.

Il faut désormais que les francophones hors Québec comprennent que l'alliance la plus prometteuse pour eux ne peut se faire avec le gouvernement fédéral. Les hommes politiques d'Ottawa ont en effet montré clairement qu'ils n'ont pas l'intention de s'occuper vraiment de la question française à l'extérieur du Québec. Ils ne veulent l'aborder que de façon fragmentaire, ad hoc, en traitant chaque cas individuellement sans se référer à une politique d'ensemble pour la francophonie canadienne.

Nul ne veut penser en termes de politique globale de développement, affectant l'ensemble du vécu des intéressés. Ottawa préfère donner l'impression que la question n'est que linguistique. Ottawa a laissé tomber les francophones hors Québec. Ceux-ci doivent désormais se tourner vers leur seul allié naturel, le Québec.

Bien que cet article soit axé sur les relations des francophones hors Québec avec le gouvernement central et celui du Québec, il est entendu que ces francophones doivent faire appel à leurs gouvernements provinciaux respectifs. Toutefois, force nous est de constater que dans plusieurs cas, l'action de ces gouvernements oscille entre la passivité et les gestes ad hoc posés à la suite de luttes interminables. Par conséquent, les liens que doivent entretenir les francophones hors Québec avec le gouvernement du Québec ne peuvent qu'inciter les autres gouvernements provinciaux à une plus grande sensibilité par rapport aux besoins des communautés francophones qu'ils devraient desservir.

Ainsi, les collectivités francophones hors Québec, qui le peuvent encore, doivent créer des institutions dont l'action dynamique locale produira des bases minimales garanties de développement et qui leur permettront de conclure des alliances plus profitables avec le Québec. Quant aux autres, elles doivent se donner des objectifs réalisables à court terme et cesser d'être la proie de toutes sortes de mirages. Il ne faut plus croire à une vie collective française intégrale là où elle ne sera jamais réalisable.

Décès

Nous annonçons avec regret le décès de Mme Rose de Lima Ethier la veille de Noël, soit la veille de son 83ième anniversaire de naissance.

Mme Ethier est née Genier à Ste-Anicette, Qué., et a vécu la plus grande partie de sa vie à Cochrane. Elle résidait au Tecumseh Nursing Home avec son mari, Fabien, depuis environ deux ans et demi.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses fils Edouard de Belle-Rivière, Benoit Joseph de Montréal, Denis de Sturgeon Falls, Rosario et Gilbert de Windsor, ses filles Fabiola (Mme Armand Girard), de Dowling, Ont., Laurette (Mme Hector Girard) de Deep River, Anne-Marie (Mme Alfred St-Laurent) de St-George, Qué., Hélène (Mme Raymond Vaillancourt) de Windsor, ainsi que 41 petits-enfants et 40 arrière-petits-enfants.

Les obsèques ont eu lieu en l'église St-Jérôme.

Petites annonces



PRODUITS TRAPAGE

Demandez notre catalogue de trappage. Produits Pete Rickard. Prix: 0.50¢. Les Entreprises Chasse & Pêche de Beauce Inc., 1201, boul. Duplessis, C.P. 433, Ancienne Lorette (Québec) G2E 4W6.

"Aux ondes françaises"

Sélections CBEFT —canal 54—

dimanche 9 janvier
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Jean XXIII, à Gatineau. Messe célébrée par André Préseault, prêtre. Réal.: Olivier Caron, CBOFT-Ottawa.
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'agriculture dans la vallée de la Lièvre, près de Mont-Laurier. Com-.: Jean-Guy Roy. — Chronique horticole: les plantes faciles d'entretien — Commentaires sur l'actualité agricole. — Court sujet: la transformation de la betterave à sucre, avec Jean-Guy Roy.
13h00 FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE
Match de quart de finale.
23h43 CINE-CLUB: Les fraises sauvages
Drame psychologique suédois 1957. Avec Bibi Anderson, Victor Sjostrom. Histoire d'une vie manquée par l'absence de l'amour. Dans la voiture qui le conduit à l'Université de Lund pour y recevoir un titre honorifique, le professeur Isaac Borg évoque avec nostalgie les grands moments de son existence. Réal.: Ingmar Bergman.
lundi 10 janvier
9h00 EN MOUVEMENT
Les urgences physiques.
19h30 TERRE HUMAINE
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Mia Riddez-Morisset. Antoine et Jeanne ont une petite dispute. Lina invite son frère Michel à une réunion d'amis. Jeanne se confie à Elisabeth. Celle-ci met son père au courant des problèmes qui touchent ses jeunes frères.
20h00 TELE-SELECTION: Howard Hughes
(Howard, the Amazing Mr. Hughes). Biographie réalisée par William A. Graham, d'après le roman de Noah Dietrich et Bob Thomas, avec Tommy Lee Jones, Ed Flanders et James Hampton (1re de 2). A 18 ans, Howard Hughes prend en main les affaires de sa famille. Il se fixe trois buts à atteindre: devenir le plus grand aviateur du monde, le plus important producteur de films et l'homme le plus riche du monde (amér. 80).
mardi 11 janvier
17h00 GRIZZLY ADAMS: Les Orphelins
Adams et ses amis découvrent deux enfants qui rôdent dans la montagne après s'être enfuis de l'orphelinat.
20h00 LA BONNE AVENTURE
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Lise Payette. A l'occasion du jour des Rois, Hélène a invité toute sa bande d'amis. Durant la fête, Martine se confie à Benoit. De retour à la maison, Jacques fait une scène de jalousie à Michèle.
mercredi 12 janvier
9h00 EN MOUVEMENT
Le ski de fond.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Recette de dessert, avec Claudette Taillefer. — Conseils sur l'achat d'objets de bois antiques, avec Kean Meany.
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Pierre Gauvreau. Ben Fournier tente de convaincre Antoinette d'accepter l'offre d'emploi à la buanderie. Pour des motifs personnels, Lionel n'a pas l'intention d'assister à l'inauguration de la buanderie. Rose-Anna dévoile à Joseph-Arthur ce qu'elle a découvert à la vieille cabane à sucre.
vendredi 14 janvier
19h00 GENIES EN HERBE
20h30 HORS SERIE: Katie
(You've Come a Long Way, Katie). Drame psychologique réalisée par Vic Sarin, d'après l'oeuvre de Jeannine Locke, avec Lally Cadeau, Ken James et Boot Savage. **La Déchéance.** Kate suit une cure de désintoxication à l'institut Brentcliff. Au prix d'une pénible adaptation, elle parvient progressivement à se désaccoutumer de l'alcool.
24h05 CINEMA: Les Aventures de Lucky Lady
(Lucky Lady). Comédie de moeurs réalisée par Stanley Donen, avec Liza Minnelli, Gene Hackman et Burt Reynolds. Dans les années 30, la veuve d'un trafiquant mexicain s'allie à deux chevaliers d'industrie pour faire passer une cargaison d'alcool en contrebande aux Etats-Unis (amér. 75).

Le dimanche à TVOntario

dimanche 9 janvier

12h - 13h30: Emissions pour les enfants
15h00 TA VIE, TON SCENARIO: Exprimer l'agression
Le docteur Boulais et le thérapeute Léo Dubord expliquent comment l'agression peut être déplacée ou exprimée de façon constructive.
15h30 ÇA, C'EST L'ONTARIO: L'industrie de l'information
L'animateur Clinton Archibald et son invité René-Jean Ravault s'entretiennent des médias et de leurs rôles dans notre société.
19h00 LA MAGIE DE LA DANSE: La scène change
Margot Fonteyn fait une rétrospective de sa carrière depuis les années 30. Elle rencontre Fred Astaire et Sammy Davis Jr., qui nous entretiennent de la danse aux Etats-Unis.



Passion d'amour, un drame psychologique à l'affiche de Télé-cinéma, le dimanche 9 janvier à 21 heures sur les ondes de TVOntario.

21h00 TELE-CINEMA: Passion d'amour [Italie-1981]
Drame psychologique réalisé par Ettore Scola avec Valeria D'Obici et Bernard Giraudeau. L'histoire se déroule en Italie, vers la fin du XIXe siècle: Giorgio, un séduisant capitaine de cavalerie et amant heureux de la ravissante Clara, est muté dans une garnison lointaine.
24h00 EN SCENE: Purlaine
Le groupe franco-ontarien Purlaine présente une musique originale d'influences.

A l'antenne de CBEF 540 MA à Windsor et 103,1 MF à Leamington

jeudi 6 jan.
13h00 C'EST DU JOLIS: Daniel Bertolino, cinéaste.
20h00 HOCKEY: Los Angeles à Montréal.
samedi 8 jan.
7h00 LE RANCH DU SUD-OUEST: une heure de musique 'Western' avec Danie Béliveau.
11h00 ENTRE AMIS: émission-jeunesse avec Danie Béliveau.
20h00 HOCKEY: Boston à Montréal.
dimanche 9 jan.
8h10 LE MATIN DE LA FETE: avec le père Legault et le cardinal Paul-Emile Léger.
18h15 DIALOGUE: émission d'actualité religieuse avec Raymond Laplante.
19h00 PAR QUATRE CHEMINS: avec Jacques Languirand.
lundi 10 jan.
9h05 ONTARIO 30: avec Pierre Pilon.
11h05 AU RYTHME DU JOUR: animé par Jaques Danis.
15h00 CONTACT: avec Jacques Danis.
17h10 L'EXPRESS DU SUD: animé par Robert Devanthéry avec Suzanne Ouellet, Jean-Claude Parenteau et Michel Labrecque. Une réalisation de Mina Grossman.
mardi 11 jan.
20h00 HOCKEY: Hartford à Montréal.
mercredi 12 jan.
21h00 DEBATS: la critique littéraire au Québec.
21h30 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI: de l'homme de nature à l'homme de raison.
22h11 GRANDS CONCERTS

Le Rempart

17ième année | No 2 | Windsor, le 12 janvier 1983 | 30 ¢

Le document des évêques sur la crise économique actuelle

"Il faut que le chômage et non l'inflation soit reconnu comme le problème numéro un de la crise actuelle"

(JCM-SMD) L'évêque auxiliaire du diocèse de London, Mgr Marcel Gervais, a déclaré au Rempart la semaine dernière que les membres de la Commission épiscopale des affaires sociales de la Conférence des évêques catholiques du Canada qui ont préparé le document de début d'année sur la crise économique, ont fait "par exprès" d'inclure dans le document leur jugement sur certaines mesures économiques prises par les gouvernements actuels afin d'atteindre un de leurs objectifs, soit de susciter plus d'intérêt et de discussion, ce que les documents précédents n'avaient pas réussi à faire.

En fait, rendu public jeudi dernier, le document a déjà provoqué de la discussion face à l'approche qu'il prend envers la relance économique du Canada.

Le document de 13 pages a été approuvé par le comité exécutif quoiqu'il n'a pas été discuté en plénière avec tous les évêques de la Conférence.

Les huit évêques qui ont préparé le document font des commentaires sur les problèmes économiques et sociaux les plus immédiats et abordent quelques questions morales, fondamentales à considérer lors de l'élaboration des politiques de développement économique.

"Tout comme la plupart des Canadiens, nous ressentons la gravité des difficultés économiques que nous traversons. Chacun dans nos régions, nous avons assisté à des fermetures d'usines, à des mises à pied massives, à l'imposition des programmes de restrictions des salaires et à la suspension du droit de négociation collective des travailleurs du secteur public. En même temps, il existe de dures réalités sociales telles la mort de villes à industrie unique, l'épuisement de prestations d'assurance-chômage, les coupures dans les services de santé et les services sociaux. En fait, nous avons été témoins de souffrances morales, de la perte de dignité humaine de drames familiaux et même de suicides."

"Afin de relever les défis économiques, et pour sortir de la crise économique actuelle, il faudra que, munis d'objectifs à long terme et de beaucoup de courage, nous tirions tous dans le même sens comme une véritable communauté. Nous croyons fermement que la stratégie de relance économique doit accorder la priorité aux victimes réelles de la récession, notamment les chômeurs, les assistés sociaux, les petits salariés, les personnes âgées, les autochtones, les femmes et les jeunes. Cette option implique que les mesures économiques envisagées prennent pour acquis que les besoins des pauvres ont préséance sur les désirs des riches, que les droits des travailleurs passent avant ceux du capital et que la participation des groupes marginaux prend le pas sur le maintien d'un système qui les exclut."

D'autre part, les évêques énumèrent cinq orientations qui doivent avoir priorité dans la recherche de solutions aux problèmes économiques actuels.

Premièrement, selon eux, il faut que le chômage et non l'inflation soit reconnu comme le problème numéro un de la crise actuelle. L'existence de plus d'un million et demi de chômeurs au Canada constitue une crise morale aussi bien qu'économique fort grave. Bien qu'il faille continuer de réduire les dépenses inutiles et de lutter contre le gaspillage, il est impérieux, en même temps, de mettre l'accent sur la lutte contre le chômage.

Deuxièmement, une stratégie industrielle ayant pour objectif la création d'emplois permanents dans les communautés locales doit être élaborée. Pour être efficace, une telle stratégie doit être conçue et mise en place tant au niveau national que régional.

Troisièmement, il faut élaborer un programme plus équilibré et plus équitable dans le but de lutter contre l'inflation.

Quatrièmement, une plus grande importance doit être accordée à la responsabilité sociale dans la présente récession ce qui signifie entre autres de maintenir les services de santé et les avantages de la sécurité sociale à un niveau suffisant.

Cinquièmement, les syndicats doivent être invités à jouer un rôle tangible dans l'élaboration des politiques d'emploi et de relance économique.

De plus, le document déclare que les gens de bonne volonté de toutes les communautés et de toutes les régions du pays doivent également participer à l'élaboration et à la mise en oeuvre de toute cette stratégie. "En ce sens, nous souhaitons qu'un plus grand nombre de communautés chrétiennes s'engagent activement dans le plan d'action."

"En somme, nous croyons que la situation actuelle révèle 'un désordre moral' de notre société. Comme pasteurs, nous avons la responsabilité de soulever certaines questions de morale sociale relatives à la situation économique. Notre intervention, suscitera, et nous le souhaitons, des débats au sein même de la communauté chrétienne."

Mgr Gervais s'est dit très content du document. "Il a réussi à provoquer de la discussion et j'espère qu'il va en provoquer encore puisque c'est cela qui manque. Il faut de la discussion populaire sur l'économie non seulement pour arriver

Suite à la page 6



L'Essor encore victorieuse

L'équipe féminine junior de ballon-volant de l'école secondaire L'Essor a eu raison de onze équipes adversaires la semaine dernière pour remporter le championnat d'un tournoi spécial de début de saison qui mettait en lice des représentants de toutes les écoles secondaires du comté d'Essex.

Notre photo fait voir au centre, Carole Gaudette, capitaine de l'équipe qui a compté le plus de points au cours du tournoi, ainsi que deux autres membres importants de l'équipe: Pauline Lanteigne à gauche et Nathalie Chrétien à droite.

Selon M. Michel Racicot, leur instructeur, l'équipe a d'excellentes chances de remporter le championnat de la ligue si les membres continuent à s'exercer pour perfectionner leurs techniques.

De plus, deux écoles élémentaires de la région, soit Pavillon des Jeunes et l'école St-Ambroise se sont mérité des honneurs lors d'un tournoi-invitation. Voir les détails en page 9.

L'ACFO sous la loupe

La Commission d'étude de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) a maintenant débuté ses travaux.

Suite à une résolution adoptée lors de l'assemblée annuelle en août dernier, la Commission devra entre autres évaluer les statuts et les règlements de l'ACFO, proposer au besoin une restructuration globale et effectuer une vaste consultation auprès des associations franco-ontariennes, des conseils régionaux et des Franco-Ontariens en général, afin de vérifier leurs attentes quant au rôle de l'ACFO.

Formée de trois personnes, soit le président M. André Lécuyer de Don Mills, Mme Nicole Vigeant de Welland et M. Trefflé Lacombe de Gloucester, la Commission devra soumettre son rapport final à l'assemblée annuelle prévue pour le mois d'août 1983 et aux délégués au moins six semaines avant la tenue de l'assemblée.

Elle invite donc les personnes actives au sein de l'ACFO ainsi que les associations, clubs ou individus affiliés ou non à l'ACFO d'exprimer leurs commentaires sur, entre autres, les objectifs de l'ACFO, les besoins actuels et futurs de la communauté francophone et l'ACFO et son financement, avant le 28 février.

Pour plus de renseignements on peut communiquer avec M. Lécuyer au (416) 751-8300 ou au (416) 447-6626.

En bref

• Le Nord de l'Ontario pourrait bien renfermer des gisements d'or semblables à ceux de l'Afrique du Sud

Le ministre des Richesses naturelles, M. Alan Pope, a annoncé qu'une immense masse minérale s'étendant de Cobalt jusqu'à Sault Ste-Marie pourrait devenir une nouvelle source importante d'extraction de l'or en Ontario.

M. Pope a déclaré que les géologues du ministère ont établit des ressemblances entre les gisements d'or de l'Ontario et ceux de Witwatersrand en Afrique du Sud, d'où provient la moitié de l'or du monde entier.

Il précise que des essais préliminaires ont révélé que la région renferme des gisements d'or dont la quantité et l'étendue ne peuvent être déterminées tant que des recherches plus approfondies n'auront pas été effectuées.

"A la suite des récents essais, je recommande aux sociétés minières de la province de profiter de ces derniers développements car la région concernée semble fort prometteuse".

• L'Université Laval a 130 ans

Le 8 décembre, l'Université Laval célébrait son 130e anniversaire. Fondée en 1852 par le Séminaire de Québec, cette institution d'enseignement supérieur est l'aînée des universités francophones d'Amérique.

• Une enquête révèle que les programmes scolaires d'expression dramatique n'atteignent pas leurs objectifs

Une enquête provinciale menée dans 431 écoles élémentaires de l'Ontario par le ministère de l'Education a révélé des faiblesses dans les programmes d'art, particulièrement en expression dramatique.

L'enquête, effectuée pendant l'année scolaire 1979-1980, a été suivie de mesures ministérielles visant à encourager les conseils scolaires à améliorer leurs programmes d'expression dramatique, de musique, d'arts plastiques et d'éducation physique et ceux qui stimulent la perception et l'expression des sentiments. Des documents d'appui et des notes ministérielles ont été distribués ainsi que des copies d'un rapport de 80 pages établi par les enquêteurs.

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mercredis: Réunion de "Al-Anon", programme d'aide en français aux personnes qui vivent avec des alcooliques.
Endroit: Salle paroissiale de l'église Ste-Anne à Técumseh, chemin Lespérance.
Heure: 13h

Tous les jeudis: L'heure du conte
Endroit: Bibliothèque municipale de Windsor
Heure: 14h30 à 15h30
Ce programme est à l'intention des enfants d'âge préscolaire.

Tous les samedis à compter du 22 janvier:
Début de la ligue de dards de l'Association francophone des sports Windsor-Essex.
Endroit: Centre canadien-français, 2418 ave Central, Windsor.
Heure: 13h
Pour s'inscrire ou pour plus de renseignements composez le 944-3640 ou le 948-4139 avant le 18 janvier. Le prix de l'inscription est de $2.00.

16 janvier:
Partie de cartes parrainée par le Club de l'âge d'or Jean-Paul II
Endroit: Salle paroissiale de St-Jérôme, 3739 rue Ypres, Windsor
Heure: 20h

Reconnaître votre rôle dans le monde actuel et dans la société

Jeunesse Canada Monde lance sa campagne de recrutement

(SMD) Jeunesse Canada Monde, organisme privé à but non lucratif, vient de lancer sa campagne de recrutement pour 1983 en annonçant que 100 Ontariens participeront aux programmes d'échange cette année.

Pour la douzième année consécutive, l'organisme, subventionné en partie par l'Agence canadienne de développement international, offre aux jeunes Canadiens (les travailleurs, ceux qui sont en quête d'un emploi et les étudiants) âgés de 17 à 20 ans, la possibilité de s'éveiller au phénomène du développement en participant à des projets de travail bénévole au sein de communautés canadiennes et dans un pays en voie de développement (en Afrique, en Asie ou en Amérique latine). Par ce programme d'échange d'une durée de 7 mois, on vise à aider ces jeunes gens ainsi que leurs compagnons des pays étrangers à se pencher sur leur rôle dans le monde actuel et plus particulièrement dans leur société respective.

Ces jeunes vivront et travailleront au sein de cultures et de communautés très différentes. Des petites équipes formées de participants de Jeunesse Canada Monde, comprenant chacune un agent de groupe canadien et un agent de groupe étranger, s'intègreront aux communautés (d'abord au Canada puis à l'étranger) en travaillant bénévolement dans des domaines tels que l'agriculture, les coopératives, l'environnement (écologie), les services sociaux, la petite entreprise, les loisirs et les groupes communautaires.

Les frais relatifs à la nourriture, au logement et au transport durant le programme sont supportés par Jeunesse Canada Monde; il en est ainsi parce qu'on désire que cette expérience soit accessible aux jeunes de tous les milieux.

Le premier programme de Jeunesse Canada Monde débute en juillet et le second en septembre. Dans les deux cas, la date limite pour ce qui est de la réception des formulaires d'inscription a été fixée au 18 février.

On peut obtenir de plus amples détails et des formulaires d'inscription au bureau régional de l'Ontario, 627, chemin Davenport, Toronto M5R 1L2.

Les parents ont dépensé $100,000 pour faire fonctionner l'école française de Penetang

Depuis deux ans, les parents francophones de Penetanguishene ont déboursé au-delà de $100,000 pour faire fonctionner l'école secondaire Le Caron, le conseil scolaire refusant obstinément d'en assurer les frais d'opération.

Cette triste situation perdure depuis que l'école secondaire française a vu le jour. Arrachée par la peau des dents du gouvernement ontarien qui a finalement défrayé 95% des coûts de sa construction, l'école Le Caron est en lutte perpétuelle contre le conseil scolaire qui ne lui octroie que le strict minimum pour pouvoir fonctionner.

Le conseil scolaire de Penetanguishene, composé de 20 conseillers anglophones et d'un seul francophone, allègue un déficit pour justifier son refus de défrayer certains coûts. A la suite de trois rencontres entre les représentants du ministère de l'Education et ceux du conseil scolaire, le ministère a donné au vérificateur provincial le mandat d'enquêter sur la situation financière du conseil et vérifier s'il y a déficit ou non. Les parties devront être liées par la décision du fonctionnaire provincial.

Mme Claudette Paquin, présidente du Comité consultatif de langue française (CCLF) du Conseil scolaire de Penetang (CSP) soutient que le conseil scolaire, en 1982, a réussi à boucler son budget grâce aux subventions du gouvernement provincial et aux taxes scolaires. Le CSP serait donc en mesure d'assurer certains services qui sont présentement à la charge des parents.

Ces derniers, pour envoyer leurs enfants à l'école française, ont dû jusqu'à présent payer les instruments de musique, le salaire d'un professeur d'atelier ainsi que le matériel comme le bois, la tôle et les outils et le transport des étudiants.

Les étudiants francophones au palier secondaire seront-ils traités en égaux?

(SMD) A la fin de l'année 1982, le ministre de l'Education, Mme Bette Stephenson, a transmis aux officiers francophones et anglophones des divers conseils scolaires à travers la province, la réponse officielle de son ministère au rapport de l'enquête sur l'éducation au palier secondaire.



Mme Bette Stephenson

Les réactions de divers secteurs de la communauté française n'ont pas tardé devant l'absence totale dans le rapport et dans la réponse du ministère de considérations particulières au sujet des étudiants francophones et surtout devant la suggestion d'imposer obligatoirement à tous les étudiants francophones comme anglophones 5 cours d'anglais et 1 cours de français.

Le président de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO), M. Serge Plouffe déclare dans le bulletin ''En bref'' de l'organisme qu''en lisant le texte anglais (texte officiel) ou le texte français (traduction libre), on s'aperçoit très vite que les enseignants et les élèves franco-ontariens dans nos écoles secondaires de langue française n'existent pas. On ne mentionne absolument rien de nos préoccupations et de nos programmes particuliers. On parle du français comme matière d'enseignement mais seulement pour rehausser la qualité et la quantité de l'enseignement du French et de l'immersion pour les Anglo-Ontariens.''

Selon M. Plouffe, depuis 1976, l'AEFO demande au ministère de l'Education de rendre le français obligatoire dans les écoles secondaires sans augmenter le nom-

Suite à la page 7, 1ère et 2e colonnes.

Les caisses populaires font des heureux

Le grand concours-voyage que la Fédération des caisses populaires de l'Ontario et ses caisses affiliées avaient lancé en octobre 1982 a connu son dénouement le mois dernier.

C'est à ce moment que Mme Diane Secours de la société Air Canada, en compagnie du président de la Fédération, M. Jean B. Alie, a tiré au hasard le nom de M. Brun Sabourin, qui se mérite ainsi le grand prix provincial. Ce prix consiste en une paire de billets d'avion gracieuseté d'Air Canada, pour n'importe quelle destination à travers le monde desservie par cette compagnie, sauf les Antilles françaises et le Cuba.

De plus, la Fédération a remis à M. Sabourin un chèque de $1,000 en guise de compensation pour ses dépenses de voyage.

On se souviendra que chacune des 53 caisses populaires affiliées à la Fédération avait procédé à un tirage local. A celle de Pointe-aux-Roches, ce fut M. Kenneth Laporte, à celle de Windsor, M. André Pépin et à celle de Técumseh, M. Tyrell O'Rourke. L'octroi du grand prix a été pigé au hasard parmi ces 53 personnes. Mentionnons en terminant qu'environ 400 000 bulletins de participation ont été remplis dans le cadre de ce concours.



De gauche à droite: M. Jean B. Alie et Mme Jocelyne Laporte, respectivement président et directrice des communications et des ressources humaines de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario, Mme Doris Sabourin, M. Fernand Gauthier et M. Maurice Renaud, respectivement président et directeur de la Caisse populaire de Hawkesbury et M. Bruno Sabourin, l'heureux gagnant.

Photo: Le Carillon

Commentaire

La suite des Plouffe... ou un difficile amour

En 1948, Roger Lemelin nous offrait un grand roman, "La famille Plouffe", qui fut par la suite adapté pour la télévision et, récemment, pour le cinéma. Aujourd'hui, il nous livre la suite des aventures qui marquent chaque membre de cette famille canadienne-française des années 1948 et 1949.

Intitulé **Le crime d'Ovide Plouffe,** ce roman plonge le lecteur une fois de plus dans un face-à-face avec Joséphine Plouffe et ses enfants, sa brue Rita, le curé Folbèche et d'autres personnages qui entrent dans la vie des Plouffe pour la perturber... horriblement. Pour ceux qui ont vu Les Plouffe au cinéma ou à la télé, en 1981, la lecture du deuxième tome leur procurera un vif plaisir. L'auteur décrit le cheminement de ses personnages et on ne peut faire autrement que les imaginer sous les traits des comédiens qui ont campé ces rôles à l'écran. Ainsi, on revoit Denise Filiatrault dans la peau de la vieille fille Cécile, et ainsi de suite.

Le roman comprend quelques pages historiques qui ne manquent pas d'intérêt, bien au contraire. Il est amusant de voir Lemelin peindre le portrait du Premier Ministre Maurice Duplessis, tout comme il est intéressant d'assister à l'assemblée publique, dans l'église du curé Folbèche, qui réunit Jean Marchand, Pierre Elliott Trudeau et Gérard Pelletier, tous venus appuyer les grévistes d'Asbestos.



Le coeur du roman demeure, cependant, la difficile relation entre Ovide Plouffe et sa femme, Rita Toulouse. Duperie, trahison, remords et un début de pardon marquent la vie amoureuse de l'un et l'autre. Avec qui Rita trompe-t-elle son mari? Ovide a-t-il une autre femme dans sa vie? La réconciliation reste-t-elle possible? Voilà autant de questions qui hantent le couple aux prises avec une affaire qui prendra des proportions horrifiques.

Cette affaire conduira Ovide devant les tribunaux. Sans dévoiler, ici, l'intrigue du roman, je vous confierai néanmoins qu'une personne finit par y laisser sa peau. L'affaire prend dès lors une tournure inattendue; toute la ville de Québec accuse, blâme, condamme et juge sous le coup des émotions. Il s'en trouve peu pour faire preuve de jugement et de discernement; la justice semble même opérer dans un giron d'irrationnalité.

Roger Lemelin écrit dans un style et assez sombre. L'histoire amoureuse et l'aventure rocambolesque passent avant la qualité de l'écriture. Aussi, le lecteur devient-il rapidement rivé à son bouquin, anxieux de connaître le dénouement d'un extraordinaire récit.

Le Crime d'Ovide de Plouffe, un livre qui vous fera passer de bons moments!

Paul-François SYLVESTRE

Roger Lemelin, **Le crime d'Ovide Plouffe,** 500 pages. En vente pour $17 aux Editions E.T.R., 551 est, Grande-Allée, Québec G1R 2J5

Un disque de folklore "actuel" pour adultes, adolescents, enfants

POLIQUIN. Voilà le nom du premier disque de Donald Poliquin, chanteur de traditionnel du nord de l'Ontario, un troubadour qui se ballade à travers le pays depuis plusieurs années.

Ce tout nouveau microsillion présente dix pièces dont huit traditionnelles et deux originales à la mandoline signées Roger Lanthier et Louise Tanguay, les accompagnateurs de Poliquin.

Une production Bôkasse, enregistrée aux studios Marc à Ottawa, la réalisation de **POLIQUIN** est de Louis Valois qui a su lui donner un son tout à fait émouvant avec l'aide de l'ingénieur de son, Peter Burns.

En plus de reprendre à sa façon, les chansons traditionnelles telles "A la claire fontaine" et "La laine des moutons", l'artiste sait donner un son rythmé à "Avoine", "Le marché" et "Le beau casse".

Les chansons sont choisies pour plaire aussi bien aux adultes qu'aux adolescents qu'aux enfants.

POLIQUIN est un disque qui sait faire justice aux 20 ans de métier de ce chanteur-guitariste-saxophoniste qui a joué presque tous les genres de musique--du blues au jazz au western aux chansons québécoises pour en arriver à la musique traditionnelle à laquelle il a donné un son bien à lui.

Le microsillon est disponible localement au Centre culturel Tournesol dans le Centre canadien-français, 2418 rue Central à Windsor au prix de $8.95.

S.M.D.

Le Gabon chevauche l'Equateur

L'Afrique francophone vue en deux semaines

NDLR — Il y a quelque temps, quatre représentants des hebdo francophones du Canada, dont trois du Québec et un de Colombie Britannique, quittaient Mirabel, via Air Canada, pour un séjour en Afrique francophone. Voici les impressions de Léo Forget, ex-président de L'Association des Hebdos Régionaux et éditeur du Mesager de LaSalle, sur ce voyage.

La république du Gabon est située sur le côté ouest de l'Afrique, de part et d'autre de l'équateur, juste au-dessous du saillant caractéristique du continent africain. Le pays compte une population d'environ un million d'habitants.

Libreville, la capitale du pays, est aussi la plus grande ville et le port principal du Gabon. C'est une agglomération de 112,000 habitants située sur la côte, juste au nord de l'équateur. Agréable et étendue, avec des rues larges et ensoleillées et des bâtiments modernes, Libreville est bien équipée en hôtels pour touristes.

Au centre-ville, la place du marché est envahie de toutes parts. C'est un véritable tohu-bohu d'étalages de vêtements, de nourriture, d'amoncellements d'épices, de restes de l égumes, de poules maigrichonnes, le tout donnant un mélange d'odeurs piquantes, fortes ou simplement douteuses.

A cause de son magnifique boulevard en bordure de la mer, Libreville donne une image fausse. Dès que l'on met les pieds dans les rues avoisinantes, on aperçoit la misère et la pauvreté des petites gens.

Pendant notre séjour à Libreville, l'Agence de coopération culturelle et technique donnait une conférence au Palais des Congrès. Nous avons assisté à l'ouverture de la conférence afin de voir une partie du spectacle de chants et danses du pays.

Nous avons aussi visité les locaux du journal L'Union, quotidien gabonais dans sa sixième année d'existence, qui tire à plus de 8,000 copies. A la une, on reconnaissait le ministre-canadien Pierre de Bané en conférence avec le premier ministre et chef du gouvernement gabonais, M. Léon Mébiame. Il y était question des travaux importants de construction du Transgabonais et de la participation canadienne.

Libreville compte quatre collèges dont celui de Bessieux. Le Collège Bessieux est dirigé par des soeurs canadiennes de la communauté Jésus-Marie.

Avant l'indépendance, survenue en 1960, les filles ne fréquentaient pas l'école. Actuellement, un peu plus de la moitié de la population est scolarisée et la loi oblige maintenant les enfants à aller à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans.

Le Gabon, quoique riche, ne met pas ses priorités sur l'éducation. Pour l'instant, les routes et le chemin de fer retiennent l'attention.

Lettre

Merci aux citoyens de Windsor

Mlle la rédactrice,

De notre part à tous, qui travaillons pour l'UNICEF en Ontario, mais plus spécialement de la part de Mme Amy Shelson, présidente régionale de l'UNICEF pour la région de Windsor, je désire vous remercier, vous le personnel de Le Rempart, ainsi que tous vos lecteurs pour le formidable support apporté au Comité du maire pour le secours au Liban créé par votre ancien maire, Bert Weeks, et dont toutes les contributions ont été versées à la Demande d'aide de l'UNICEF pour le secours au Liban. Notre appréciation est grande, et, en ces temps d'austérité économique, il fait chaud au coeur de savoir que beaucoup de gens se soucient du bien-être de leurs semblables, parmi lesquels les enfants sont le plus dans le besoin.

Ce sont les enfants et les vieillards qui souffrent le plus lors de désastres. L'UNICEF a travaillé très fort et travaille encore à rétablir les systèmes d'approvisionnement en eau potable, détruits ou contaminés lors du récent conflit au Liban. L'eau potable peut signifier la différence entre la vie et la mort, en particulier chez les jeunes enfants.

Les dons généreux des habitants de Windsor vont aider grandement à fournir de l'eau potable aux personnes des régions dévastées, l'eau, qui en maintes occasions, peut sauver la vie d'un petit garçon ou d'une petite fille. C'est un cadeau de la vie qui est inestimable.

Merci, citoyens de Windsor.

Sincèrement,

Elizabeth Gordon Edwards

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Publicité nationale: **JACQUELINE RAYMOND**
Publicité locale: **MARTINE BARBE**
Abonnements: **SUZANNE DUROCHER**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **JACQUELINE RAYMOND**
CHRISTINE CARRIER

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Nourrir la population en l'an 2000

Le plus grand défi de tous les temps — Whelan

par Pierre Ouimet

Ottawa — Nourrir la population mondiale, lorsqu'elle aura atteint 6 milliards d'individus, au tournant du siècle, "sera le plus grand défi de tous les temps", a déclaré le ministre canadien de l'Agriculture, M. Eugene Whelan.



Le ministre canadien de l'Agriculture, Eugene Whelan

Le ministre, qui assistait à la Conférence annuelle des Perspectives agricole, à Ottawa, a dit qu'il faudra "trouver les moyens de donner la sécurité économique à nos producteurs agricoles pour qu'ils produisent les denrées nécessaires".

Il a toutefois admis que les pays comme le Canada vendent leurs produits fort cher aux citoyens du Tiers monde. "Un Nigérien paye $46 pour un repas qui nous coûte $5 à Winnipeg", a-t-il dit en répondant à un interlocuteur qui reprochait au pays les prix que nous pratiquons chez les trois quarts de l'humanité qui a faim.

Le ministre a répondu que plusieurs pays du Tiers monde, comme le Nigéria, obtiendront des prix moins chers, lorsque leur gouvernement saura mieux administrer leur économie nationale.

Tiré du Droit

Programme sur les antécédents français du Michigan

Ceux qui sont intéressés à la vie française dans la région de Détroit aux débuts de cette colonie sont invités à assister à la présentation "Yesterday on Tour" qui aura lieu au Warren Woods Middle School, sur la rue Imperial entre les rues Twelve Mile et Martin, le jeudi 13 janvier à compter de 19 heures.

Le programme qui sera présenté en anglais est préparé par le Detroit Historical Museum et comprend une série de courtes causeries illustrées par divers objets des collections du musée. Il est parrainé par le French-Canadian Heritage Society of Michigan dont la plupart des membres sont anglophones mais sont descendants de Canadiens-français qui se sont établis au Michigan au cours des deux derniers siècles et sont intéressés à la vie de ces ancêtres.

Pour plus de renseignements, on peut communiquer avec M. John Dulong au (313) 832-0856.

Nomination à Cox, Hyatt & Company

M. Donald Lassaline vient d'être nommé gérant de la succursale de Windsor de la firme de comptables agréés Cox, Hyatt & Company.



Le bureau est situé au 875 de la rue Ouellette, pièce 200.

M. Lassaline est natif de St-Joachim, a fréquenté les écoles St-Ambroise de St-Joachim, Belle River District High School ainsi que les universités McGill et Ottawa d'où il détient un baccalauréat en commerce.

Il est à l'emploi de Cox, Hyatt & Company depuis 1979 et a complété le programme de formation des comptables agréés en 1981.

Il réside à St-Joachim avec son épouse, née Lisette Côté et leurs 2 enfants.

Né d'une race fière

Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - régionale de Windsor-Essex

La famille Bénéteau

L'ancêtre canadien est Pierre Bénéteau, un farinier qui quitte Saint-Martin de l'Ile de Ré (France) pour s'établir à Berthier. Deux de ses fils, François et André, se dirigent vers Détroit un peu avant 1770. Le premier connaît un triste sort puisqu'il se noie dans la Rivière-aux-Canards, non sans avoir cependant laissé un descendant qui, lui, aura une nombreuse famille établie en bonne partie à Amherstburg. Quant à son frère André, il est maçon et épouse Agathe Leduc le 22 avril 1771, à Détroit.

Une lettre du curé de la paroisse de l'Assomption, en date du 24 août 1787, nous apprend que deux jeunes filles de la famille Bénéteau fréquentaient la première école de la région, ouverte en octobre 1786. C'était la première institution d'enseignement de la future province d'Ontario.

Les Bénéteau se sont intéressés à l'éducation depuis très longtemps, certains d'entre eux y ayant joué un rôle de premier plan. C'est le cas d'Amédée Bénéteau, qui a consacré 45 années de sa vie à l'enseignement. Son père, de Rivière-aux-Canards, fut professeur d'école et trois de ses filles, dont deux religieuses, sont devenues institutrices. Amédée Bénéteau travailla pendant 12 ans à l'Ecole modèle de Sandwich, formant des professeurs bilingues et assumait le rôle d'inspecteur à l'époque cruciale du Règlement 17. Il oeuvra également au ministère de l'Education et à l'Ecole normale d'Ottawa.

La famille Bénéteau a donné à notre région une autre grande éducatrice dans la personne de Cécile Bénéteau, soeur de l'abbé Roger Bénéteau, curé de Saint-Joachim.

par: Paul-François Sylvestre

Petites annonces




COUTURIERE
Pour réparations et modifications de vêtements contacter Cécile à 256-6395.

Prix du Lac Erié d'une valeur de $1,000

On recherche le découvreur du Lac Erié

On attribue généralement la découverte du lac Erié aux Européens, et plus particulièrement de ses confins occidentaux, de même que celle du lac St. Clair tantôt à Adrien Jolliet (1669), tantôt à René Bréhant de Galinée et François Dollier de Casson (1669-1670). Cependant, d'après les écrits des Jésuites (1640-1648) et les cartes de Nicolas Sanson (1650), ces explorateurs ne seraient pas les premiers à avoir longé les rives du lac.

Un prix de mille dollars dont le donateur est M. Théodore Wakefield d'Ohio, sera remis à la personne qui fournira des preuves documentaires acceptables d'une découverte par un Européen avant 1650. "Découverte" est entendue ici au sens de la cueillette de renseignements géographiques par une personne ou un groupe de personnes dans une région jusque-là inconnue du groupe. Ces renseignements doivent être présentés de telle sorte qu'il ne subsiste aucun doute sur ce qui a été découvert.



Une carte des Grands Lacs en 1656

Le Prix du lac Erié est offert sous les auspices de la Bowling Green State University. Les soumissions devront être présentées sous forme d'exposé écrit auquel s'ajouteront des photocopies de documents ou toute autre preuve.

Si on n'arrive pas à trouver un vainqueur digne du prix avant le 31 décembre 1983, le Prix du lac Erié sera alors annulé.

Un jury formé de MM. E.H. Dahl, de la Collection nationale des cartes, Archives publiques du Canada à Ottawa, C.E. Heidenreich, de l'Université York à Downsview et R.J. Wright de la Bowling Green State University en Ohio étudieront les propositions.

Il s'agit d'adresser toute proposition à C.E. Heidenreich, Département de géographie, Université York, 4700 rue Keele, Downsview, Ontario, M3J 1P3.

"Il faut que le chômage... suite de la page 1.

à une résolution mais pour voir qu'il y a des questions morales qui y sont impliquées."

Le document fait déjà l'objet de polémique dans la presse où certains commentateurs ont suggéré que les auteurs du document ont dépassé leur domaine propre et font état du fait que son éminence le cardinal Emmett Carter, archevêque de Toronto s'est dissocié de certains points.

Cependant, Mgr Gervais et d'autres porte-parole de la Conférence ont précisé que les réserves du cardinal ne se rapportent qu'à quelques détails et que, considérant en particulier, l'approbation de l'exécutif de la Conférence, il n'y a pas de doute que dans ses fondements et ses orientations générales, le document représente la position collective des évêques du pays.

Pour sa part, Mgr John Sherlock, évêque du diocèse de London, ne trouve pas le document radical. Il rappelle que les auteurs ne posent pas en spécialistes de l'économie, mais que les dilemmes sociaux qui affligent actuellement le pays doivent être discutés à la lumière des principes moraux qui s'y apportent.

Deux nouveaux services à la Caisse populaire de Windsor

(Windsor-JCM)
On peut maintenant faire un dépôt à terme à taux fixe dans un régime enregistré d'épargne-retraite à la Caisse populaire de Windsor à un taux fixe garanti pour le terme du contrat et qui est couramment de 11%.

Jusqu'à un certain maximum, les argents souscrits dans un tel compte sont entièrement déductibles du revenu imposable du déposant. Le dépôt permis est de 20% du revenu jusqu'à un maximum de $3,500 si son employeur contribue également à un fond de pension au nom de l'individu, ou de $5,500 autrement.

On peut déposer à un tel compte depuis nombre d'années, mais le taux d'intérêt payé par la Caisse variait selon le marché. Selon le nouveau plan déjà en vigueur, le taux est fixé d'avance pour la durée de l'entente qui est habituellement d'un an, quoique des contrats de 2 ou de 3 ans sont aussi négociables selon le gérant, M. Jean-Charles Couture.

Des dépôts faits avant le premier mars courant peuvent être déduits du revenu imposable pour l'année 1982.

La Caisse publie une annonce à ce sujet en page 9 de cette livraison du Rempart.

D'autre part, la Caisse vient d'ajouter un élément alléchant pour ceux qui prennent l'habitude de faire des dépôts réguliers en vue d'accumuler une somme déterminée pour une fin quelconque.

Il peut s'agir de planifier des vacances, de préparation à Noël, de prévoir les frais d'études avancées des enfants, ou de tout autre projet personnel sans devoir s'endetter, d'indiquer M. Couture.

Le nouveau plan s'appelle "Placement + Boni" et récompense le sociétaire qui fait tous les dépôts prévus en lui remettant en plus de ses dépôts et des intérêts accumulés, un boni sur le montant des intérêts.

A titre d'exemple, des dépôts mensuels de $100 pendant trois ans, dans un plan "Placement + Boni" rapportant des intérêts de 14%, payeraient plus de $850 en intérêts et un boni additionnel de plus de $50.

Le sociétaire choisit le montant et la fréquence des dépôts.

Les étudiants francophones... suite de la page 3.

bre de crédits obligatoires. La réponse du ministère est un non. "C'est une insulte et c'est inacceptable. Mme Stephenson n'a pas su répondre aux préoccupations des éducateurs franco-ontariens et refuse de reconnaître que dans nos écoles secondaires, le français et non l'anglais doit être exigé comme cours obligatoire pour obtenir le diplôme secondaire."

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), pour sa part, déclare dans un communiqué que le ministère de l'Education se propose de laisser au français une place de second ordre dans les programmes scolaires du palier secondaire.

"Il est vraiment déplorable que le ministère de l'Education de l'Ontario, la province la plus populeuse du Canada, ne voit pas son rôle essentiel dans le contexte culturel et politique du Canada et encourage ainsi l'unilinguisme anglais en Ontario, même chez les Franco-Ontariens puisque ceux-ci seront obligés de posséder l'anglais aussi bien que les anglophones, sans pour autant que ces derniers soient amenés à savoir le français", a déclaré M. André Cloutier, président de l'ACFO.

Face à cette réaction violente négative de la part des francophones, Mme Stephenson a réévalué sa position et a plus récemment indiqué qu'elle considérait maintenant l'idée que les étudiants auraient à réussir 3 crédits en anglais et 3 crédits en français pour pouvoir obtenir leur diplôme d'école secondaire.

La réaction des milieux francophones semble mitigée devant cette nouvelle proposition. Certains semblent d'accord avec cette proposition dans le contexte ontarien tandis que d'autres croient qu'elle ne reconnaît pas pleinement l'existence des écoles secondaires de langue française.

Le ministère a aussi accepté le concept d'un programme secondaire de 4 ans. Les 2 diplômes (diplôme d'études secondaires et diplôme d'études secondaires supérieures) seront remplacés par un diplôme d'études secondaires de l'Ontario. Une cinquième année d'étude après l'obtention du diplôme secondaire sera plus structurée et visera spécifiquement la préparation aux études universitaires.

D'autre part, le ministère s'apprête à apporter des changements au calendrier scolaire à temps pour septembre 1983. L'année scolaire comprendra au moins 194 jours. Le conseil scolaire pourra désigner 9 jours pour des activités professionnelles.

Le congé de Noël comprendra 14 jours consécutifs et le congé de mars sera uniforme à travers la province soit 5 jours consécutifs à partir du premier lundi suivant le 15 mars.

Mme Stephenson a annoncé qu'elle avait aussi décidé de donner suite aux recommandations du Commandement central de la Légion du Canada, qui s'est souvent plaint que les enfants ignoraient le Jour du Souvenir, soit le 11 novembre. Dorénavant, les élèves se rendront en classe ce jour-là où il y aura des cérémonies appropriées pour souligner la date de l'armistice.

Appel aux amis de l'école Ste-Anne

Les responsables de l'école secondaire privée Ste-Anne de Técumseh viennent de lancer un nouveau plan qui a pour objectif de payer la dette de cette institution.

On est à la recherche de gens qui sont disposés à faire un prêt sans intérêt de $1,000 ou plus au Conseil qui gère l'école. Les responsables placeront ces argents dans une fiducie dont les intérêts serviront à payer la dette de l'école, et à la fin de trois ans, le montant du prêt sera remis intégralement au bienfaiteur.

"Cette partici-

Suite à la page 10, 6e et 7e collones.

Sports

Le chemin de l'excellence sportive

Un Windsorois membre de l'équipe d'escrimeurs canadiens

par Ron Scammell

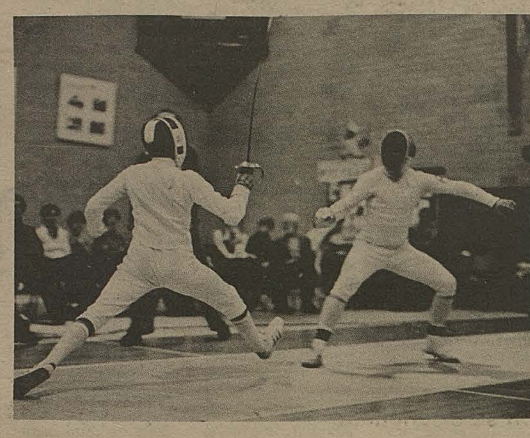
Ce n'est pas tellement agréable d'être le meilleur au Canada dans un certain sport amateur et se faire littéralement écrabouiller par ses adversaires à des comptétitions internationales comme le Championnat du monde. Cela a pourtant été, pendant de nombreuses années, le lot des meilleurs escrimeurs du Canada lorsqu'ils croisaient le fer avec les grandes puissances du monde, soit l'Italie, la France, la Hongrie, la Pologne et l'Union soviétique.

Toutefois, l'année dernière, un groupe d'escrimeurs canadiens prometteurs et pleins d'entrain, qui refuse de porter l'étiquette d'éternels perdants face aux meilleurs de ce monde, s'est résolument imposé. *Fait surprenant*, les principaux membres de l'équipe viennent des environs de Chibougamau (Québec), une ville située à quelque 800 km de Montréal, qui compte 10 000 habitants vivant principalement de l'industrie des pâtes et papiers. Les deux frères Banos, Jean-Paul, 21 ans, et Jean-Marie, 20 ans, ainsi que Claude Marcil, 19 ans, tous trois de Chibougamau, font équipe avec Marc Lavoie, 28 ans, de Hull (Québec) et Eli Sukunda, 33 ans, de Windsor (Ontario). Ensemble, ils forment l'équipe canadienne qui a obtenu les meilleurs résultats à des compétitions internationales importantes. Au sabre, une des trois épreuves d'escrime, l'équipe a remporté une médaille d'or au Championnat du Commonwealth tenu en juillet dernier à Barnstaple, en Angleterre, et s'est rendue au dernier tour pour finalement se classer huitième au Championnat du monde qui a eu lieu à Rome à la fin du mois de juillet.

A la compétition individuelle de sabre du Championnat du monde, compétition qui regroupait 89 escrimeurs, Jean-Paul Banos s'est illustré en battant plusieurs compétiteurs de haut calibre pour se rendre au dernier tour et terminer seizième.

Si ce groupe d'escrimeurs de Chibougamau a pu mener l'équipe canadienne à de nouveaux sommets, c'est grâce au travail d'un dynamique entraîneur appelé Henri Sassine. M. Sassine est un ancien champion escrimeur égyptien qui s'est installé au Canada il y a déjà près de vingt ans et dont le goût pour la compétition est aussi ardent que le soleil de son pays natal.

Et c'est en 1967, à Chibougamau, qu'il a fondé le club d'escrime Scaramouche avec comme seul équipement *un masque et une épée*. Depuis lors, il a travaillé avec acharnement pour former un des meilleurs clubs d'escrime au Canada. En 1981, il est devenu l'entraîneur national de l'équipe masculine de sabre et en septembre,



il a été nommé entraîneur en chef de l'équipe nationale de toutes les disciplines, le sabre, le fleuret et l'épée. Il ne fait aucun doute que sa compétence, son dynamisme et son habileté à motiver ses troupes ont tous contribué au perfectionnement de ses escrimeurs.

Un des vétérans de l'équipe, Marc Lavoie, professeur d'économie à l'Université d'Ottawa, se rappelle très bien de l'ancien temps. C'était l'époque héroique, où lorsqu'on envoyait un escrimeur canadien se mesurer à un adversaire de calibre international, on était aussi sûr du résultat que si on avait demandé à un joueur de hockey junior prometteur de marquer Wayne Gretzky lors d'un jeu de puissance.

"Les athlètes finissaient par se décourager de se rendre chaque année à des compétitions à l'étranger et de se faire battre à tout coup. Maintenant, la traversée du désert semble prendre fin. Par le passé, nous n'avions pas assez confiance en nos moyens. Mais je crois qu'aujourd'hui nous avons une équipe de jeunes escrimeurs dévoués qui ont du talent et qui apprennent vite. Nous avons aussi un entraîneur très ambitieux capable de transmettre son dynamisme à ses athlètes. Les escrimeurs qu'il dirige à Chibougamau croient à ce qu'il leur dit et lui sont tellement dévoués qu'ils réussissent à convaincre tous leurs coéquipiers que l'équipe peut aller beaucoup plus loin qu'auparavant."

L'escrime est un sport intense et exigeant qui demande non seulement beaucoup d'endurance et des réflexes rapides, mais aussi une vivacité d'esprit et une bonne concentration. Il ne faut à l'escrimeur qu'une seconde pour marquer un point, mais des années pour perfectionner sa stratégie et sa technique.

En parlant des membres de l'équipe de sabre, M. Sassine déclare: "Leur niveau technique est équivalent à celui des Européens. Ils formaient la plus jeune équipe au Championnat du monde et ils ne manqueront pas de s'améliorer. Mais il leur manque l'expérience de la compétition. Sans l'assurance que nous apporte l'expérience, il ne faut pas songer à la victoire. Les escrimeurs d'Europe ont la chance de se mesurer continuellement l'un à l'autre. Il faut que nous participions à des compétitions de calibre élevé. Avant la tenue du Championnat du monde ou des Jeux olympiques, nous devrions aller passer un ou deux mois en Europe pour prendre part à certaines épreuves."

M. Sassine souligne qu'il est très important que les athlètes soient prêts mentalement avant d'affronter des adversaires européens. Il n'enverra pas un de ses escrimeurs à une compétition importante si cet athlète ne pense pas être fin prêt. Henri Sassine parle avec conviction lorsqu'il déclare: "Si les athlètes ne sont pas bien préparés et n'ont aucune chance de remporter la victoire, mieux vaut ne pas participer. Si nous envoyons des compétiteurs qui ne sont pas de calibre international, ils auront l'impression qu'il leur est impossible de s'améliorer."

L'entraîneur voudrait bien également voir la création d'un centre national d'entraînement où l'équipe pourrait se réunir au moins quatre fois par année. C'est le "vieux" de l'équipe de sabre, Eli Sukunda de Windsor, celui-là même qui n'a commencé à pratiquer l'escrime qu'à l'âge de 19 ans et qui s'est entraîné seul la plupart du temps avant d'être nommé membre de l'équipe nationale en 1975, qui souligne toute l'importance de l'entraînement en équipe.

"C'était la première fois cette année que je prenais part à un camp d'entraînement en vue du Championnat du monde, qui durait plus d'un jour ou deux. Nous sommes allés à Chibougamau pour dix jours. Les cinq premières journées étaient consacrées uniquement à l'équipement de sabre. A nous entraîner ensemble, nous sommes devenus de bons amis et cette camaraderie a sûrement contribué aux succès que nous avons connus," déclare le windsorois.

M. Sassine croit qu'un programme d'escrime doit être complet pour former des champions du monde. Ainsi, sa voix s'anime lorsqu'il parle de certains escrimeurs prometteurs âgés de 10 ou 11 ans qu'il dirige et devient plus mesurée lorsqu'il mentionne qu'il faudra aider les athlètes d'élite à se trouver du travail quand ils auront terminé leurs études. "Si leur avenir les inquiète, leur jeu s'en ressentira."

Henri, qui voit les Jeux olympiques approcher à grands pas, souhaiterait que la journée ait 48 heures et, même là, il n'aurait probablement pas le temps de faire tout ce qu'il voudrait. Il déclare: "Nous pouvons vaincre les Européens. Si nous nous entraînons et si nous acquérons de l'expérience, nous y parviendrons."



Invitation aux Franco-Ontariens intéressés aux loisirs

L'assemblée annuelle de la Société des loisirs de l'Ontario (Ontario Recreation Society) qui aura lieu du 26 au 29 janvier à Ottawa, sera une bonne occasion pour les francophones de l'Ontario de prendre leur place dans la principale organisation qui s'occupe de regrouper des travailleurs en loisir en Ontario.

Une journée entière, soit le 27 janvier, sera consacrée aux francophones et à des sujets qui les intéressent.

M. Guy Rouleau, conseiller en loisirs auprès de l'Association canadienne-française de l'Ontario déclare qu'il faut que les francophones soient présents en nombre afin de défendre leurs points de vue lors de toutes les réunions à l'assemblée qui aura lieu à l'hôtel Holiday Inn, 100 avenue Kent à Ottawa.

Pour plus de renseignements, il s'agit de communiquer avec Danielle Galichan au (613) 563-3024 ou bien avec M. Rouleau au (613) 237-6050.





Les professeurs "perdants" à l'école St-Paul

Un match de ballon-volant fut chaudement débattu entre les élèves et les professeurs de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches. Les élèves gagnèrent le premier match et les professeurs, à leur tour, étaient victorieux dans le deuxième jeu.

Le troisième jeu fut le plus long avec un pointage de 17 à 15 pour les élèves. La photo fait voir Mme Lorraine Chauvin et M. Pierre Monfils qui acceptent amèrement la défaite des professeurs.

Photo: Mlle Germaine Quenneville

Deux écoles de la région se distinguent

Deux écoles de la région sont revenues avec les honneurs du tournoi-invitation de ballon-volant pour filles des écoles élémentaires françaises du sud de l'Ontario, tenu à l'école St. Philippe de Burlington, le mois dernier.

En effet, l'école Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière a remporté la médaille de bronze et le trophée de 3e position du classement final tandis que l'école St-Ambroise de St-Joachim a remporté la médaille d'or et le trophée de la 1ère position.

On voit ici les deux équipes avec leurs prix. Remarquez les beaux sourires de tous les joueurs et de leurs directeurs-entraineurs!



L'équipe de l'école Pavillon des Jeunes



L'équipe de l'école St-Ambroise

Les Joyeux Troubadours

Résultats du 9 jan.

#4 Les Pacmans	7
#10 Les Barons	5
#7 Betty's Bombers	5
#2 Les Pierres à Feux	5
#5 Les Vagabonds	5
#11 Les Cavaliers	4
#12 Les Patates	3
#8 Les Tigres	2
#9 Les Champions	2
#6 Les Jovials	2
#1 Les Split Shots	2
#3 Les Bambinos	0

Plus haut simple
HOMMES

Jean Albert Godin	203
Jean Noel Barbe	190
John Tracey	188
Donald Lassaline	188

FEMMES

Françoise Grondin	204
Betty Chalcraft	191
Solange Ward	180

EQUIPES

#12 Les Patates	863
#8 Les Tigres	863
#2 Les Pierres à Feux	861
#6 Les Jovials	857
#5 Les Vagabonds	857

Plus haut triple
HOMMES

Jean Albert Godin	534
Cas Stewart	534
André Drouin	511
John Tracey	510

FEMMES

Françoise Grondin	577
Solange Ward	494
Betty Chalcraft	491

EQUIPES

#5 Les Vagabonds	2503
#7 Betty's Bombers	2480
#6 Les Jovials	2470

Plus haute Moyenne
HOMMES

Omer Girard	165
Donald Lassaline	160
Cas Stewart	160
Maurice Gagnier	159
Jean Marc Leduc	159

FEMMES

Françoise Grondin	159
Solange Ward	157
Arnolda Godin	147

Fleur de Lys équipe de femmes



Résultats du 5 jan.

#4 Van Halen	66
#7 Les Perdants	65
#1 Les Tigers	64
#5 Les Hosettes	58
#2 Les Martiens	58
#9 Les Fancies	50
#6 Les Surprises	49
#3 Les Vicieuses	43
#8 Les Gamblers	43
#10 Les Wranglers	29

Plus haut simple individuel

Huguette Haskett	186
Martine Chrétien	175
Suzanne Girard	174

EQUIPES

#6 Les Surprises	680
#1 Les Tigers	671
#9 Les Fancies	667

Plus haut triple individuel

Martine Chrétien	480
Rose Sirois	473
Angèle Lapierre	462

EQUIPES

#6 Les Surprises	1957
#4 Van Halen	1896
#1 Les Tigers	1842

Plus haute moyenne individuel

Angèle Lapierre	156
Suzanne Girard	152
Huguette Haskett	148

Fleurs de Lys



Résultats du 9 jan.

#1 Les Cloches	18
#3 Les Roulettes	17
#13 Les Mardeux	15
#12 Les Aigles	14
#7 P.A. Texaco	14
#9 Les Tannants	12
#11 Les Piques	12
#8 RB's Sport Shop	7
#10 Manzonni Trucking	7
#2 Les As	7
#4 Les Criquettes	7
#6 Magic	6
#14 Les Diables	6
#5 Mothers	5

Plus haut simple
HOMMES

Robert Chrétien	185
René Verpaelst	183
Ernie Shrive	171

FEMMES

Linda Chrétien	219
Huguette Haskett	190
Karen Desjardins	184

EQUIPES

#5 Mothers	885
#9 Les Tannants	869
#8 RB's Sport Shop	865

Plus haut triple
HOMMES

René Verpaelst	529
Ernie Shrive	484
Daniel Levasseur	470

FEMMES

Karen Desjardins	495
Huguette Haskett	491
Linda Chrétien	479

EQUIPES

#1 Les Cloches	2527
#9 Les Tannants	2511
#5 Mothers	2453
#8 RB's Sport Shop	2453

Plus haute moyenne
HOMMES

Robert Chrétien	154
Don Parent	152
René Verpaelst	151
Zephérien Beaulieu	151
Donald Ethier	151

FEMMES

Angèle Lapierre	152
Jocelyne Poulin	145
Huguette Haskett	144

Ballon-balai de l'AFSWE

Résultats du 8 jan.
ENFANTS
Peewee:

Reid's Trophy	1
Royal Arcanum	0

Midget:

Pelchat Diamond Drilling	1
RB's Sport Shop	0

Résultats du 9 jan.
FEMMES

Club Nevada	3
Paquette Window	3
Caisse pop	1
RB's Sport Shop	1

HOMMES

Club Alouette	0
Island View Tavern	0
Village Inn	2
L'Essor	0

Les enfants et la télévision font bon ménage mais la boîte à images est-elle une bonne amie?

«Quand j'arrive chez nous, la télévision est toujours ouverte - souvent quand j'ai rien à faire, je la regarde jusqu'à mon dodo», me lance Philippe avec toute l'espièglerie de ses quatre ans.



Les enfants adorent regarder la télévision. Mais est-ce bon pour leur santé? (photo Louis Pépin, Service Hebdo-science).

Les enfants de la télévision

Les enfants d'aujourd'hui sont nés avec la télévision. Mais qu'est-ce qui les attire dans cette boîte à images?

Lise Beauchemin, du Laboratoire de recherche sur la télévision et l'enfant de l'Université de Montréal, a voulu savoir ce qui faisait rire les enfants de cinq ans. Elle a étudié les moindres réactions des tout-petits devant des émissions telles Passe-Partout ou Bugs Bunny Show et autres dessins animés.

Lise Beauchemin a ainsi constaté qu'il y a au moins trois situations qui font rire les enfants. Premièrement, il y a la situation d'infériorité : le personnage se trompe dans une activité que l'enfant a déjà maîtrisée. Par exemple lorsque Passe-Montagne saupoudre copieusement son spaghetti de piment fort, les jeunes téléspectateurs s'esclaffent.

L'autre situation qui fait rire les enfants est lorsqu'un personnage subit des atteintes physiques irréalistes à force d'exagération. Par exemple, le chat Sylvestre essaie de capturer sa victime préférée mais tout ce qu'il attrape c'est une énorme pierre sur le crâne; il en ressort en chat-accordéon.

Finalement, la dernière situation cocasse est le lapsus, comme «les poules en chocolit pondent des oeufs en chacalo!».

Violence et télévision

«Moi, l'émission que j'aime le plus, c'est l'incroyable Hulk, parce qu'il est fort et qu'il peut tout casser», me dit Olivier, âgé de quatre ans. L'influence sur les enfants de la violence à la télévision a fait l'objet de nombreux débats.

Diane Calcé, dans sa thèse de maîtrise en psychologie à l'Université de Montréal, a étudié l'impact de la violence sur les enfants de six à douze ans. Elle explique qu'il y a deux principales tendances chez les chercheurs. Il y a ceux qui croient que de voir tant de violence à la télévision nous défoule. Par contre d'autres soutiennent que la télévision renforce les valeurs pro-violentes chez les enfants.

Effets néfastes

La consommation abusive de la télévision peut avoir des effets néfastes sur les jeunes enfants; c'est du moins ce que pense Marie Winn, journaliste américaine et auteur du livre «The plug-in-drug». Elle a constaté lors de son enquête que les enfants semblent plongés dans un état voisin de l'hypnose. Certains parents affirment que leurs enfants tombent en extase quand ils regardent un programme. Le Dr Brazelton, pédiatre au Boston Children's Hospital, attribue cet état cataleptique à l'environnement assaillant et écrasant que crée la télévision. Selon le Dr Brazelton, l'enfant réagit en faisant appel à son mécanisme de blocage et devient par le fait même plus passif. Ses expériences lui font dire que le cerveau des enfants tombe dans une phase de sommeil lorsque ceux-ci regardent la télévision, bien qu'ils demeurent éveillés.

Par contre, Gerald Lesser, directeur pédagogique pour la célèbre émission américaine «Sesame Street», ne voit rien d'alarmant dans ce phénomène. Pour lui, l'attitude cataleptique peut refléter une intense concentration ou une vive stupeur.

Effets calmants de la télévision

Les enfants sont très calmes lorsqu'ils sont assis devant la télévision. Pourtant les parents constatent qu'après la séance télévisée, leurs enfants paraissent fatigués et irritables. Marie Winn associe cet étrange phénomène à la transition d'un état de conscience à un autre comme notre mauvaise humeur après le sommeil.

La télévision et le jeu

«Ici à la garderie, il est facile de reconnaître par son comportement un enfant qui regarde souvent la télévision d'un autre qui ne la regarde presque pas», affirme Monique Dubois, éducatrice dans une garderie de Montréal. Non seulement la télévision réduit le temps de jeu, mais on pense qu'elle affecte la nature même du jeu des enfants.

Selon une étude réalisée auprès des enseignants américains qui ont travaillé avec les deux générations, celle d'avant la télévision et celle d'après, il ressort que les enfants d'aujourd'hui sont plus passifs. Ils sont aussi plus nerveux et plus impatients lorsqu'une activité s'éternise.

Mance Benoit
Service Hebdo-science

Appel aux amis... Suite de la p. 7

pation n'est pas sans exiger un sacrifice, reconnaît le P. Lionel Bélanger, président du Conseil et curé de la paroisse de Técumseh. Cependant, c'est de ça qu'est faite la vie chrétienne, et le bien que ça fera à l'école donnera un sens au sacrifice.''

L'appel est lancé particulièrement aux anciens de l'école, aux parents d'élèves actuels ou du passé, aux gens d'âge d'or qui n'ont plus à envisager les coûts de payer une maison, ou à toute autre personne intéressée à promouvoir l'éducation catholique.

On souhaite recueillir $1 million.

Les intéressés peuvent obtenir d'autres renseignements au sujet de comment faire leur contribution en communiquant avec le P. Bélanger au 735-2182.

Petites annonces

Recherchiste demandée à La Chiffonnière

La personne intéressée doit avoir été sans emploi depuis 2 mois, posséder une auto et être bilingue. Pour poser sa candidature, se présenter au Centre de l'Emploi et de l'Immigration avant le 20 janvier.

CORRECTION

C'est Mme Edna Lehoux de Pointe-aux-Roches qui s'est vue gagnante du concours de recettes parrainé par la radio CBEF pour la confection des cretons.

CAPSULE — Le procès de l'électricité

(SHS) À un procès on peut faire témoigner n'importe qui, même Edison, surtout s'il s'agit du procès de l'électricité! Ce procès avait lieu à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc à Saint-Jean-sur-Richelieu. Avocats, juges et témoins ont tous 12 ans environ et malgré leur jeune âge, les envolées oratoires ont fait tirer des larmes aux juges comme cette plaidoierie de Maître Compte-gouttes : «Voyez cette pauvre petite goutte d'eau, qui, autrefois pouvait se promener partout où elle voulait. Maintenant, ces barrages inutiles empêchent la petite goutte d'eau de se promener. Ces pales qui la rendent esclave, qui la forcent à travailler lui donnent des maux de tête!» La réplique de Maître Barré, avocat du Barrage a fait valoir les avantages de l'électricité. Pour sa part Maître Dollar a signalé que : «Le compteur d'électricité ne laisse même pas deux mois de vacances au portefeuille de son client.» Le verdict des juges a été chaudement applaudi. Il se résume à «laisser place à la nature, à encourager l'utilisation d'éléments non électriques et à décréter l'électricité non coupable».

LE PETIT DÉBROUILLARD

EXPÉRIENCES SCIENTIFIQUES POUR JEUNES DE 7 À 77 ANS

Le papier ininflammable

par le professeur Scientifix

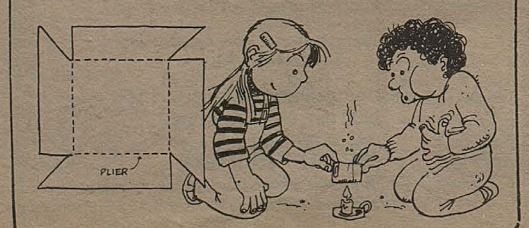
Placée au-dessus d'une flamme, une feuille de papier prend feu, n'est-ce pas ? Eh bien pas nécessairement! Si vous faites avec moi cette petite expérience, vous pourrez tenir votre feuille au-dessus de la flamme d'une chandelle pendant une minute ou deux...

Il vous faut pour réaliser cette expérience un carré de papier d'environ 12 cm de côté, une paire de ciseaux, une chandelle et quatre trombones.

Découpez et pliez votre feuille de papier selon le modèle ci-dessous de manière à former une petite boîte. Pour tenir les coins de la boîte en place, utilisez les trombones.

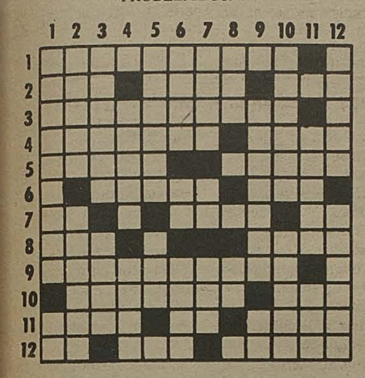
Installez-vous dans un lavabo pour éviter tout dégât. Allumez votre chandelle puis remplissez doucement d'eau votre petite boîte et mettez-là au-dessus de la flamme en la tenant par les doigts.

Très vite le papier va noircir mais il ne brûlera pas. Comment cela se fait-il ? Eh bien le papier est un mauvais conducteur de chaleur. Tandis que l'eau est un bon conducteur. Alors l'eau va «attirer» tellement rapidement la chaleur que le papier n'aura pas le temps de brûler!



MOTS CROISES

PROBLEME 3694



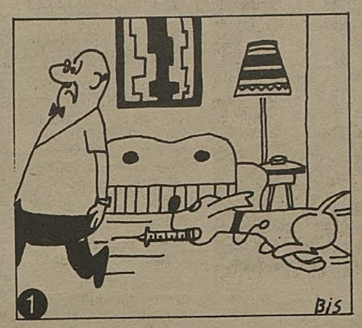
HORIZONTALEMENT

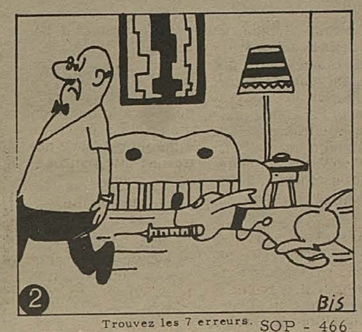
1–Arrangement.
2–Métal. – Vieux. – Riv. d'Allemagne.
3–Avec froideur.
4–Dorée de nouveau. – Dieu de la guerre.
5–Espace sablé. – Gros singe.
6–Raillerie. – Banal, pour avoir été trop souvent répété
7–Adv. de lieu. – Se servir. – Sert à encourager.
8–Cri du charretier. – Arme blanche.
9–Fleur.
10–De l'alphabet grec. – Prén. masc.
11–Polie. – Pron. indéf. – Orignal du Canada.
12–Nég. – Aride. – Marque d'un coup reçu (pl.).

VERTICALEMENT

1–Se dit d'un esclave rendu libre. – Seul
2–Administrer. – Très petite somme qu'on donne aux pauvres.
3–Ronger. – Parmi (vx).
4–Pays de l'ancienne Asie Mineure. – Oiseaux domestiques.
5–Moulures. – Sert à lancer des flèches.
6–Fils de Pendion. – Reçu. – Echange direct d'un objet contre un autre.
7–Pareil. – Du verbe être. – Fut la "Lectrice" de Catherien de Russie.
8–Dans la rose des vents. – Consonnes.
9–Conforme à l'ordre de la nature. – Article espagnol.
10–Inscriptions. – Outil du fossoyeur.
11–Eminent. – Liquide incolore.
12–Aromatisé avec de l'anis. – Exposons au grand air.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP - 466

MOTS CACHES

8 lettres cachées

C	R	U	O	T	E	R	E	S	R	E	V	N	O	C
I	O	D	A	M	I	E	C	A	R	S	A	C	P	O
T	T	N	D	O	T	E	R	I	R	A	I	T	U	N
A	U	O	S	O	L	U	T	I	O	N	N	E	R	V
T	L	C	A	T	O	U	C	H	E	R	E	A	A	E
I	E	E	U	R	I	S	E	L	L	I	V	O	I	R
O	E	S	T	O	U	T	E	S	O	I	R	S	E	S
N	G	M	S	P	S	E	U	O	R	O	U	T	E	A
S	N	O	I	T	N	E	T	T	A	R	D	E	R	T
T	O	M	I	T	O	Y	E	N	I	E	R	A	S	I
R	S	E	C	N	E	D	I	F	N	O	C	E	A	O
A	R	T	I	S	T	E	I	F	R	O	N	C	E	N
S	A	V	O	I	R	E	N	R	E	V	E	N	D	S
E	E	R	I	A	F	E	P	U	R	E	R	O	E	E
R	R	E	L	C	I	T	R	A	T	E	E	N	U	L

Amie, anse, article, artiste, arts, attentions, Citation, coeur, confidences, constitutionnel, converser, conversation, Doter, Epurer, Faire, fief, fronce, Lune, Mitoyen, Nieras, noces, nonce, note, Once, Pur, Race, raie, raser, retour, rate, ravir, rêve, rira, rotule, roues, route, Sauts, savoir, soir, soirs, solutionner, songe, Tarder, tire, toucher, toutes, trop, Vain, villes, voir

Réponse du no.

LA BLAGUE DE LA SEMAINE

Au terme d'un concert public fort réussi, une richissime Américaine tient à rencontrer le pianiste et le complimente:

— J'ai lu des critiques extraordinaires sur vous, Maître!

— Vous êtes trop aimable!

— Non, je sais qu'elles disent vrai. Savez-vous, mon cher Maître, que je paierais volontiers plusieurs millions pour vous entendre?

— Vous me flattez, chère madame!

Alors la vieille dame qui, manifestement, n'a rien entendu, poursuit:

— Pensez... Je suis complètement sourde depuis onze ans...

Quel monde que le nôtre!

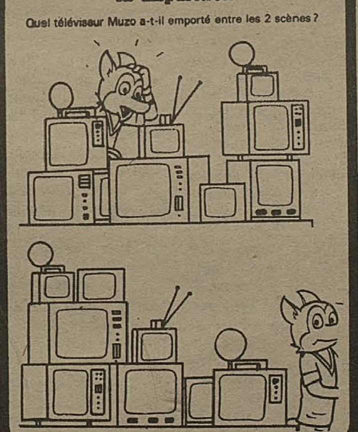


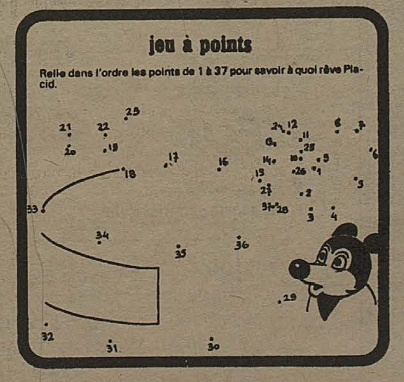
IL FALLUT 47 JOURS POUR S'APERCEVOIR QUE LA TOILE DE MATISSE "LE BATEAU", ÉTAIT EXPOSÉE À L'ENVERS AU MUSÉE DE L'ART MODERNE, À NEW-YORK.

S.O.P. 367

la disparition

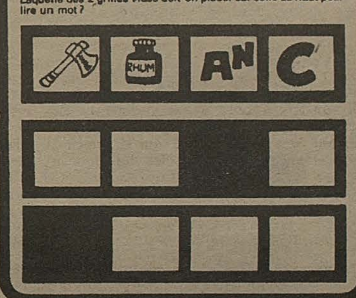
Quel téléviseur Muzo a-t-il emporté entre les 2 scènes ?

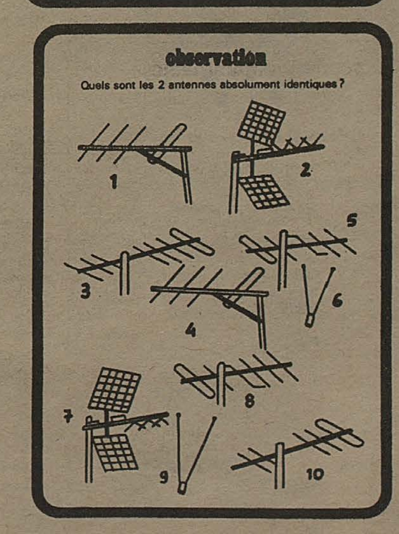




message - rébus

Laquelle des 2 grilles vides doit-on placer sur celle du haut pour lire un mot ?





Solutions à la page 12

"Aux ondes françaises"

Sélections CBEFT — canal 54 —

dimanche 16 jan.
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, à Montréal. Célébrant: Jean-René Filion prêtre. Réal.: Simon Richer.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur 100 000 Volts à la baie James. Emission de variétés tournée à LG-2, avec Gilbert Bécaud. Au programme: **Moi, je veux chanter; la Solitude, ça n'existe pas; Bonjour la vie;** et quelques chansons en duo avec Martine St-Clair. Avec la participation de Jacques Drapeau, danseur des Grands Ballets canadiens.
lundi 17 jan.
9h00 EN MOUVEMENT
Ski de fond. Anim.: Monique Tremblay.
20h00 TELE-SELECTION
Howard Hughes (Howard, the Amazing Mr. Hughes). Biographie réalisée par William A. Graham, d'après le roman de Noah Dietrich et Bob Thomas, avec Tommy Lee Jones, Ed Flanders et James Hampton **[dern. de 2].** Pendant qu'il réalise "The Outlaw" avec sa protégée Jane Russell, Howard met sur pied la "Hughes Aircraft Company", Le gouvernement américain s'inquiète devant l'ascension de cet homme qui fait la pluie et le beau temps dans l'industrie aéronautique. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, Hughes est milliardaire. Son comportement devient de plus en plus excentrique. (amér. 80).



Martine St-Clair et Gilbert Bécaud en duo au "Beaux Dimanches", dimanche à 19h30



La biographie de Howard Hughes à l'émission Télé-Sélection lundi à 20h

mardi 18 jan.
20h30 SURVIVRE
Un million de dollars pour six enfants.
Octobre '72, au nord de Melbourne, en Australie. Pour une rançon d'un million, deux cagoulards enlèvent l'institutrice et les six enfants de l'école Faraday.
23h20 RENCONTRES
Inv.: Gilbert Cesbron, écrivain, traite de l'avenir de l'homme, de la vie intérieure et de l'engagement du chrétien. Il a surtout été un homme bouleversé par sa rencontre avec l'es sentiel.
Entr.: Marcel Brisebois, prêtre. Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.
mercredi 19 jan.
13h30 AU JOUR LE JOUR
Chronique qualité de vie et loisirs, avec Jean Bureau.
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Pierre Gauvreau. Cyprien, Marie-Thérèse et Alexandrine sont à bord du train qui les mène à Québec pour l'inauguration de la buanderie de Raoul. Rose-Anna et Joseph-Arthur font également le voyage. Pendant ce temps, Juliette reçoit une visite inattendue.
jeudi 20 jan.
19h30 MONSIEUR LE MINISTRE
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Solange Chaput-Rolland. Des complications protocolaires surviennent lors de la visite du premier ministre suédois. Louise Robert fait la conquête du Cabinet.
vendredi 21 jan.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Recette de ketchup à la rhubarbe, avec Claire Cossette. — Initiation à la sérigraphie, avec Madeleine Forcier et Louise Elie.
20h30 HORS SERIE
Katie (You've Come a Long Way, Katie). Drame psychologique réalisée par Vic Sarin, d'après l'oeuvre de Jeannine Locke, avec Lally Cadeau, Ken James et Tom Henry. **Les Paradis artificiels.** Kate entreprend sa réinsertion sociale. Elle reprend son émission avec succès, mais sa réputation d'alcoolique persiste et ne tarde pas à déclencher sa décrépitude.

A l'antenne de CBEF 540 MA à Windsor et 103,1 MF à Leamington

jeudi 13 jan.
19h30 HOCKEY
Montréal à Hartford.
MINUIT 8 ALLIAGE
après toutes les parties de hockey. Animé par Denis Binet.
vendredi 14 jan.
21h00 L'ART D'AUJOURD'HUI,
un reflet de la vie artistique de notre société.
7h00 LE RANCH DU SUD-OUEST
avec Danie Béliveau.
samedi 15 jan.
11h00 ENTRE AMIS
Danie Béliveau en compagnie d'étudiants de la région.
19h00 VOIX ET RYTHMES
de Windsor, des extraits du Festival de la Moisson de Pointe-aux-Roches. Jos St-Pierre interprète de la musique traditionnelle Lucille Duquette, des chansons folkloriques et Philippe Charrette, des chansons populaires. Animation, Jacques Danis. En 2e partie, Marie-Lili Michaud, auteur compositeur-interprète de Québec.
20h00 HOCKEY
Montréal à Pittsburg.
dimanche 16 jan.
9h07 PRESENT DIMANCHE
magazine hebdomadaire d'information nationale et internationale. Vers 10h30, une tribune téléphonique vous permet de faire entendre votre opinion. Composez à frais virés le 514-285-3713.
13h00 15 ANS-THEATRE DU PETIT BONHEUR
première de deux émissions sur la troupe de théâtre 'Le petit bonheur' de Toronto.
lundi 17 jan.
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
avec Robbert Fortin. Vers 7h40, la chronique de santé préventive suivie à 8h40 de la chronique judiciaire.
mardi 18 jan.
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
à 7h40 Paul-François Sylvestre continue la série 'Le retour aux sources'.
20h00 HOCKEY
Calgary à Montréal
mercredi 19 jan.
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
à 8h40, Lucienne Bushnell nous parle de nutrition.

SOLUTIONS

PROBLEME 3694

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	G	E	N	C	E	M	E	N	T	■	A
2	F	E	R	■	A	G	E	S	■	I	N	N
3	F	R	O	I	D	E	M	E	N	T	■	I
4	R	E	D	O	R	E	E	■	A	R	E	S
5	A	R	E	N	E	■	■	A	T	E	L	E
6	N	■	R	I	S	E	E	■	U	S	E	■
7	C	A	■	E	■	U	S	E	R	■	V	A
8	H	U	E	■	A	■	■	■	E	P	E	E
9	I	M	M	O	R	T	E	L	L	E	■	R
10	■	O	M	I	C	R	O	N	■	L	E	O
11	U	N	I	E	■	O	N	■	E	L	A	N
12	N	E	■	S	E	C	■	B	L	E	U	S

MOTS CACHES **DEMANDER**

LA DISPARITION

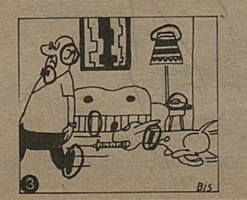
Celui en bas à gauche.

MESSAGE-REBUS

Celle du bas: romancier.

OBSERVATION

No. 1 et 4.



Le dimanche à TVOntario

dimanche 16 jan.
15h00 TA VIE, TON SCENARIO: Ce que le corps révèle
Le docteur Boulais et le thérapeute Léo Dubord soulignent l'importance d'être à l'écoute de son corps.
20h00 LA SOCIETE NATIONALE GEOGRAPHIC: Aventure en Polynésie
Une odyssée à travers le Pacifique; la destination, la Polynésie en provenance d'Hawaï. Voyage risqué et difficile en temps normal, l'expédition s'effectuera cette fois sans instrument de navigation.
21h00 TELE-CINEMA: La Provinciale
(France/Suisse — 1981) Drame psychologique réalisé par Claude Goretta avec Nathalie Baye et Bruno Ganz. Jeune dessinatrice en bâtiments, Christine quitte sa Lorraine natale Où elle est en chômage afin de trouver un emploi.
23h00 CHEFS-D'OEUVRE A L'ECRAN: Torquemada [1]
D'après une oeuvre de Victor Hugo. Le moine Torquemada est un fanatique de la pureté, il voit le mal partout en cette Espagne de la fin du XVe siècle et n'envisage qu'une seule solution pour sauver les fauteurs: allumer des bûchers.

nos affaires
JANVIER 1983 DANS NOS CAISSES POP
Vol. 1 No. 2 Bulletin d'information publié par la Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc.

Franco-ontariens, soyons d'affaires

Au nom de ses cinquante-trois (53) caisses populaires affiliées, la Fédération des caisses populaires de l'Ontario lançait en octobre dernier un grand cri de ralliement à tous les francophones de la province: «Soyons d'affaires dans nos caisses pop.».

Pour les caisses populaires, ***être d'affaires***, c'est premièrement d'offrir des services financiers pour répondre aux besoins de leurs membres. Toutefois, leur rôle est loin de s'arrêter là: les caisses populaires assument simultanément un deuxième rôle qui consiste en une responsabilité sociale auprès des communautés qu'elles desservent.

Cette implication dans la communauté se traduit par toutes sortes d'initiatives socio-économiques et même culturelles. Les actions à ce niveau dépendent uniquement des besoins de la communauté et de l'initiative des dirigeants locaux.

Les coopératives telles que nos caisses populaires constituent des entreprises uniques, différentes de tout autre type d'entreprise. Le membre d'une coopérative obtient un statut particulier: celui d'en être simultanément «propriétaire-usager-bénéficiaire», non pas un simple client.

Les caisses populaires forment les seules institutions financières appartenant aux franco-ontariens.

À cause de leur nature coopérative, le but des caisses populaires est de vous offrir des services pour répondre à vos besoins. Toutefois, il est de votre responsabilité de faire connaître à votre caisse vos besoins respectifs.

Voilà pourquoi nous vous demandons d'***être d'affaires***, en vous impliquant davantage dans votre caisse populaire en tant que sociétaire.

Bien sûr, c'est déjà fait en partie en confiant à la caisse vos transactions financières, mais il faut vous y impliquer avec vos idées. En participant à l'assemblée annuelle, en tentant de vous faire élire comme administrateur, en proposant de nouveaux projets, en exprimant vos besoins et vos attentes aux dirigeants de votre caisse, vous ***serez d'affaires*** avec votre caisse. C'est cela, s'impliquer dans sa caisse populaire.

Nous voulons ***être d'affaires*** en répondant à vos besoins financiers et socio-culturels. Toutefois, même si nous avons la ferme volonté d'***être d'affaires*** avec vous, franco-ontariens, nous n'atteindrons pas notre objectif si nous n'obtenons la même attitude de vous en retour.

Les caisses populaires constituent d'excellents outils de développement économique, social et culturel. Ils sont là et ne demandent qu'à être utilisés.

Plus nous serons nombreux à ***être d'affaires***, plus les communautés francophones de l'Ontario en bénéficieront.



Comme le dit si bien M. Gérard Lafrenière, responsable du programme en coopération de l'Université Laurentienne de Sudbury: «Pour les franco-ontariens, l'option coopérative n'est plus une question de choix, c'est une question de nécessité».

le directeur général,

Roger Frenette

Roger Frenette

Un plan d'épargne-retraite, c'est indispensable

Les journaux nous informent depuis quelques années que les fonds de retraite des gouvernements ne garantissent plus pour les jeunes générations qui montent, une vieillesse dorée.

Ses avantages

Le régime enregistré d'épargne-retraite (REER) est un service conçu pour ceux qui ont l'espoir de vivre longtemps et bien nantis. De plus, il offre deux avantages principaux. Premièrement, il peut vous garantir une retraite sans souci financier et deuxièmement il vous assure une réduction d'impôt à chaque année que vous y participez.

Ses conditions

Le fonctionnement d'un régime enregistré d'épargne-retraite est très simple. Il n'y a que deux conditions à respecter: une date limite et un montant maximum annuel.

Quand? Comment y adhérer?

Cette année la date limite pour participer à un REER est le 1er mars afin de bénéficier de la réduction d'impôt pour l'année précédente. En pratique, certaines personnes attendent presqu'à l'échéance pour verser leur contribution à l'épargne-retraite. Il n'y a rien de mal à cela, mais il est possible que vous ne disposiez pas de la somme nécessaire à ce moment.

Alors, pourquoi ne pas contribuer périodiquement à votre REER tout au long de l'année. Comment? Rien de plus facile avec les virements automatiques de votre caisse populaire. Tout ce que vous avez à faire, c'est de décider de la fréquence et du montant du dépôt; votre caisse s'occupera de transférer la somme choisie aux moments que vous aurez déterminés. Vous pourrez ainsi accumuler votre fonds de retraite sans problème.

La deuxième condition à respecter est le montant maximum annuel que chacun peut déposer dans un régime enregistré d'épargne-retraite. Cette limite s'établit à 3 500,$ par année si votre employeur vous offre un plan de retraire, sinon, elle s'élève à 5 500,$.



Investissement + abri d'impôt

En participant à un REER, votre revenu imposable diminue d'un montant égal à votre contribution jusqu'à votre maximum possible.

De toute façon le régime enregistré d'épargne-retraite constitue un abri d'impôt des plus intéressants et aussi un investissement parmi les plus sûrs au monde.

Il n'est jamais trop tard, mais ça vaut vraiment la peine de commencer votre REER le plus jeune possible. Par exemple, un dépôt dans un REER de 20,$ par semaine, à un taux d'intérêt de 12 %, rendra une personne âgée de 20 ans millionnaire avant 62 ans. Pour ceux de 35 ans, 40,$ par semaine leur garantira ½ million $ à leur retraite.

Le régime enregistré d'épargne-retraite constitue l'un des investissements les plus importants dans la vie de chacun. Consultez sans tarder l'équipe d'experts de votre caisse populaire afin d'apprendre comment en profiter au maximum.



Vol. 1 No. 2 Janvier 1983

Bulletin d'information publié par La Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc.,

200, rue Isabella, Ottawa, Ontario, K1S 1V7, (613) 237-6830.

Les commentaires et observations des lecteurs sont les bienvenus.

Encart inséré la semaine du 10 janvier dans: **Hebdo-aubaines, The Speaker, The Enterprise, Hawkesbury Express, Le Nord, Le journal de Cornwall, Le Carillon, Le Rempart, Le Voyageur, Le Point, Bonjour chez nous, L'Écluse, Mid-North Monitor, Le Temps, Port Colborne News, Onaping Fall News, Northern Life** et **Le Rural.**

Le placement + boni, il faut l'essayer

Un placement + boni, c'est un service d'épargne unique aux caisses populaires. Il vous permet d'accumuler à l'avance l'argent qu'il vous faudra pour les choses que vous voudrez vous payer plus tard. C'est le moyen idéal pour vous encourager à l'épargne.

Simple, pratique et flexible

L'adhésion au placement + boni est fort simple et le fonctionnement est très pratique. Vous choisissez d'abord un montant qu'il vous convient de déposer. La seule condition est qu'il soit un multiple de 5 (5$, 10$, 25$, 50$, 100$ etc...). Ensuite vous décidez de la fréquence de vos dépôts; à la semaine, aux deux semaines ou au mois. Vous déterminez aussi le nombre d'années qui vous convient. La période minimale est d'une année et peut se prolonger jusqu'à cinq, selon les conditions de la caisse.

Une fois ces opérations effectuées, vous ne vous préoccupez de rien; tout se fait automatiquement. Le montant choisi sera transféré par votre caisse populaire de votre compte d'épargne avec opérations à votre placement + boni, selon la fréquence que vous avez adoptée.

Peu importe vos possibilités d'épargne, placement + boni est flexible et s'adapte très facilement aux besoins de chacun.

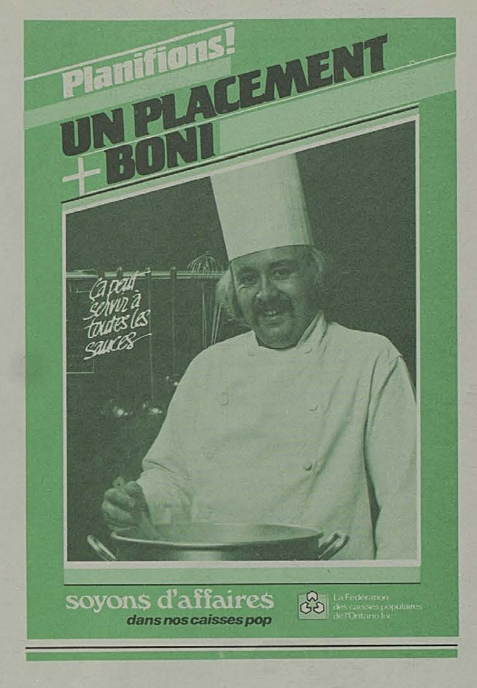
De l'épargne payante

À l'échéance de votre plan, vous touchez le montant total de vos épargnes augmenté d'un intérêt annuel avantageux plus un boni appréciable calculé sur les sommes d'intérêt accumulées, si vous respectez les conditions de l'entente.

Mieux encore, placement + boni n'exige aucun frais d'adhésion, aucun frais d'administration, aucun frais de retrait et aucune commission à payer.

Une bonne façon de contrôler votre budget

Avec placement + boni, fini les fins de mois difficiles quand arrivent les factures de taxes, d'assurance, de frais scolaires, d'impôts. Un dépôt périodique dans un placement + boni enlève tous ces soucis. En fait, c'est un service idéal pour tous genres de dépenses prévisibles.



Pour réaliser vos rêves

Vous désirez faire le voyage de vos rêves, vous voulez remplacer l'ameublement de la maison, ou encore vous voulez vous procurer un voilier, une moto? Placement + boni, c'est l'outil qui vous permettra de réaliser vos rêves à plus ou moins courte échéance selon votre volonté.

Avec un placement + boni, vous serez même en mesure de faire face aux imprévus.

Placement + boni, c'est épargner facilement pour vous offrir demain, ce qui paraît inaccessible aujourd'hui.

Des exemples de rendement de placement + boni

Jetez donc un coup d'oeil sur notre petit tableau afin de voir ce que produiraient des économies de 50 $ par mois, investies dans un placement + boni rapportant des intérêts de 14 % + boni de 3 % sur les intérêts accumulés.

DURÉE DU PLAN	MONTANT ÉPARGNÉ	INTÉRÊT	BONI SUR INTÉRÊT	MONTANT TOTAL
1 an	600 $	46,12 $	1,18 $	647,50 $
2 ans	1 200 $	185,86 $	5,58 $	1 391,44 $
3 ans	1 800 $	432,79 $	25,97 $	2 258,76 $
4 ans	2 400 $	802,44 $	72,22 $	3 274,66 $
5 ans	3 000 $	1 312,60 $	157,51 $	4 470,11 $

Les résultats de notre concours-voyage

En octobre dernier, la Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc. et ses caisses affiliées en collaboration avec Air Canada avaient lancé un concours-voyage. Le grand prix en était une paire de billets d'avion pour n'importe quelle destination à travers le monde desservie par Air Canada, sauf les Antilles françaises et Cuba. De plus, un chèque de 1 000,$ était offert par la Fédération à la personne gagnante, afin de l'aider à défrayer ses dépenses de voyage.

Le concours s'est terminé le 6 décembre alors que chacune des 53 caisses a pigé au hasard un nom parmi ses sociétaires participants. Chaque gagnant local s'est vu remettre un magnifique sac de voyage. Le 15 décembre, les dirigeants de la Fédération ont tiré parmi les 53 gagnants locaux, le nom d'une personne éligible au grand prix.

Le gagnant a été M. Bruno Sabourin, résident de Hawkesbury et membre de la caisse populaire de la même ville.



De gauche à droite: M. Jean B. Alie et Mme Jocelyne Laporte, respectivement président et directrice des communications et des ressources humaines de la Fédération, Mme Doris Sabourin, M. Fernand Gauthier et M. Maurice Renaud, respectivement président et directeur de la Caisse populaire de Hawkesbury et M. Bruno Sabourin, l'heureux gagnant.

Le Rempart

17ième année | No. 3 | Windsor, le 19 janvier 1983 | 30 ¢

On se plaint encore au sujet de la promotion pour l'école secondaire L'Essor

(SMD) Mme Donna Bastien, surintendante des écoles de langue française du Conseil des écoles séparées du comté d'Essex, croit que si les membres du Conseil avaient quelque chose à dire par rapport aux employés du Conseil, ils auraient dû convoquer une réunion à huis-clos afin d'en discuter avant que la presse ait accès à l'information.

Mme Bastien a fait cette déclaration au Rempart suite à l'article paru dans le quotidien anglais de Windsor la semaine dernière annonçant que le conseiller, M. Eugene Menard, avait soumis une lettre critiquant le fait qu'on encourageait les finissants des écoles élémentaires à fréquenter l'école secondaire L'Essor au lieu de l'école secondaire privée Ste-Anne.

M. Menard croit "qu'il y a plusieurs occasions où l'école secondaire française a été promue au détriment de l'éducation catholique".

Le conseiller cite 5 exemples, entre autres celle que quelques étudiants de L'Essor ont visité les élèves de la 8ième année de l'école Sacré-Coeur à LaSalle afin de promouvoir l'école, et qu'on "conseillait fortement" à ces élèves de participer à une session d'information présentée par L'Essor.

Concernant l'article, Mme Bastien a indiqué que "c'est malheureux et regrettable de citer des faits qui ne sont pas justes".

Rejoint par Le Rempart, M. Menard, qui a été élu à la dernière élection, a déclaré qu'il voulait seulement "mettre les parents au courant que la religion et non la langue doit être primordiale en choisissant une école secondaire pour leur enfant." Il a refusé d'élaborer sur sa lettre; cependant, il a déclaré que les faits cités dans l'article étaient exacts.

Questionné à savoir quelle serait la solution à ce problème, M. Menard a indiqué que le gouvernement provincial devrait accorder des octrois d'une même valeur aux écoles secondaires catholiques qu'aux écoles secondaires publiques.

M. Jean-Marc LaRocque, responsable du secteur français de l'école Sacré-Coeur, a déclaré au Rempart que plusieurs faits cités par M. Menard sont justes. "Par contre, il y a de l'injustice faite vis-à-vis toutes les écoles élémentaires françaises quand il dit que les directeurs des écoles font pression aux élèves de fréquenter L'Essor au lieu de Ste-Anne."

"De plus, c'est exclusivement le choix de l'élève et de ses parents de choisir l'école secondaire qu'il va fréquenter. J'encourage fortement les enseignants de s'éloigner d'aucune semblance qu'ils préfèrent une école à une autre."

M. LaRocque croit que M. Menard était injuste en disant qu'"un directeur non-identifié" avait encouragé les élèves à se rendre à la journée d'accueil à L'Essor. "Comme pour toutes les autres journées d'accueil des autres écoles, j'ai écrit au tableau la date et l'heure de la journée d'accueil à L'Essor et ça finit là."

Toujours selon le responsable, l'école Sacré-Coeur a toute une variété d'élèves de la 8ième année qui fréquentent les écoles Assomption, Sandwich, Ste-Anne et L'Essor.

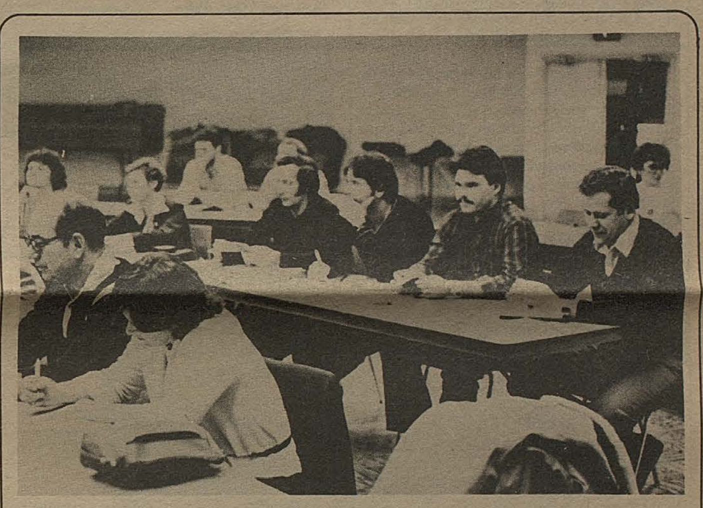
En faisant allusion à la remarque de M. Menard disant que l'harmonie de L'Essor avait été invitée à l'école Sacré-Coeur tandis que l'harmonie de Ste-Anne n'avait aucune date fixée pour une telle rencontre, M. LaRocque a indiqué que toutes les activités avaient été initiées par L'Essor et non par l'école élémentaire. Nous avons simplement répondu aux invitations. «Par contre, nous avons communiqué avec l'école Ste-Anne afin d'inviter leur harmonie mais les responsables ont refusé l'invitation car il n'avait pas suffisament de temps.»

D'autre part, Mme Bastien a expliqué "que la majorité des élèves font leur choix d'une école secondaire eux-mêmes avant de rentrer en 8ième année et nos directeurs ne sont aucunement coupables d'avoir influencé les élèves dans leur choix."

Rejoint par Le Rempart, M. Paul Chauvin, directeur de l'école L'Essor, a indiqué qu'il préparait une déclaration à ce sujet qui serait prête à diffuser la semaine prochaine.

Cette situation ressemble à un incident qui s'est produit l'an dernier où des parents se sont plaints à l'évêque du diocèse que le directeur d'une des écoles séparées du comté exerçait une pression indue sur leur fils pour qu'il s'inscrive à l'école L'Essor.

L'accusation avait soulevé un tollé de protestations et une enquête avait révélé qu'elle était non-fondée.



Cours de coopération très bien débuté

L'intérêt au cours d'introduction à la coopération parrainé par la Fédération des caisses populaires de l'Ontario en collaboration avec l'université Laurentienne de Sudbury et le Conseil de la coopération de l'Ontario a dépassé l'attente des organisateurs.

En fait, plus de 30 francophones ont assisté aux 2 premières sessions au Centre canadien-français la semaine dernière.

Notre photo fait voir une partie du groupe qui prend en note les conseils du professeur, M. Gérard Lafrenière de l'université Laurentienne.

[Voir article en page 4 au sujet des coopératives]

Symposium sur les handicapés à Windsor

Ceux qui ont des commentaires à faire au sujet des conditions de vie et des services aux personnes handicapées qui demeurent à Windsor ou des suggestions pour améliorer leur situation, auront une occasion excellente de le faire la semaine prochaine.

Le mercredi 26, de 19h30 à 22h30, le comité consultatif sur les besoins des personnes handicapées auprès du Conseil municipal de Windsor tiendra un forum public dans la salle de réunion du Conseil à l'hôtel de ville.

Le comité invite les interventions de toute association ou tout individu intéressé, et s'attend à ce qu'on traite de logement, de transport, de récréation, d'emploi, de réhabilitation, etc.

On suggère que ceux ou celles qui veulent soumettre un mémoire écrit, ou faire des commentaires oraux communiquent d'avance avec la coordonnatrice du comité, Mme Doris Fodor au 258-3033. Déjà plus d'une vingtaine de groupes ont indiqué leur intention de participer. Suite à leurs commentaires, on permettra aux gens dans l'auditoire de s'exprimer.

Le comité existe depuis quelques mois et est présidé par M. Jack Longman. C'est la première consultation populaire en vue de préparer des recommandations pour le Conseil.

En bref

- **La FAPI se prononce sur l'éducation**

La Fédération des associations de parents et d'instituteurs (FAPI) a pris connaissance de la déclaration de Mme Bette Stephenson, ministre de l'Education, dans son rapport "Enquête sur l'éducation au palier secondaire", à la suite des consultations qu'elle a faites auprès des organismes oeuvrant en éducation.

M. Alvéry Ferguson, président de la Fédération, ne peut comprendre la position du gouvernement de Monsieur Davis vis-à-vis des étudiants francophones au secondaire. Les Franco-Ontariens sont, une fois de plus, traités comme des citoyens de seconde classe.

A propos du rapport "Enquête provinciale spéciale sur l'année scolaire et les congés scolaires", la FAPI déplore aussi le manque de flexibilité des congés d'hiver.

M. Ferguson, au nom des API, demande à Mme Stephenson de bien vouloir reconsidérer les crédits obligatoires que le jeune Franco-Ontarien devra obtenir avec ce nouveau système.

- **Digue reconstruite grâce à un programme spécial de création d'emplois**

La Société de conservation de la région du comté d'Essex embauchera 33 travailleurs licenciés pour reconstruire certaines sections de la digue Assumption Centennial de Windsor qui a été endommagée par l'érosion. Un total de 476 semaines de travail seront réparties également entre les travailleurs.

Par l'entremise du programme spécial de création d'emplois conçu pour le secteur piscicole, cette société profitera d'une subvention fédérale-provinciale de $387,167 pour l'aider à réaliser ses travaux. Ce programme fait partie de cinq autres projets mis en vigueur l'an dernier par le ministre des Richesses naturelles, M. Alan Pope, et le ministre fédéral de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy. Les autres projets concernent les mines, les sociétés de conservation, les parcs et les forêts.

Né d'une race fière

Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - régionale de Windsor-Essex

La famille Parent

L'ancêtre canadien, Michel Parent, quitte Paris et se rend aux Trois-Rivières où, le 30 juin 1692, il épouse Marie Benoist. Son fils Laurent s'établit à Détroit pour y exercer le métier de menuisier. C'est là qu'il prend Jeanne Cardinal comme deuxième femme, sa première épouse étant décédée après trois ans de mariage.

Contrairement à leur père, qui travaille le bois, les fils Jacques, Julien et Laurent travaillent la terre. Selon le recensement de 1782, ils ont collectivement défricé 320 arpents. Un ruisseau de la région a même longtemps porté leur nom de famille.

Jacques Parent devient marguillier de la paroisse de l'Assomption et, par le fait même, est appelé à jouer un rôle litigieux dans une certaine controverse vers la fin du 18e siècle. La coutume veut alors qu'un banc d'église, en avant du côté de l'épître, soit réservé au représentant de sa Majesté. Un tel banc est occupé par Francis Baby, député-lieutenant du comté d'Essex. Jacques Parent et quelques autres marguilliers estiment que Baby est trop attaché à la couronne britannique; ils décident donc de jeter son banc hors de l'église. L'évêque dût intervenir pour autoriser Baby à siéger à l'endroit réservé à son rang. Le patriote Jacques Parent n'insista pas et l'affaire fut close.

Parmi les descendants de Laurent Parent, qui forment aujourd'hui la famille la plus nombreuse de la région, on retrouve feu le Dr Joseph Parent, feu Emile Parent, qui fut ferblantier, Alfred Parent, qui fut horticulteur, Ferdinand Parent, premier charpentier à la compagnie Ford, feue Soeur Marie du Calvaire et mon grand-père, Eugène Parent, décédé en 1978.

par: Paul-François Sylvestre

Session de formation à l'ACFO régionale

"L'ACFO et sa raison d'être doivent être mieux connues par les francophones"

(Windsor, SMD) Les membres du Conseil régional Windsor/Essex/Kent de l'Association candienne-française de l'Ontario (ACFO) se sont réunis, en fin de semaine au Centre canadien-français à Windsor, afin de participer à une session de formation.



Notre photo fait voir à gauche M. Luc Samson, résidant de Chatham et représentant du comté de Kent au Conseil régional de l'ACFO qui s'entretient avec M. Gaëtan Beauregard, un des animateurs lors de la session de formation.

Les 19 participants ont étudié l'orientation du Conseil régional et comment travailler en équipe. De plus, ils ont défini les tâches de chacun selon les comités dont ils sont membres.

Au cours de la session qui a été animée par MM. Alain Desrochers, consultant à la Fédération des francophones hors Québec et Gaëtant Beauregard, coordonnateur à l'ACFO provinciale, chaque membre a été appelé à identifier la motivation qui l'amène à oeuvrer à titre de bénévole à l'ACFO, de préciser ses attentes face aux autres membres et de spécifier sa perception sur le rôle du Conseil régional et de l'ACFO provinciale ainsi que ses attentes face à ceux-ci.

Les participants ont conclu que, puisque l'ACFO c'est toute la population francophone, celle-ci doit être consciente du plan d'action de l'ACFO et se faire un devoir d'en parler.

Mme Cécile Sylvestre, présidente du Conseil régional, s'est dite très satisfaite de la fin de semaine puisque la session a permis aux membres du Conseil de se connaître davantage et d'émettre leurs idées en vue du bon fonctionnement du Conseil.

Dans un autre ordre d'idées, le comité d'éducation se propose comme mandat prioritaire l'embauche d'un animateur pastoral à l'école secondaire L'Essor. M. Rosaire Sylvestre, membre de ce comité, a indiqué au Rempart, qu'afin d'atteindre ce but, le comité fera des contacts avec le Comité consultatif de langue française du comté d'Essex.

Deux projets français devront fermer leurs portes sous peu

(Windsor, SMD) Deux projets français se termineront sous peu puisque leurs subventions du ministère de l'Emploi et de l'Immigration ne seront pas renouvelées.

Mme Thérèse Latouf, agent de projet au ministère, a indiqué au Rempart la semaine dernière que les 200 demandes que le ministère a reçues totalisaient $10 millions tandis qu'à cause des coupures, il n'avait que $2 millions de disponibles.

Le projet Créativité devra donc fermer ses portes le 11 février.

Ce projet, qui employait 7 femmes pour faire de la couture, avait débuté en février 1981 et n'a pas reçu une autre subvention puisque le programme de développement communautaire ne subventionne pas un projet pour 3 années consécutives. Mme Latouf a précisé qu'en principe un projet devrait pouvoir s'autofinancer après une période subventionnée de 2 ans.

Cependant, Mme Fernande Gaudet, coordonnatrice du projet a déclaré qu'avec les commandes reçues pour des couvre-pieds, les employées auraient eu du pain sur la planche pour encore une autre année. "Mais on ne peut pas continuer puisqu'on n'a pas les fonds nécessaires pour payer les salaires. Il est donc important que les gens reconnaissent que nous ne pourrons pas remplir les commandes déjà prises.



Les employées du projet Créativité.

Pour sa part, Mme Laura Tardif, une des employées, s'est dite très déçue de la nouvelle. "Le projet Créativité m'a permis de sortir de la maison et de reconstituer ma raison d'être. Maintenant, à mon âge, je n'ai pas la formation nécessaire pour trouver un autre emploi."

Mme Tardif a de plus indiqué que la plupart des époux des employées ne travaillent pas et ils étaient reconnaissants que leurs épouses touchaient un salaire.

Mme Latouf a expliqué que, puisque les fonds étaient limités, les responsables ont donné priorité aux nouveaux projets, aux projets de construction et aux projets qui devraient être prolongés quelques mois afin de se terminer.

D'autre part, les employées du Centre d'accueil ont accompli leurs dernières tâches vendredi dernier. Mme Ginette Legendre, la directrice, sera tout de même au bureau pour encore les prochaines 2 semaines.

Le Centre d'accueil a débuté en février 1982 et avait pour but d'accueillir les nouvelles familles récemment établies dans la ville. Les employées ont compilé les services en français dans un premier répertoire dont ils ont fait la révision par la suite afin d'en publier une deuxième édition.

Mme Ginette Levesque-Harber, une des employées, a déclaré au Rempart que ce projet était valable et qu'elle est déçue de le voir tomber à l'eau.

Mme Gilberte Lanteigne, la secrétaire au Centre d'accueil, a déclaré que "nous avons dû prendre beaucoup de temps à nous faire connaître. Au momment où les gens savent que nous existons, le projet tombe à l'eau."

"Je crois qu'un an n'est pas suffisant pour bien établir un projet, d'indiquer Mme Legendre. On n'a pas assez de temps pour se faire connaître et pour trouver des moyens de s'autofinancer. Je crois vraiment que c'est une perte d'argent."



Cependant, il y a une petite lueur d'espoir que le Centre d'accueil pourrait être financé par un autre programme du ministère. Au moment où le journal est mis sous presse, cette possibilité est encore à l'étude.

Mme Latouf a déclaré que même si le projet est approuvé, les règlements du ministère sont que 3 nouvelles employées devront être embauchées.

Activités à l'école St-Joseph

Afin de recueillir des fonds pour des activités parascolaires, les élèves de l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards ont procédé à la vente de tablettes de chocolat. Les trois correspondantes de l'école, soit Nicole Beaudoin, Nancy Foley et Melissa Meloche déclarent que l'effort donné lors de la vente par les élèves de la 4ième à la 8ième années était vraiment remarquable. L'école a pu recueillir $4,900.



La photo fait voir André Dufault, élève de la 8ième année qui s'est mérité une télévision pour avoir vendu 542 tablettes tandis que Karolyn Horvath, élève de la 5ième année joue avec sa radio qu'elle a gagnée pour avoir vendu 359 tablettes.

D'autre part, chaque trosième semaine du mois, les classes françaises se rencontrent afin de se divertir en français.

La photo ci-bas fait voir quelques élèves du jardin d'enfants de Mme Irène Bénéteau soit dans la première rangée dans l'ordre habituel, Nicole Deschamps, Janice Magri et Jeannine Lapchuk ainsi que dans la deuxième rangée, Andrew Robinson, Heather Tomkins, Michael Bergeron et Joey Durocher qui ont présenté un spectacle amusant.



Le mouvement coopératif: une force franco-ontarienne

Le titre en aura peut-être surpris plusieurs, mais il n'en demeure pas moins exact. En effet, bien qu'elle ne soit pas une force typiquement franco-ontarienne, la coopération constitue un excellent instrument que les Franco-Ontariens peuvent contrôler, diriger et posséder.

Le mouvement coopératif francophone en Ontario est déjà établi depuis longtemps et il s'étend à travers toute la province. Il existe environ une centaine de coopératives oeuvrant dans plusieurs secteurs différents. Celui du crédit et de l'épargne est le plus important et il constitue environ 75% de tout le mouvement coopératif de la province. Les autres types d'institutions coopératives sont principalement l'habitation, l'agriculture et la consommation. Toutefois, il en existe d'autres genres plus rares tels qu'une coopérative funéraire.

Ainsi, il est facile de constater que la philosophie coopérative ne s'applique pas seulement à un secteur d'activités; au contraire elle peut s'adapter à une foule de possibilités. Mais quelle est donc cette philosophie coopérative?

Elle est très simple. Il s'agit de personnes qui, collectivement, se donnent des outils pour répondre à des besoins qu'individuellement ils ne seraient pas en mesure de satisfaire. C'est une participation commune à la propriété où tous sont égaux: un membre, un vote. La personne membre d'une coopérative se définit à la fois comme en étant "propriétaire — usager — bénéficiaire".

Voilà ce qui forme la base de toute coopérative, peu importe son secteur d'activités. C'est cette formule qu'Alphonse Desjardins a mis en application au début du XXe siècle alors qu'il a jeté les bases d'un mouvement considéré aujourd'hui comme l'une des plus belles réussites de la société québécoise: le Mouvement des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec.

Alphonse Desjardins, le fondateur des coopératives d'épargne et de crédit en Amérique du Nord, a également été celui qui fût à l'origine des caisses populaires en Ontario.

Effectivement, c'est lui qui a fondé la première caisse populaire ontarienne à Ottawa en 1912. Il s'agit de la Caisse populaire Ste-Anne d'Ottawa. De plus, il a participé activement à la mise sur pied de plusieurs autres caisses à travers la province. Lorsqu'il a créé ces institutions, Alphonse Desjardins espérait certainement qu'elles deviennent florissantes.

D'abord des entreprises strictement paroissiales, les caisses populaires se sont développées très rapidement au cours des ans, dépendant à la fois de l'initiative locale et, évidemment, des besoins des différentes communautés.

Aujourd'hui, soit 70 ans après le geste historique d'Alphonse Desjardins, les caisses populaires ontariennes forment un réseau d'institutions coopératives installées presque partout à travers la province où existe des communautés francophones. En traduisant cette situation en termes mathématiques, nous en arrivons à des chiffres à la fois considérables et impressionnants.

Réparties principalement en six régions différentes, 69 caisses populaires administrent des actifs s'élevant à environ $750,000,000. A côté de ces statistiques financières, il faut ajouter des ressources humaines aussi très éloquentes. Plus de 175,000 sociétaires participent à leur caisse populaire sans oublier les 600 dirigeants et 500 employés qui y consacrent leurs énergies.

Il faut surtout retenir de tout cela le fait que cet ensemble appartient à 100% aux 175 000 membres. Ce sont eux qui dirigent et contrôlent: c'est cela la philosophie coopérative.

REPARTITION DES SECTEURS D'ACTIVITES DES COOPERATIVES FRANCO-ONTARIENNES*

Type de coopérative	Nombre	$ par rapport à l'ensemble
Caisse populaire	69	73%
Agricole	14	15%
Consommation	5	5%
Funéraire	1	1%
Artisanat	1	1%
Habitation	3	3%
Divers	2	2%
TOTAL	95	100%

* Selon les statistiques disponibles au Conseil de la coopération de l'Ontario.

La seule raison d'être d'une coopérative, c'est ses membres et son ultime objectif, c'est de répondre le plus efficacement possible à leurs besoins. Au niveau d'une caisse populaire, ces besoins ne se limitent pas simplement à de l'épargne ou du crédit. Bien sûr, ce sont ses premiers objectifs mais la caisse joue aussi un rôle socio-culturel dans la communauté où elle est établie. Ce double rôle ne date pas d'hier; c'est Alphonse Desjardins qui l'a attribué aux caisses.

Cette responsabilité sociale se traduit par différentes initiatives communautaires. Par exemple, au niveau de l'éducation, elle est la seule institution à sensibiliser les jeunes à l'épargne en mettant sur pied des "caisses-scolaires".

L'action de chaque caisse au domaine de l'implication sociale dépend des besoins exprimés par sa communauté. A Coniston, par exemple, localité située tout près de Sudbury, la caisse de l'endroit a été responsable de la construction d'une résidence pour personnes âgées. Pourquoi la caisse s'est-elle impliquée dans un tel projet?

Tout simplement pour répondre à un besoin. Un tel immeuble n'existait pas et les gens devaient quitter la ville puisqu'on ne pouvait pas répondre à leurs besoins. Les dirigeants de la caisse se sont donc chargés de corriger la situation. C'est ça une caisse populaire.

Dans d'autres localités comme celle de Welland, par exemple, la caisse consacre beaucoup d'énergie à faire la promotion et la défense des droits de la francophonie.

Ainsi, chaque caisse populaire, selon les besoins et les objectifs de sa communauté y manifeste sa présence de façon dynamique et spécifique.

Les caisses sont entièrement autonomes. Chacune est dirigée par un conseil d'administration élu parmi et par les membres lors des assemblées annuelles. Les décisions quant à l'orientation et aux politiques des caisses sont donc prises localement.

Sur une grande échelle, chaque caisse est libre de s'associer ou pas à un organisme provincial. Il en existe deux en Ontario: La Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc. et l'Alliance des caisses populaires de l'Ontario limitée. La première regroupe 53 caisses populaires et l'autre dix; trois caisses ne sont pas affiliées à ni l'une ni l'autre et trois sont membres de la Centrale des "Credit Unions" de l'Ontario.

Bien que les caisses constituent le plus important mouvement coopératif francophone de la province, il existe d'autres types de coopératives qui affichent d'aussi belles réussites.

Les coopératives agricoles de l'est ontarien forment un bon exemple. Les secteurs Ottawa-Est et St-Laurent regroupent six coopératives agricoles soit: Vankleek Hill, Alexandria, Clarence, Cornwall, Finch et Chesterville. Elles sont aussi affiliées à un organisme provincial appelé l'Union des coopératives de l'Ontario. Cette association compte près de 50 000 membres actifs et a réalisé un chiffre de ventes de $104 millions au cours de son dernier exercice social. Les deux secteurs de l'est regroupent environ 2,300 membres.

Les coopératives agricoles ont comme vocation primordiale de combler les besoins des gens impliqués dans l'agriculture: l'achat de produits et quincaillerie agricole, conseils spécialisés, service d'information, magasins qui achètent leur production et qui l'écoulent à toute la population.

Le domaine de l'habitation est également accessible à la philosophie coopérative, et les exemples sont nombreux à travers l'Ontario.

Plus particulièrement il existe trois coopératives d'habitation à Ottawa. La dernière-née est la coopérative d'habitation De Lasalle dont la construction se termine à peine.

La formule est très populaire: la première pelletée de terre n'était pas encore levée que déjà il y avait plus de 170 demandes d'adhésion. C'est donc dire qu'elle répond effectivement à un besoin.

La coopérative De Lasalle compte 84 logements. Elle permet à des familles de posséder collectivement une propriété, ce qu'elles seraient incapables de réaliser séparément. Voilà donc une autre illustration des avantages de la formule coopérative. Une différente application que certains considèrent inusitée se retrouve dans le domaine funéraire. La coopérative funéraire de Sudbury en est un exemple. D'ailleurs cette région de la

Suite à la page 7.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.



Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: MARTINE BARBE
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: JACQUELINE RAYMOND
CHRISTINE CARRIER

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

On parle d'eux

Les membres du Conseil d'administration de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO) ont choisi les récipiendaires de la décoration du Mérite franco-ontarien en éducation.

Les deux personnes choisies sont le **frère Justin, s.c.** de Timmins et **Mlle Théodora Villemaire** de Windsor.

Cette décoration est remise annuellement à des enseignants dont l'AEFO veut reconnaître l'engagement exceptionnel.

La décoration couronne une longue carrière dans les écoles et au sein des Associations de parents et d'instituteurs (API). Suite à quelques années d'enseignement ailleurs, Mlle Villemaire est arrivée à Windsor en 1944 où elle a enseigné aux écoles St-Edmond, St-Joseph puis Ste-Thérèse. .

Même après sa retraite, elle continue un service actif à cette dernière école.

Elle se dévoua au Comité régional des API en plus de ces associations dans les écoles où elle enseignait.

Mlle Villemaire s'est dite très contente de l'annonce.

Le Rempart rend hommage à ce pilier de la vie française dans notre région qui recevra cette honneur à juste titre. Elle sera remise aux récipiendaires lors de l'assemblée annuelle de l'AEFO en mars à Sudbury.

*****

M. et Mme Claude Grenier se sont de nouveau installés à Windsor en fin de semaine après avoir demeurés à Toronto depuis un an et demi.

Le Rempart leur souhaitent un joyeux retour!

*****

C'est avec regret que Le Rempart a appris que **M. Laurier Carrière** est décédé le mois dernier à l'âge de 73 ans.

M. Carrière était connu dans la région à cause de ses contributions au domaine de l'éducation. Il a écrit nombre de manuels scolaires, a oeuvré à divers niveaux dans la province et a été le premier président du précurseur du présent Conseil de l'éducation franco-ontarienne.

Sports

Les Joyeux Troubadours

Résultats du 16 jan.
#4 Les Pac Mans 14
#10 Les Barons 10
#7 Betty's Bombers 10
#2 Les Pierres à Feux 10
#11 Les Cavaliers 9
#12 Les Patates 8
#5 Les Vagabonds 5
#8 Les Tigres 4
#9 Les Champions 4
#6 Les Jovials 4
#1 Les Split Shots 4
#3 Les Bambinos 2

Plus haut simple
HOMMES
Donald Lassaline 216
Orval Paulin 216
Bill Richer 197
Omer Girard 195

FEMMES
Colette Tremblay 187
Henriette Michaud 185
Françoise Grondin 179

EQUIPES
#11 Les Cavaliers 956
#3 Les Patates 929
7 Betty's Bombers 901

Plus haut triple
HOMMES
Omer Girard 532
Bill Richer 527
André Drouin 521

FEMMES
Henriette Michaud 501
Solange Ward 486
Françoise Grondin 474

EQUIPES
#4 Les Pac Mans 2616
#7 Betty's Bombers 2565
#11 Les Cavaliers 2551

Plus haute moyenne
HOMMES
Omer Girard 164
Donald Lassaline 161
Cas Stewart 160
Jean-Marc Leduc 160

FEMMES
Françoise Grondin 159
Solange Ward 158
Arnolda Godin 147

Fleurs de Lys

Résultats du 16 janv.
#1 Les Cloches 25
#11 Les Piques 19
#7 P.A. Texaco 18
#3 Les Roulettes 17
#13 Les Mardeux 17
#9 Les Tannants 17
#12 Les Aigles 16
#8 RB's Sport Shop 14
#4 Les Criquettes 12
#6 Magic 11
#10 Manzonni Trucking 10
#14 Les Diables 8
#2 Les As 7
#5 Mothers 5

Plus haut simple
HOMMES
René Verpaelst 208
Don Parent 196
Donald Ethier 185

FEMMES
Angèle Lapierre 198
Karen Desjardin 177
Brenda Morin 173

EQUIPES
#9 Les Tannants 862
#14 Les Diables 851
#1 Les Cloches 833
#4 Les Criquettes 833

Plus haut triple
HOMMES
Donald Ethier 495
René Verpaelst 479
Gilles Roy 473

FEMMES
Karen Desjardin 478
Edna Labelle 447
Lucie Fleury 447

EQUIPES
#4 Les Criquettes 2442
#8 RB's Sport Shop 2440
#1 Les Cloches 2421

Plus haute moyenne
HOMMES
Robert Chrétien 152
Don Parent 152
René Verpaelst 151
Donald Ethier 151
Zéphérin Beaulieu 151

FEMMES
Angèle Lapierre 152
Jocelyne Poulin 145
Huguette Haskett 145
Linda Chrétien 144

Fleur de Lys — équipe de femmes

Résultats du 12 janv.
#1 Les Tigers 69
#7 Les Perdants 68
#4 Van Halen 68
#2 Les Martiens 63
#5 Les Hosettes 60
#6 Les Surprises 54
#9 Les Fancies 54
#8 Les Gamblers 45
#3 Les Vicieuses 45
#10 Les Wranglers 34

Plus haut simple individuel
Rose Sirois 209
Marie-Jeanne Poulin 189
Martine Chrétien 180

Equipes
#6 Les Surprises 697
#7 Les Perdants 697
#9 Les Fancies 682
#5 Les Hosettes 654

Plus haut triple individuel
Marie-Jeanne Poulin 485
Rose Sirois 478
Jocelyne Poulin 467

Equipes
#6 Les Surprises 1970
#7 Les Perdants 1874
#2 Les Martiens 1857

Plus haute moyenne individuel
Angèle Lapierre 156
Suzanne Girard 151
Huguette Haskett 148

Ballon-balai de l'AFSWE

Résultats du samedi 15 janvier

PEE WEE
Royal Arcanum 3
Reid's Trophy 0

MIDGET
Pelchat Diamond
Drilling 3
RB's Sport Shop 2

Résultats du dimanche 16 janvier

FEMMES
Club Nevada 3
RB's Sport Shop 2
Caisse populaire 1
Paquette Window 0

HOMMES
Island View Tavern 3
Village Inn 1
L'Essor 2
Club Alouette 1



L'école St-Ambroise encore victorieuse

L'équipe féminine de ballon-volant de l'école St-Ambroise de St-Joachim, s'est vue de nouveau gagnante d'un tournoi de ballon-volant qui eut lieu à l'école secondaire L'Essor en fin de semaine.

Le tournoi, organisé par MM. Bernard Lafrance, Alfred Roy et Richard Leblanc, mettait en lice les cinq écoles françaises du comté d'Essex.

M. Jean Brûlé, instructeur de l'équipe, est confiant que l'équipe est sur la bonne voie puisque c'est le quatrième championnat qu'elle gagne cette saison. La photo fait voir, les heureux membres de l'équipe soit dans l'ordre habituel [1ère rangée] Shelley Roelens, Martine Dufour, Denise Comartin, Sam. Adam, Susan Beaulieu et Kelley Leboeuf. Dans la deuxième rangée, on reconnait M Brûlé, Karen Tremblay, Denise Trudelle, Shirley Beaulieu, Diane Robert, Karen Cozma et Jackie Marentette.

Photo: Katie Brunet

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mercredis: Réunion de "Al-Anon", programme d'aide en français aux personnes qui vivent avec des alcooliques.
Endroit: Salle paroissiale de l'église Ste-Anne à Técumseh, chemin Lespérance.
Heure: 13h

19 janvier: Assemblée annuelle de La Chiffonnière
Endroit: Salle paroissiale St-Jérôme
Heure: 19h30
Pour membres seulement.

Tous les mardis et jeudis à compter du 25 janvier: La Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie sera ouverte aux membres.
Heure: de 19h00 à 21h00
Endroit: école secondaire L'Essor

The New Look: au service des jeunes

M. Manuel Parungao est propriétaire du salon de coiffure The New Look à Técumseh depuis deux ans et demi.

Mme Gail Martin, la directrice du salon, indique que le salon est reconnu pour les coupes de cheveux à la mode et pour les permanentes.

Lors de la visite de la représentante du Rempart au salon, une des clientes a en plus mentionné que le salon était aussi reconnu pour ses prix raisonnables.

Mme Martin lance une invitation aux jeunes filles de la consulter au sujet de l'entretien de leurs cheveux et de discuter avec elle des coupes de cheveux qui conviendraient à leur personnalité.

Le salon The New Look est fermé le lundi et est ouvert tous les autres jours jusqu'à 17h30 sauf le jeudi où il est ouvert jusqu'à 19h30.


Notre photo fait voir Mme Gail Martin, directrice du salon The New Look, qui coiffe une de ses clientes, Jill Callen.





Le mouvement coopératif... Suite de la page 4.

province est avantageusement reconnue pour sa conviction face à la philosophie coopérative.

La coopérative funéraire de Sudbury constitue l'une des entreprises les plus florissantes de la région. Après avoir obtenu sa charte en mars 1951, la coopérative a officiellement débuté ses opérations le 1er juillet 1952. Durant l'année 1971, elle a fait l'achat d'un deuxième salon à Chelmsford et l'a complètement rénové pour mieux répondre aux besoins de la population.

La coopérative funéraire de Sudbury compte environ 6,000 membres. Au 31 décembre 1981, son bilan démontrait un actif total de plus de $675 000 et il devrait se situer près de $700 000 à la fin de cette année.

M. Denis Rochon, coopérateur convaincu assume la présidence de la coopérative depuis douze ans. Des échos de sa réussite ont franchi les frontières de la province et des personnes de Québec, entre autres, sont venues passer quelques jours avec les dirigeants de la coopérative funéraire de Sudbury pour comparer leurs opérations.

Il existe au niveau provincial un organisme qui représente toutes les coopératives de tous les secteurs d'activités: il s'agit du Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) dont le président est M. Rochon. Cet organisme, à son tour, fait partie du Conseil canadien de la coopération (CCC). Chaque coopérative est donc fortement invitée à faire partie du CCO dont le rôle est de rassembler toutes les coopératives et de les représenter.

Il ne faut pas passer sous silence l'initiative de l'Université Laurentienne de Sudbury qui est la seule institution du genre en Ontario à offrir un programme d'éducation en coopération.

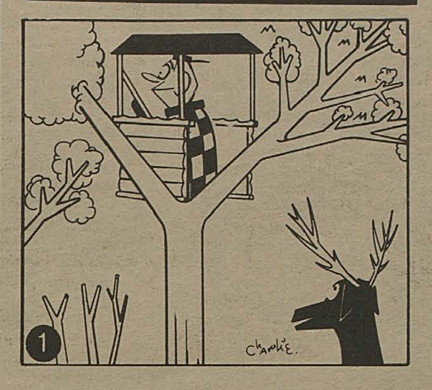
En définitive, il faut constater que la voie coopérative a suffisamment de flexibilité pour s'adapter à de nombreux secteurs d'activités. Elle a déjà fait ses preuves en fournissant des exemples frappants de réussite collective.

La coopération offre aux communautés franco-ontariennes la possibilité de se donner des outils pour assurer et contrôler leur développement. Mieux que la plupart des autres formules, la coopération confère à chaque coopérateur un statut particulier: celui d'être à la fois propriétaire, usager et bénéficiaire.

Benoit TROTTIER

Originaire de la région outaouaise, Benoit Trottier a d'abord travaillé dans le domaine de l'édition. Il est aujourd'hui coordonnateur des communications à la Fédération des caisses populaires de l'Ontario.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs SOP–642

MOTS CACHES

6 lettres cachées

I	C	U	O	S	T	S	E	T	I	C	A	G	A	S
D	R	A	I	N	E	R	O	I	S	I	M	M	O	E
Y	P	A	R	E	I	L	L	E	I	R	S	U	O	V
L	R	A	D	I	S	A	I	T	C	E	L	T	P	E
L	E	T	I	L	A	T	R	O	M	E	T	U	O	R
E	S	S	E	R	U	T	I	O	V	R	U	E	I	I
N	T	A	M	I	S	E	R	E	O	A	L	L	R	T
O	A	I	I	O	A	O	M	C	C	P	L	S	E	E
I	T	S	E	S	S	E	M	O	R	P	E	E	S	V
T	I	I	N	E	N	E	R	A	E	A	M	S	U	E
P	O	R	S	T	T	R	L	S	T	R	O	U	T	R
E	N	N	S	R	I	E	O	E	O	E	I	M	G	X
C	S	O	E	G	U	F	I	G	U	N	O	E	I	R
X	I	S	E	R	S	E	N	A	R	C	I	R	E	R
E	M	R	A	E	N	N	O	S	R	E	P	A	I	X

Apparence
arme

Cire
cirer
comte
corriger
crânes

Drainer

Emoi
êtres
exception

Idylle

Loin

Mien
mois
mortalité
muses
mutuel

Paix
pareille
père
personne
prestations
poires
prix
promesses

Radis
râleur
retour

rêve
revêtir
rois
roses
route

Sagacité
sages
saisir
sait
soie
soir
souci
soulèvements

Tamiser
test
troc

trou
tulle

Valeur
voiles
voitures
vous

Labyrinthe

1
2
3

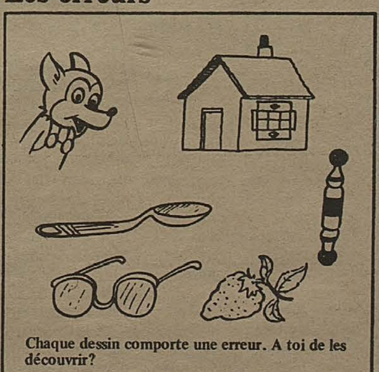
Aide Muzo à rejoindre Placid car lui aussi il voudrait bien rire.

La disparition



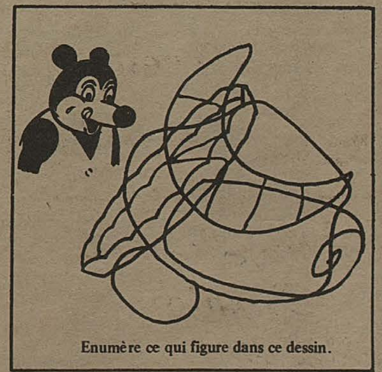
Quel gâteau a disparu de la table pour atterrir sur le nez de Placid?

Les erreurs



Chaque dessin comporte une erreur. A toi de les découvrir?

Pêle-mêle



Enumère ce qui figure dans ce dessin.

Solutions à la page 8

"Aux ondes françaises"

Sélections CBEFT — canal 54 —

dimanche 23 janvier
13h00 FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE
Match de demi-finale. Anim.: Serge Arsenault. Comm.: Raymond Lebrun.
16h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine sur l'actualité régionale canadienne. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Michel Hébert.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES: Patinage artistique
Réal.: Gaston Dagenais. Il s'agit des épreuves du 3e Championnat Mondial de patinage artistique professionnel qui ont eu lieu à Washington le 17 décembre dernier.
20h50 LES BEAUX DIMANCHES: Gapi
Pièce d'Antonine Maillet réalisée par Paul Blouin, avec Gilles Pelletier et Guy Provost. Dans un phare, symbole effectif de la lumière entre mer, ciel et terre, vit un vieil homme simple appelé Gapi. C'est le mari de la Sagouine, morte après nous avoir tous plus ou moins imprégnés de sa profonde sagesse. Et tout comme son épouse, Gapi vient nous prouver à son tour l'aphorisme de Montaigne: "Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition."
lundi 24 janvier
11h55 AVIS DE RECHERCHE
Chaque semaine, l'animateur Gaston L'Heureux présente une personnalité bien connue dans différents milieux (politique, artistique, sports, etc.), qui, à l'aide d'une photo prise à l'école dans son jeune âge, demande à trois compagnes ou compagnons de l'ancien temps de se faire connaître.
20h00 TELE-SELECTION: Le Point de mire.
Drame policier réalisé par Jean-Claude Tramont, d'après un roman de Pierre Boulle, avec Annie Girardot, Jacques Dutronc et Jean-Claude Brialy. A la suite de l'assassinat de son mari, la découverte de rouleaux de pellicule amène une photographe à déceler un complot contre un diplomate américain (fr. 77).
mardi 25 janvier
13h30 AU JOUR LE JOUR
Chronique du livre, avec Danielle Marcotte.
17h00 GRIZZLY ADAMS: Les Chercheurs
Un ancien officier de cavalrie se cherche une femme dans la nature sauvage.
20h00 LA BONNE AVENTURE
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Lise Payette. Anne est furieuse en apprenant qu'il n'y aura personne à la maison le lendemain pour garder les enfants. Elle enjoint Benoit et Marie-Josée de trouver une gardienne dans les heures à venir. Jacques et Michèle ont une terrible dispute en présence de Maxime. Martine emmène son père faire une balade en voiture.
mercredi 26 janvier
10h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale: recettes, techniques de base, cuisson et équilibre des menus.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Démonstration de maquillages et de déguisements pour amuser les enfants, avec Carole Léger. — Préparation de truites en papillotes, avec Pierre Vaillon.
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
[Emissions avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Pierre Gauvreau. A Québec, Rose-Anna insiste auprès de Joseph-Arthur pour qu'il appelle au garage afin d'avoir des nouvelles de Lionel. Ce dernier reçoit la visite du curé Chouinard. Antoinette demande l'avis de sa mère au sujet de l'offre d'emploi à la buanderie. Amédée Belleau, un cousin de Raoul, et Alexandrine font connaissance autour d'une bouteille de champagne...



Dans le cadre des Beaux Dimanches, l'époux de la Sagouine, "Gapi", est mis en vedette dans la pièce d'Antonine Maillet, dimanche à 20h50.

Le dimanche à TVOntario



Il existe aux Etats-Unis plus de 300 parcs nationaux ouverts au public. Ces parcs renferment des richesses naturelles que seul les agents de conservation peuvent sauvegarder. Voyez comment ceux-ci consacrent leur vie au bien-être de la faune et comment ils arrivent à rendre la nature accessible à tous dans La nature pour tous, dimanche à 20h.

dimanche 23 janvier
12h - 13h30: EMISSIONS POUR ENFANTS
13h30 PAYS ET PEUPLES: La Grèce, centre de la terre
Ce documentaire présente des images de l'architecture et de la grande sculpture de la Grèce antique en nous exposant les étapes marquantes de son histoire.
19h00 LA MAGIE DE LA DANSE: La nouvelle vague
Isadora Duncan, Martha Graham et Vatslav Nijinski sont quelques-uns des innovateurs que Margot Fonteyn a choisis pour présenter l'évolution de la danse.
20h00 LA SOCIETE NATIONAL GEOGRAPHIC: La nature pour tous
Les parc nationaux américains sont-ils des terrains de jeux ouvert au grand public ou des paradis que l'on doit protéger à tout jamais?
21h00 TELE-CINEMA: Trois frères
(Italie, 1980) Drame psychologique réalisé par Francesco Roso avec Charles Vanel et Philippe Noiret. A l'occasion de la mort de leur mère, les trois fils d'un modeste fermier se retrouvent sous le toit familial dans le sud de l'Italie.



Trois frères, un drame psychologique à l'affiche de Télé-cinéma, le dimanche 23 janvier à 21h sur les ondes de TVOntario.

A l'antenne de CBEF 540 MA à Windsor et 103,1 MF à Leamington

jeudi 20 janvier
20h00 HOCKEY: Islanders de New York à Montréal.
vendredi 21 janvier
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 8h20, la chronique de l'emploi avec Nicole Lassaline.
samedi 22 janvier
19h00 VOIX ET RYTHMES: Jacques Parizeau, auteur-compositeur-interprète de l'outaouais. En deuxième partie, Louise Demers, auteur et chanteuse d'Alma.
20h00 HOCKEY: Buffalo à Montréal.
dimanche 23 janvier
13h00 3ième émission sur la célébration des 15 ans du Théâtre du P'tit Bonheur: de Toronto
17h00 LA SEMAINE A LA CHAMBRE DES COMMUNES: animée par Catherine Bergman.
lundi 24 janvier
21h00 BOOK CLUB: "La bête lumineuse" de Vincent Nadeau, "Feux de joie" de Michel Stéphane.
22h11 MUSIQUE DE CANADIENS: Mather, Beecroft et Tremblay.
mardi 25 janvier.
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 7h40 'Le retour aux sources' présente la famille Drouillard. Robbert Fortin s'entretiendra avec Norman Drouillard.
22h11 ORCHESTRE CANADIEN: l'orchestre symphonique de Toronto interprète 'Les fontaines de Rome' de Respighi et la 'Symphonie #1' de Brahms.
mercredi 26 janvier
20h00 HOCKEY: Montréal à Buffalo.

SOLUTIONS

MOTS CACHES
Réponse du no MANGER

LA DISPARITION
C'est le gâteau avec des fruits.

LES ERREURS
Les volets sont dans le mauvais sens, le manche de la cuillère, la quille a deux têtes, l'attache entre les deux verres est à l'envers, les feuilles de la fraise ne sont pas conformes.

PÊLE-MÊLE
Une tarte, un croissant, une brioche, un pain au chocolat.

LABYRINTHE
Le chemin no. 2.

SOLUTION:

Le Rempart

17ième année | No 4 | Windsor, le 26 janvier 1983 | 30 ¢

M. Moe Closs: "Les nouvelles ne sont pas que mauvaises chez Chrysler"

(Windsor - JCM) Selon M. Moe Closs, président de la compagnie Chrysler du Canada, les média semblent avoir tendance à mettre en primeur les nouvelles désagréables qui viennent de sa compagnie et donner beaucoup moins de valeur aux choses positives qui s'y passent.

Comme on le sait, la compagnie Chrysler a annoncé récemment qu'elle remettait indéfiniment son projet conjoint de construction d'engins diesel et qu'en juillet prochain, elle fermerait l'usine de ressorts à Windsor.

Or ces décisions n'ont pas été faciles, d'insister M. Closs, et ont été nécessaires pour que la compagnie demeure concurentielle et viable, ce qui offre le meilleur garanti d'emploi.

Mais il y a aussi de bonnes nouvelles de chez Chrysler, au sujet desquelles on lit, on entend, et on voit beaucoup moins dans les média, a souligné le président pendant une conférence de presse à Windsor la semaine dernière.

"Notre programme d'investissement massif est toujours en place et devance les échéances. Il se chiffre à plus de $700 millions dont la plus grande part se fait ici à Windsor," a-t-il indiqué.

Chrysler compte actuellement plus de 11,000 emplois et le nombre pourrait augmenter lorsque la nouvelle wagonette, la "T-115 Caravan", sera en pleine production.

Le nombre de mises à pieds indéfinies est de moins de 300.

La situation se compare très fravorablement avec celle aux Etats-Unis où Chrysler compte encore 43,000 employés mis à pied et a dû femer 19 usines au cours des dernières années.



M. Moe Closs, président de la compagnie Chrysler du Canada, pendant sa conférence de presse la semaine dernière.

Malgré la grève, a dit M. Closs, la production de sa compagnie pendant 1982 a marqué une augmentation notable sur l'année précédente, et les employés ont fait du surtemps.

La "Plymouth Reliant" a été l'automobile qui s'est vendue le mieux au pays et Chrysler n'a vu ses ventes totales baisser que de 5% alors que la baisse était de 20% pour l'ensemble de l'industrie.

C'est une performance qui dépasse celle de toute autre compagnie de manufacture d'automobiles sur le continent nord-américain et qui, selon le président, mérite qu'on en parle davantage dans les média.

M. Closs a annoncé que la production de la T-115 Caravan débutera en octobre et qu'un deuxième quart de travail sera ajouté en décembre. L'usine sera fermée pendant 16 semaines pendant sa transformation, mais un programme intensif d'entraînement de travailleurs sera en marche. C'est le plus grand projet dans les 58 ans d'histoire de la compagnie. L'usine sera la plus moderne en Amérique et M. Closs a prédit que les Japonais se rendront à Windsor voir comment se font les choses.

En pleine activité, on y produira 960 unités par jour, le niveau le plus élevé de production depuis des années.

Le niveau actuel de production aux deux usines de Windsor augmente le lundi 24 et selon le président, au cours de février et de mars, les employés seront probablement appelés à faire du surtemps deux samedis sur trois.

Questionné par rapport aux nouvelles négociations avec le gouvernement au sujet des garanties financières, M. Closs a indiqué que son personnel est en communication avec celui du gouvernement mais qu'une date de réunion précise n'est pas encore fixée. Il a signalé à ce sujet que la question de fermeture d'usine qui y sera sans doute abordée n'est pas nouvelle et que sa compagnie travaille avec le gouvernement à établir un plan à ce sujet depuis deux ans. Il a aussi insisté qu'au chapitre des deux objectifs fondamentaux de l'entente avec le gouvernement, soit l'investissement et l'emploi, Chrysler a dépassé toute entente établie jusqu'à maintenant.

Encore selon le président, les 280 employés qui seront touchés par la fermeture de l'usine de ressorts ont en général beaucoup d'ancienneté et pourront être mutés dans les autres usines où le taux d'attrition est d'environ 70 par mois.

Le président ne croit pas du tout que la compagnie met "tous ses oeufs dans le même panier" en se concentrant ici sur la production du T-115 Caravan. "C'est une nouvelle décision dans toute une série de décisions excellentes par rapport au marché qu'a fait Chrysler depuis sa restructuration."

Le nouveau Secrétaire d'Etat du Canada à Windsor le 21 février

(Windsor SMD) Les organisateurs du Salon du livre sont fiers d'annoncer que l'honorable Serge Joyal, secrétaire d'Etat du Canada, ouvrira officiellement le Salon du livre qui aura lieu du 21 au 24 février.



M. Serge Joyal, secrétaire d'Etat du Canada.

C'est grâce à une subvention du Conseil des arts du Canada que l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), en collaboration avec le Centre culturel Tournesol, pourra exposer à l'intention du public plus de 1500 livres canadiens de langue française pendant 4 jours.

Le Salon du livre qui aura lieu à l'école secondaire L'Essor s'inscrit dans le programme de promotion du livre et vise à l'intégration du livre canadien d'expression française non seulement dans les écoles et les bibliothèques mais également dans les foyers.

Dans un message spécial, il déclare que "c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté l'invitation qui m'a été lancée de prendre part aux activités entourant cet événement culturel et de la plus grande importance pour les francophones du sud-ouest de l'Ontario."

Un vin-fromage sera servi à l'ouverture officielle et Mme Raymonde Bisnaire, coordonnatrice régionale du Salon, indique que le 23 février aura lieu une soirée des auteurs avec M. Roger Dion, Mme Denise Guénette, auteur-monologuiste ainsi que M. Raymond Plante, auteur pour les enfants.

M. Joyal est né le 1er février 1945 et a été très actif dans le milieu étudiant.

Elu pour la première fois à la Chambre de communes en 1974, le député de Hochelaga-Maisonneuve a occupé le poste de co-président du Comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes sur la constitution du Canada en 1980.

C'est le 30 septembre 1982 que le Premier ministre Trudeau le nomme secrétaire d'Etat du Canada. En plus de ses responsabilités comme secrétaire d'Etat, M. Joyal est vice-président du Comité du Cabinet chargé des communications et membre de 6 autres comités.

En bref

- **Contribution du Secrétariat d'Etat au gouvernement du Manitoba**

Le secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable Serge Joyal a annoncé récemment qu'en vertu d'un accord de partage de frais, une somme de $12 600 sera versée par le Secrétariat d'Etat à la Commission de la Fonction publique du Manitoba dans le cadre d'une expérience pilote d'enseignement du français langue seconde visant 16 employés de la Commission.

Cette somme servira à financer la prestation de services pédagogiques, l'utilisation de classes et de laboratoires de langues ainsi que le matériel audio-visuel et autre matériel pédagogique. S'inscrivant dans le contexte de nouvelles politiques du gouvernement du Manitoba en matière de langues officielles, ce projet en est un parmi plusieurs autres du même genre présentement à l'étude.

La formation linguistique sera dispensée par le Collège Saint-Boniface, affilié à l'université du Manitoba, et l'encadrement pédagogique relèvera de l'Ecole fédérale des langues de Winnipeg.

M. Joyal se dit heureux de voir se concrétiser les premiers jalons mis en place par le gouvernement du Manitoba en vue d'améliorer la qualité des services offerts aux francophones de cette province.

- **Un nouveau service pour les entreprises de l'ouest de la province**

Dès le 31 janvier, les entreprises situées à l'ouest de la province pourront être constituées en société à Windsor.

Dorénavant, il ne sera plus nécessaire de voyager les 190 kilomètres jusqu'à London ou d'écrire à la Division des compagnies à Toronto. Les gens d'affaires ou leurs avocats n'auront qu'à se présenter en personne au Bureau de l'enregistrement de biens-fonds situé à Windsor au 250, avenue Windsor, 3e étage.

Selon le ministre de la Consommation et du Commerce, le Dr Robert Elgie, la démarche ne prendra qu'une quinzaine de minutes. "Mon ministère est engagé à offrir des services qui sont à la portée de tous."

En 1982, ce même service fut introduit aux bureaux d'enregistrement de biens-fonds à Ottawa, Thunder Bay, Sudbury et London. Les entreprises peuvent maintenant être constituées en société dans tous les coins de la province.

- **Texte du président de l'ACFO "L'Université en Ontario: où est le français?"**

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences a publié, dans son bulletin d'hiver 1983, un texte du président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, M. André Cloutier.

Ce texte, intitulé "L'Université en Ontario: où est le français?", fait valoir l'idée d'établir une université franco-ontarienne qui répondrait aux besoins de la jeunesse francophone.

- **"Le Droit" en vente**

Les Oblats de Marie-Immaculée cherchent de nouveau à se départir de leurs intérêts dans le journal "Le Droit".

La congrégation a recherché un nouveau propriétaire à plus d'une occasion par le passé indiquant que quoiqu'elle soit heureuse d'avoir participé à la fondation et à la croissance de l'entreprise, maintenant que celle-ci était en bonne marche, la congrégation préférait la remettre à d'autres puisqu'une telle entreprise ne correspond pas à sa raison d'être.

On a confirmé qu'un premier contact a été fait avec M. Pierre Péladeau des publications Québecor et qu'il y aurait d'autres nouvelles à ce sujet au cours des prochaines semaines.

Le Droit a accusé des pertes notables au cours des deux dernières années que la direction attribue aux conditions économiques actuelles et au conflit de travail du printemps dernier.

Subventions à l'UCFO, Le Rouet et au Club Jean Paul II

Quatre subventions de Nouveaux Horizons, pour un montant total de près de $30,000.00 ont été accordées à quatre groupes de citoyens âgés de Windsor a annoncé aujourd'hui la ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Madame Monique Bégin.

L'Union Culturelle franco-ontarienne (Section Le Rouet) recevra $8,753.00 pour meubler et équiper un local afin d'organiser des activités sociales et artisanales: tricot, crochet, couture, tissage, macramé et confection de courtepointes.

Le Club de l'Age d'Or Jean-Paul II recevra $12,730.00 pour compléter la rénovation et l'équipement de ses locaux et continuer ses activités: musique, chant, artisanat, photographie, conditionnement physique etc... Le groupe y ajoutera des repas communautaires et des goûters.

Des octrois iront également au Senior Video and Sound Camera Club et au Windsor Carpet Bowling Club.

Nouveaux Horizons est un programme fédéral de subventions ayant pour but d'encourager les Canadiens à la retraite à participer à la vie de leur milieu et de leur donner les moyens financiers de la faire.

Les projets doivent profiter aux participants et aux autres membres de la collectivité. Ils mettent l'accent sur les besoins locaux identifiés par les citoyens âgés et retraités et sur leur volonté de répondre à ces besoins.

Subvention de recherche sur les droits scolaires à l'ACFO

(Communiqué)-- Le secrétaire d'Etat, l'honorable Serge Joyal vient d'annoncer que le Gouvernement du Canada avait accordé une somme de 50 000 $ à l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) en vue d'une recherche préliminaire au sujet de la contestation judiciaire par rapport aux droits scolaires des francophones en Ontario énoncés dans la nouvelle charte des droits et libertés.

"Ce projet de recherche et d'analyse, a dit M. Joyal, cadre bien avec les objectifs du programme des groupes minoritaires de langue officielle. En effet, a-t-il poursuivi, ce projet a pour but de déterminer les modalités qui pourraient permettre à la communauté franco-ontarienne de faire valoir ses droits en matière d'éducation et de déterminer si l'ACFO devrait ou pas élaborer une contestation judiciaire en Ontario aux termes de l'article 23 de la Charte des droits et libertés."

"On se rappelera, a déclaré M. Joyal, qu'en décembre dernier, le Gouvernement du Canada annonçait la mise à jour de son programme de contestation judiciaire qui dorénavant incluera le statut d'égalité des langues officielles au Canada et les droits à l'instruction dans la langue de la minorité, garantis par la Charte."

Le but premier de ce programme de contestation judiciaire est de chercher à obtenir des tribunaux des décisions qui permettront de mieux clarifier les droits linguistiques garantis par la Constitution.

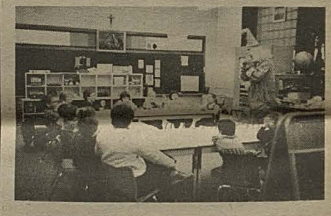
Augmentation des services de la Société d'aide à l'enfance à Amherstburg

Le personnel de travail social de la Société d'aide à l'enfance du comté d'Essex sera au nouveau local de la société à Amherstburg, au 272 de la rue Sandwich, entre 15h et 17h le vendredi 28 janvier pour accueillir le public.

Tous sont invités pour marquer l'augmentation des services de la société dans cette localité.

Le personnel professionnel de la société sera dorénavant dans ce nouveau bureau tous les vendredis de 9h à 17h où on pourra les visiter ou communiquer avec eux au 736-5471.

Les responsables signalent que les gens de l'ouest du comté peuvent toujours communiquer avec le bureau à Windsor au 252-1171 les autres jours de la semaine, et qu'un service d'alerte rend les services disponibles en cas d'urgence vingt-quatre heures par jour.



On s'amuse avec le clown à l'école Ste-Ursule

Les élèves du Jardin d'enfants de Mme Nicole Deschênes de l'école Ste-Ursule de McGregor ont bien joui de la visite du clown Samuel. Il a su distraire les enfants, comme on le voit dans la photo, en créant des perroquets, des pommes et des abeilles avec des ballons soufflés.

Photo: Mme Rita Meloche

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mardis et jeudis à compter du 25 janvier: La Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie sera ouverte aux membres.
Heure: de 19h00 à 21h00
Endroit: école secondaire L'Essor

Tous les mercredis: Réunion de "Al-Anon", programme d'aide en français aux personnes qui vivent avec des alcooliques.
Endroit: Salle paroissiale de l'église Ste-Anne à Técumseh, chemin Lespérance.
Heure: 13h

Tous les jeudis: L'heure du conte
Endroit: Bibliothèque municipale de Windsor
Heure: 14h30 à 15h30
Ce programme est à l'intention des enfants d'âge préscolaire.

6 février: Partie de cartes parrainée par le club de l'âge d'or Jean-Paul II
Endroit: Salle paroissiale St-Jérôme
Heure: 20h

On parle d'eux

On souhaite un prompt rétablissement à **Mme Florence Trudell** de Belle-Rivière qui a dû subir une sérieuse intervention chirurgicale la semaine dernière. Mme Trudell est membre de la section de St-Joachim de la Fédération des femmes canadiennes-françaises.

****

Deux membres du Comité consultatif de langue française (CCLF) de Windsor ainsi que trois du CCLF du comté d'Essex assisteront à la session d'orientation à l'intention des nouveaux membres organisée conjointement par l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario et la Commission ontarienne des langues d'enseignement.

MM. Joseph Bisnaire, Robert Vallée de Windsor ainsi que **Mmes Cécile Sylvestre, Cécile Hamelin** et **M. Aurèle Bénéteau** se rendront à Toronto le 28 janvier afin d'y assister.

****

Plusieurs nouvelles personnes figurent aux Conseils d'administration des 5 sections de la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF) de la région.

Mme Géraldine Mailloux est la nouvelle présidente pour la section de Pointe-aux-Roches où les 2 vice-présidentes sont **Mmes Edna Lehoux** et **Marguerite Mailloux**, et **Mme Thérèse Levesque** est secrétaire et **Mme Marie Mae Chevalier** trésorière.

Le poste de vice-présidente de la section St-Jérôme n'est pas encore remplie mais **Mme Pat Leclerc** a été élue présidente, **Mme Margot Isabelle**, secrétaire et **Mme Gisèle Kerry**, trésorière.

Mme Thérèse Hamel est à la tête de la section Jeanne-Mance tandis que **Mme Denise Drouillard** est vice-présidente, **Mme Marielle Daoust**, secrétaire et **Mme Marthe Nadeau**, trésorière.

Quant à la section de St-Joachim, c'est **Mme Betty Trudell** qui est présidente, **Mlle Elmira Sylvestre** et **Mme Rachelle Trépanier**, les 2 vice-présidentes, **Mlle Gabrielle Sylvestre**, secrétaire et **Mme Caroline Durocher**, trésorière.

A PainCourt, **Mme Madeleine Pinsonneault** agira de nouveau comme présidente de cette section tandis que **Mme Marie-Jeanne Alexandre** comble le poste de vice-présidente, **Mme Mae Caron** est la secrétaire et **Mme Lucille Laprise**, trésorière.

Mme Madeleine Leal a été nommée présidente régionale par intérim jusqu'en octobre 1983.

****

Mme Solange Ward de Windsor assistera à l'assemblée annuelle de la Société des loisirs de l'Ontario qui débute aujourd'hui à Ottawa. Elle participera demain à la journée entière consacrée entièrement aux francophones et à des sujets qui les intéressent.

****

On vient d'annoncer la nomination de **M. Rosaire St-Pierre** comme officier de collection de la Caisse populaire de Windsor.

Il aura comme fonctions de communiquer avec les emprunteurs délinquants, discuter avec eux de la remise de leur prêt, et, au besoin, les conseiller et leur aider à établir un nouveau plan de remise à l'intérieur d'un budget mieux équilibré.

M. St-Pierre a 25 ans d'expérience dans le domaine, aux Banques Provinciale et Nationale.

Il est natif et résidant de Belle-Rivière.

****

Les autres membres de l'équipe du Rempart souhaitent un séjour des plus agréables et un repos fort mérité à leur collègue rédactrice, **Mlle Suzanne Durocher.**

Mlle Durocher est allée se réchauffer au soleil de la Floride pendant une semaine.

****

Les plans se finalisent pour le Festival de la Semaine française

(SMD) Les organisateurs du Festival de la Semaine française 1983 sont à mettre à point les derniers détails afin de présenter une semaine remplie d'activités pour tous les goûts.

Le café-chantant de Lise Paiement qui a été fort apprécié l'an dernier, ouvrira officiellement le Festival le 4 février à compter de 20 heures à l'école secondaire L'Essor.

Un des nouveaux aspects du Festival cette année est le retour du concours Mlle Festival de la Semaine française qui aura lieu le samedi soir à 19h au Centre canadien-français. Un spectacle et une danse présentés par "Les Copains" de St-Catharines suivra le choix de la gagnante du concours.

Les responsables du concours indiquent que toute fille francophone qui réside dans les comtés d'Essex ou de Kent et qui a plus de 18 ans mais moins de 24 ans, peut se présenter comme candidate.

Les candidates devront démontrer leur intérêt aux activités françaises de la région et s'exprimer convenablement en français.

M. Roger Régimbal, président du Conseil des affaires franco-ontariennes, sera le conférencier au souper-causerie du Club Richelieu au Club Teutonia le mercredi 9 février à 18h30.

Plusieurs événements auront lieu dans les écoles de Windsor ainsi que celles dans le comté d'Essex. On note entre autres, le spectacle avec Pierre Germain le lundi et le mardi dans les écoles françaises de la ville et "La voix de la guitare classique" avec Andrew Donaldson dans les écoles du comté lundi.

Le Club de l'âge d'or Jean-Paul II parrainera une partie de cartes le dimanche 6 février à compter de 20 heures. De plus, le Club aura une journée d'accueil le jeudi 10 au cours de l'après-midi à la salle paroissiale St-Jérôme.

Le samedi 12 février, un souper à la canadienne suivi d'un Bal costumé aura lieu au Centre canadien-français. Lors de la soirée, il y aura le tirage d'un magnétoscope à cassettes offert par le Comité du Festival de la Semaine française. Le billet gagnant sera tiré parmi ceux qui ont été achetés pour le spectacle de Lise Paiement, la soirée du spectacle des Copains ou bien pour le souper à la canadienne.

Le Festival continuera tout de même le dimanche 13 février avec une messe communautaire à l'église St-Joseph de Rivière-aux-Canards suivie d'un déjeuner au sous-sol de l'église avant de procéder aux parties de cartes ou au patinage familial sur la rivière.

Le Rempart publiera dans sa prochaine livraison, un programme-souvenir du Festival de la Semaine française ainsi que du Salon du livre qui aura lieu une semaine plus tard. On y trouvera le programme complet ainsi que des messages de souhaits.

Commentaire

Editorial: Tous ont à promouvoir L'Essor

Il a été rapporté dans notre manchette de la semaine dernière qu'un membre du Conseil des écoles séparées du comté d'Essex était de l'avis que les responsables de l'école secondaire L'Essor faisaient trop de propagande pour promouvoir l'école.

Ce monsieur s'est plaint que les élèves des écoles élémentaires françaises sont "encouragés fortement" à fréquenter l'école L'Essor au lieu de l'école privée Ste-Anne. En d'autres mots, le conseiller, M. Eugene Menard, a déclaré que "l'école secondaire française est promue au détriment de l'éducation catholique". En somme, selon lui, les francophones mettraient leur langue avant leur religion.

C'est fausser la question.

Grâce à l'obtention de l'école, les finissants de la 8ième année des écoles élémentaires françaises peuvent poursuivre d'une façon logique, le but de ces écoles. Pourquoi passer 8 ans à l'élémentaire à apprendre le français puis se rendre en 9ième année dans une école anglaise recevoir seulement 40 minutes de français par jour? C'est une perte autant pour les professeurs qui se sont dévoués à l'élémentaire que pour les élèves.

Quant à la formation religieuse, personne ne peut nier que l'école L'Essor est une école secondaire différente des autres, non seulement parce qu'elle est complètement administrée en français, mais aussi parce qu'on y ressent une "certaine ambiance".

Dans l'ensemble, le personnel est d'inspiration chrétienne et la majorité de ses membres sont de foi catholique comme le sont également la majorité des étudiants.

Quoique la religion n'est pas enseignée formellement à cette école, il régne quand même une ambiance religieuse.

Les parents et l'Eglise ont une responsabilité importante de s'assurer que les enfants acquièrent une éducation religieuse. La religion et la foi s'apprennent d'abord à la maison et à l'Eglise.

L'école y a aussi sa part de responsabilité, il est sûr. Et seule, l'ambiance chrétienne ne suffit pas. Les responsables à L'Essor ont donc à continuer à se préoccuper de la question.

Comme l'indique le directeur de L'Essor dans une lettre sur cette page, le ministère de l'Education interdit l'enseignement de cours de religion confessionnelle accrédités. Mais rien n'empêche l'école de parrainer des fins de semaine d'orientation religieuse en vue de la formation religieuse des étudiants intéressés.

Le comité d'éducation de la régionale de l'Association canadienne-française de l'Ontario étudie la possibilité de l'embauche d'un animateur pastoral à L'Essor.

Quoique puissent en dire les membres des comités consultatifs de langue française, il y ont aussi leur part de responsabilité.

Le fait que l'école porte la désignation non-confessionnelle ne leur permet pas d'ignorer la question.

L'école secondaire L'Essor existe pour que les élèves des écoles élémentaires françaises puissent poursuivre d'une façon logique, leurs études dans la même langue qu'ils le font pendant 8 ans. Ils devraient se compter très chanceux d'avoir la possibilité de devenir de parfaits bilingues.

Ceux qui inventent des excuses pour ne pas fréquenter L'Essor sont les perdants. C'est pour cela, qu'à notre avis, les enseignants des écoles élémentaires françaises n'ont pas à rester neutres devant cette question. Tout en respectant le choix libre de l'élève et des parents, c'est le devoir des directeurs ainsi que des professeurs à l'élémentaire "d'encourager fortement" les élèves à fréquenter L'Essor.

L'école secondaire française est établie pour les élèves francophones. Sans elle, leur formation à l'élémentaire n'a pas de suite logique.

Suzanne Durocher

NDLR: Nous invitons tous les partis concernés, parents, étudiants, professeurs, directeurs, de nous faire parvenir leurs opinions et leurs commentaires sur cette question [ou n'importe quelle autre] que nous nous ferons un plaisir de publier.

Pas de neige

Pas de neige
Dans les champs.
Pas de neige
Pour les enfants.

Pas de neige
Sur les perrons.
Pas de neige
Sur mon capuchon.

Pas de neige
Sur mon pantalon.
Pas de neige
Dans mes chaussons.

Pas de neige
Pas de flocons.

Pas de neige
Pas de glaçons.

Pas de glace
Pour patiner.
Pas de glace
Pour glisser.

Bou-ou-ou,
Trop de boue
Bou-ou-ou,
Quand on joue!

2ième année
de Mme Doris Monforton
Ecole Ste Ursule
McGregor

La vie paysanne au Canada de 1860 à 1900

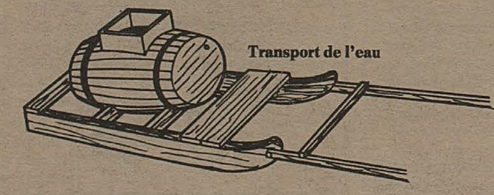
Comment nos grands-pères ont vécu, ce qu'ils ont inventé ou amélioré, les multiples adaptations de technique ou d'outillage qu'ils ont dû faire sur la ferme ou dans la forêt, c'est cet ensemble de connaissances que contient **La vie paysanne 1860-1900.** C'est un livre qui sera utile surtout aux jeunes, mais qui rappellera aux aînés d'émouvants souvenirs.

L'auteur, Germain Lemieux, est un ancien professeur de folklore, ce qui fait une sorte de trait d'union entre la paysannerie et la gent étudiante. De sources paysannes, élevé dans un milieu paysan, il a vu de près le genre de vie de la campagne. Ses lectures et son contact avec la classe agricole et les pionniers de notre région, lui ont appris une foule de notions relatives aux travaux du colon ou du fermier-bûcheron.

Il a goûté à la vie de famille campagnarde faite de naïve simplicité et d'une pauvreté riche de fierté et d'indépendance. **La vie paysanne 1860-1900** est le fruit de son expérience personnelle, de ses rencontres depuis plus de trente ans.

La vie paysanne 1860-1900, un livre capable de rappeler aux aînés leur héroïsme d'antan, et aux jeunes le tribut de respect et d'admiration qu'ils doivent rendre à cet héritage ancestral!

La vie paysanne 1860-1900, Germain Lemieux, essai populaire, 1982, 240 pages. Prise de Parole, maison d'édition franco-ontarienne, c.p. 550 Sudbury, Nouvel-Ontario, P3E 4R2 (705) 675-6491.



Transport de l'eau

Lettre

Le directeur de L'Essor se prononce

Mlle la rédactrice,

Les commentaires de M. Eugene Menard qui sont parus dans un journal de langue anglaise me poussent à intervenir, non pas pour initier une polémique mais plutôt pour corriger une impression. Ma réaction se fera en deux parties: je voudrais d'abord, et très brièvement, corriger la perception à laquelle le lecteur de l'article en question est poussée, perception qui veut que nous, à l'école secondaire L'Essor, ayons orchestré systématiquement des moyens de pression auprès des élèves de nos écoles-source. Je dois répondre que ces mesures n'existent pas, n'ont jamais existé. Nous avons essayé de bien informer ces jeunes élèves des écoles-source. Cependant, l'article du journal semble comprimer, quant à l'échéance de temps, une série d'activités, qui, de fait, se sont échelonnées sur 5 ans.

En deuxième lieu, si nous nous éloignons de ce cas particulier, en cour, pour aborder ce problème à l'échelle de la province, mes convictions de Canadien-français catholique me disent que l'école secondaire française est la continuation logique, et plein de bon sens, de l'école élémentaire française. A un manquement près. Malheureusement, le ministère interdit l'enseignement de cours de religion confessionnelle accrédités. Cependant, c'est ici qu'interviennent les composantes historiques du Canadien-français. Le Canadien-français, de par ses racines et son héritage en terre canadienne, s'affiche sur trois plans: ceux de la langue, de la culture et de la religion. Ces trois ingrédients sont intermêlés étroitement pour ne former qu'une seule toile. Sa religion, le jeune Canadien-français l'a apprise sur les genoux de sa mère. Ses prières, il les dit en français. Il a été dit, et j'y crois, que la langue et la culture du Canadien-français sont la meilleure sauvegarde de sa foi. Il a été dit aussi: "qui perd sa langue, perd sa foi".

Revenons à nos écoles. Nous, du secondaire français, nous voulons bien expliquer les bienfaits pour l'enfant de continuer sa formation en français. Il serait normal que tous les élèves des écoles élémentaires françaises continuent leurs études au secondaire français. Au temps de l'inscription, les professeurs de nos écoles secondaires françaises ne se rendent pas dans les écoles élémentaires anglaises faire du recrutement. Nous ne faisons aucun effort pour aller chercher des élèves dans les écoles anglaises. Il semblerait tout-à-fait logique et raisonnable que les écoles anglaises ne fassent de recrutement que dans les écoles anglaises.

Et cela n'empêcherait pas pour autant les parents et les élèves qui veulent une formation dans l'autre langue d'y inscrire leurs enfants.

Paul Chauvin,
directeur de l'école
secondaire L'Essor

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF HQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: MARTINE BARBE
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: JACQUELINE RAYMOND
CHRISTINE CARRIER

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Un comité ad hoc sera formé pour étudier l'embauche d'un animateur pastoral à L'Essor

(St-Clair Beauchamp SMD) Le comité d'éducation de la régionale de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) a rencontré la semaine dernière les membres des deux (Comités consultatifs de langue française (CCLF) afin de les informer qu'il étudiait la possibilité de l'embauche d'un animateur pastoral à l'école secondaire L'Essor.

On a indiqué à MM. Rosaire Sylvestre et Raymond Pelland, membres du comité d'éducation, que le CCLF ne pouvait s'impliquer officiellement dans cette situation puisque c'est une question confessionnelle. Par contre, M. Gérard Bénéteau, président du CCLF d'Essex, a fait remarquer que la formation par l' ACFO d'un comité ad hoc avec le mandat spécifique d'étudier la question, permettrait aux membres du CCLF d'y siéger à titre de parents intéressés à l'éducation religieuse de leurs enfants. De plus, M. Sylvestre a indiqué au Rempart que tout parent qui a un enfant qui fréquente L'Essor pourra être membre du comité ad hoc qui sera formé au cours des prochaines semaines.

Par ailleurs, Mme Marie Bézaire, membre du CCLF d'Essex a remis sa démission au CCLF d'Essex à cause de raisons personnelles. Le Comité a par la suite élu M. Jacques Kenny pour la remplacer. M. Kenny à déclaré au Rempart: "Je regrette que Mme Bézaire ait démissionné. J'apprécie le travail qu'elle a fait depuis son implication au CCLF depuis 1975." De plus, le nouveau membre s'est dit très content de se retrouver au CCLF et de continuer le travail qui avait été entamé au cours des deux dernières années.

Dans un autre ordre d'idées, on a appris à la réunion que la question d'un ascenceur dans l'école pour accomoder un étudiant en chaise roulante avait été remise à la Commission ontarienne des droits de la personne.

Proclamation de la nouvelle loi sur les infractions sexuelles

(Communiqué)-- Le ministre de la Justice Mark MacGuigan a proclamé récemment l'entrée en vigueur du projet de loi C-127.

Cette loi, restructure les infractions de viol et d'attentat à la pudeur, et les remplace par les infractions d'agression sexuelle, d'agression sexuelle grave et d'agression sexuelle armée, menaces à une tierce personne ou infliction de lésions corporelles. Ces nouvelles dispositions, qui furent élaborées en consultation avec des groupes et des particuliers concernés dans tout le pays, y compris les principales associations de femmes, s'appliquent également aux hommes et aux femmes, qu'ils soient agresseurs ou victimes.

La nouvelle loi modifie en outre certaines règles de preuve suivies au cours des procès pour agression sexuelle; par exemple, la corroboration n'est plus nécessaire pour déclarer une personne coupable d'agression sexuelle.

La loi renforce églement les dispositions du **Code criminel** relatives à l'enlèvement d'enfant sans l'autorisation de celui ou celle qui en a la garde légale. "La nouvelle loi accorde priorité à l'enfant", a déclaré M. MacGuigan, et reconnaît que l'enfant possède des droits: droit à la sécurité et droit à la stabilité".

Deux brochures, "L'enlèvement d'enfant" et "L'agression sexuelle: la nouvelle loi", expliquent la nouvelle loi plus en détail; on peut se les procurer gratuitement aux Affaires publiques, ministère de la Justice, Ottawa (Ontario) K1A 0H8, (613) 995-2569.

Subventions pour Essex et Maidstone pour l'étude de planification communautaire

Le ministre des Affaires municipales, M. Claude Bennett, a récemment annoncé que la ville d'Essex ainsi que le canton de Maidstone ont reçu des subventions de $6,450 et de $2,000 respectivement pour l'étude de la planification communautaire.

La subvention permettra à la municipalité d'Essex d'élaborer un nouveau plan officiel.

Le canton de Maidstone, grâce à sa subvention, pourra résoudre les objections à son nouveau règlement global de zonage.

Les subventions d'études de planification communautaire ont pour but d'encourager les municipalités à réviser et à mettre à jour les programmes de planification, les règlements de zonage et tout autre document de planification.

Elles peuvent également servir à financer des études spéciales sur des questions locales telles que l'aménagement des rives, l'implantation de commerces le long des routes ou encore l'adoption de mesures d'économie d'énergie au stade de planification.



Femmes d'action: hier et aujourd'hui

par Claire Pilon

Dieu les créa homme et femme. Est-ce dire que tous les droits devraient être le partage de l'homme et tous les devoirs, celui de la femme? Lorsqu'on regarde très loin en arrière, on constate que tel a été le cas. Mais, aujourd'hui, les idées changent. On réalise que l'intelligence n'a point de sexe.

Au début du siècle, la femme était perçue comme un objet de service, de beauté et de plaisir. Elle n'était pas considérée comme une personne humaine ayant des droits et des privilèges. Depuis quelques années, la femme commence à prendre conscience de ses droits et cherche de plus en plus à s'épanouir en tant qu'être humain.



Graduation des futures institutrices au couvent de la rue Rideau, à Ottawa, en 1930. [Collection Alexina Cléroux-Savage, CRCCF].

La femme et l'éducation

En Ontario, les premières personnes à jouer un rôle en matière d'éducation ont été deux femmes. Mgr Jean-François Hubert, évêque auxiliaire de Québec et ancien curé de la paroisse de l'Assomption, à Windsor, envoie les demoiselles Adhémar et Papineau pour enseigner aux jeunes filles du sud-ouest ontarien. Elles fondent la première école de la province, française par surcroît. Ces institutrices sont choisies par un homme, l'évêque, et leur enseignement se donne sous l'étroite surveillance du curé, un autre homme.

Près de deux siècles plus tard, la situation n'a guère changé puisque la majorité des professeurs sont des femmes et la majorité de ceux qui détiennent des postes décisionnels sont des hommes. Selon des statistiques fournies par l'Association des enseignants franco-ontariens, il y avait 3 321 institutrices et 1 576 instituteurs en Ontario au début de 1982. De ce nombre, 265 personnes occupent un poste de direction, soit 190 hommes et 75 femmes.

Le poste de directeur-adjoint incombe à 61 personnes du sexe masculin et à 30 personnes du sexe féminin. Au dire de M. Germain Bourgeois, de l'Association des agents de supervision, seulement 10% de ces postes d'encadrement sont détenus par des femmes, soit 8 sur 80. De plus, M. Bourgeois admet que l'Ontario ne compte aucune femme à l'échelon de directeur-général.

Pourquoi les femmes n'ont-elles pas plus accès aux postes supérieurs? Sont-elles moins ambitieuses? Sont-elles moins bien préparées? Serait-ce parce que ceux qui désignent les titulaires de ces postes sont des hommes? Quoique le nombre de certificats de direction scolaire décernés à des femmes en 1981 soit plus élevé qu'en 1975, celui mérité par des hommes demeure supérieur. Les institutrices s'approprient 25,5% de ces certificats alors que leurs confrères rafflent 74,5% des précieux parchemins. La proportion demeure sensiblement la même en ce qui a trait aux certificats d'agent de supervision. L'obtention d'un certificat ne garantit pas un poste de direction ou de supervision sur-le-champ. Lorsque l'occasion se présente, la femme doit faire demande... et faire confiance à l'homme.

La femme et la politique

Il n'est pas encore loin le jour où la femme n'avait pas le droit de parole lors des assemblées publiques, encore moins celui de voter ou de se présenter comme candidate à une élection. Si la femme est aujourd'hui reconnue comme une personne ayant des droits politiques, c'est grâce au travail inlassable du soi-disant sexe faible tout au long des années 1920. Aussi, le 16 octobre 1929, le Conseil privé d'Angleterre déclare-t-il que la femme doit désormais être considérée comme une personne humaine ayant droit à tous les privilèges jusqu'alors réservés aux hommes. Ceci dit, on peut se demander si la politique a fait une place au sexe féminin. La femme franco-ontarienne, en particulier, est-elle présente sur la scène politique?

Au niveau fédéral, il y a 56 députés ontariens, dont trois femmes, toutes de langue anglaise. Au palier provincial, le Cabinet compte 28 personnes, dont deux femmes anglophones. L'Assemblée législative, pour sa part, se compose de 125 membres, dont six femmes également anglophones. Si la situation demeure plus reluisante sur la scène munici-

Suite au bas de la page 9.

Le handball: un sport pratiqué par plus de 3 millions de joueurs

Historique

Le handball est un sport d'équipe qui connaît un succès grandissant dans le monde entier; il est maintenant pratiqué par plus de 3 millions de joueurs dans une soixantaine de pays. Le handball tel qu'il est joué à l'heure actuelle a pris forme en Europe entre 1904 et 1920. Cependant, d'après quelques historiens du sport, l'origine du handball serait plus ancienne que celle du football (soccer) et elle remonterait à la civilisation gréco-romaine.

Le handball se développa graduellement en Europe et la Fédération amateur internationale de handball fut créée à l'occasion des Jeux olympiques d'Amsterdam en 1928. Elle fut ensuite dissoute et remplacée en 1946 par la Fédération internationale de handball. En 1936, le handball fut inscrit aux Jeux olympiques de Berlin; deux ans plus tard eurent lieu les premiers championnats du monde de handball. Ce sport est revenu pour la seconde fois aux Jeux olympiques en 1972. En 1976, aux Jeux de Montréal, des compétitions masculines et féminines ont été présentées.

Les Jeux olympiques de Montréal ont marqué la véritable rentrée du handball dans le monde des sports au Canada, après une évolution de 30 ans. C'est en observant les prisonniers de guerre du camp Borden que le personnel des Forces armées canadiennes a créé un jeu, baptisé "Borden ball", qui ressemblait au handball. En 1953, un groupe d'immigrants européens a disputé la première rencontre de handball à Toronto et la Fédération ontarienne de handball olympique (Ontario Team Handball Federation) était créée en 1957. L'introduction et l'organisation de ce sport au Québec en 1959 ont amené la fondation de la Fédération canadienne de handball olympique l'année suivante. Cinq autres provinces sont depuis lors devenues membres de la Fédération canadienne et, chaque année, des équipes féminines et masculines juniors et seniors disputent les championnats nationaux.

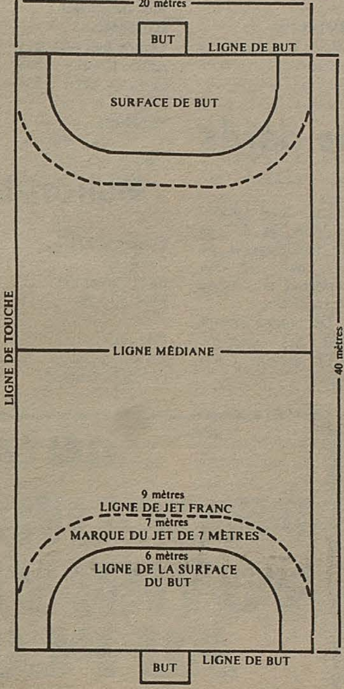
En Ontario, d'octobre à avril, des équipes seniors se rencontrent pour disputer le tournoi de la Coupe de l'Ontario (Ontario Cup); des poules régionales d'équipes féminines et juniors sont formées et des rencontres sont organisées régulièrement entre écoles.

Du fait du climat existant au Canada, le handball s'est avéré être un sport idéal car il constitue une activité peu coûteuse pouvant être pratiquée toute l'année et qui met en bonne condition physique dans l'ambiance d'une équipe. La Fédération ontarienne de handball olympique s'efforce de promouvoir ce sport dans la province, particulièrement dans les écoles secondaires. Grâce à la publication de communiqués, à la distribution de matériel publicitaire et des règles du jeu et à l'organisation de cours et de tournois, la Fédération favorise le développement du handball en Ontario et au Canada.

Le jeu

Le handball est une synthèse idéale des trois disciplines athlétiques fondamentales: la course, le saut et le lancer. Le handball peut être pratiqué par tous et n'importe où, car il ne faut rien de plus qu'un ballon, un terrain et deux buts.

Chaque équipe est composée de 12 joueurs, dont 2 gardiens de but; mais seulement 7 joueurs, dont un gardien de but, jouent à la fois; les 5 autres sont des remplaçants qui peuvent entrer dans le jeu en cours de rencontre.



En quoi consiste le jeu? Chaque équipe essaie de marquer un but dans le camp adverse tout en défendant sa propre surface de but des attaques des adversaires. C'est un sport qui se joue uniquement avec les mains, mais le ballon peut être touché ou intercepté par toute partie du corps sauf en dessous des genoux. Seul le gardien de but peut arrêter le ballon avec toutes les parties de son corps dans la surface de but de son équipe. La surface de but est le domaine exclusif du gardien.

Les joueurs peuvent dribbler le ballon de la main en courant, en marchant ou en restant immobile. La rapidité du jeu est due au fait que les joueurs ne peuvent pas faire plus de trois pas sans faire rebondir le ballon sur le sol et qu'ils ne peuvent le garder pendant plus de trois secondes.

Un joueur peut bloquer un adversaire ou lui faire obstruction, qu'il ait le ballon ou non. La rudesse, l'inconduite, ainsi que le fait de retenir, de faire trébucher, de pousser et de heurter du coude un adversaire donnent toutefois lieu à des pénalités. Celles-ci comprennent le jet de 7 m permettant au joueur de lancer directement le ballon sur le gardien de but et l'exclusion temporaire d'un joueur. Les jets de coin et les remises en jeu se jouent comme au football (soccer). Deux arbitres assurent le contrôle de chaque rencontre.

Selon les conditions, le matériel et les joueurs disponibles, le jeu peut être considérablement modifié sans en changer la nature. La surface de jeu, le nombre de joueurs, les dimensions du ballon et des buts peuvent être réduits tout en gardant au sport son caractère récréatif et compétitif.

Le handball peut être pratiqué par tous, les règles sont faciles et on peut atteindre un bon niveau de compétence relativement vite. Et surtout, c'est un sport peu coûteux qui peut être pratiqué dans un gymnase. En outre, du fait de l'interaction constante entre l'attaque et la défense, le handball est excellent pour la condition physique.

Le handball a subit l'influence d'autres sports, en particulier du football (soccer) et du basket-ball, quant aux techniques, à l'adresse et aux tactiques qu'il réclame; il reste cependant un sport unique qui devrait plaire aussi bien aux écoles qu'aux organismes de loisirs.

Pour obtenir de plus amples renseignements, du matériel publicitaire ou audio-visuel, les règlements ou des détails sur un atelier, veuillez vous adresser à:
Fédération ontarienne de handball olympique
(Ontario Team Handball Federation)
559, rue Jarvis
Toronto, Ontario
M4Y 2J1
Téléphone: 416-964-8655

Tiré d'une brochure du ministère des Affaires culturelles et des Loisirs.

Fleurs de Lys

Résultats du 23 jan.

#1 Les Cloches	30
#3 Les Roulettes	24
#11 Les Piques	24
#9 Les Tannants	21
#12 Les Aigles	18
#7 P. A. Texaco	18
#6 Magic	18
#8 RB's Sport Shop	17
#13 Les Mardeux	17
#4 Les Criquettes	14
#5 Mothers	12
#2 Les As	12
#10 Manzonni Trucking	12
#14 Les Diables	8

Plus haut simple

HOMMES

Larry Haskett	220
Julien Chrétien	196
Denis Fleury	191

FEMMES

Huguette Haskett	209
Mabel Verpaelst	182
Beth Parent	176

EQUIPES

#1 Les Cloches	940
#8 RB's Sport Shop	913
#5 Mothers	893

Plus haut triple

HOMMES

Donald Ethier	517
Larry Haskett	484
Julien Chrétien	480

FEMMES

Chantal Morin	482
Jocelyne Poulin	480
Mabel Verpaelst	471

EQUIPES

#1 Les Cloches	2624
#6 Magic	2544
#2 Les As	2490

Plus haute moyenne

HOMMES

Robert Chrétien	153
Don Parent	153
Donald Ethier	152
René Verpaelst	152
Zeph. Beaulieu	151

FEMMES

Angèle Lapierre	152
Jocelyne Poulin	146
Huguette Haskett	145



Une jeune femme cherche transport à Montréal ou à Kingston la 1ère ou 2ième semaine de février. Elle partagera les frais. Composez 948-5944.



Les Joyeux Troubadours

#10 Les Barons 17
#4 Les Pacmans 16
#2 Les Pierres à Feux 15
#11 Les Cavaliers 14
#6 Les Jovials 11
#7 Betty's Bombers 10
#12 Les Patates 10
#5 Les Vagabonds 10
#9 Les Champions 9
#8 Les Tigres 6
#1 Les Split Shots 4
#3 Les Bambinos 4

Plus haut simple

HOMMES
Claude Lefort 221
André Drouin 214
Donald Ethier 210

FEMMES
Françoise Grondin 203
Solange Ward 191
Arnolda Godin 180

EQUIPES
#2 Les Pierres à Feux 891
#8 Les Tigres 885
#11 Les Cavaliers 870

Plus haut triple

HOMMES
Claude Lefort 571
André Drouin 568
Cas Stewart 534

FEMMES
Solange Ward 518
Françoise Grondin 510
Arnolda Godin 493

EQUIPES
#2 Les Pierres à Feux 2606
#8 Les Tigres 2540
#11 Les Cavaliers 2492

Plus haute moyenne

HOMMES
Omer Girard 164
Donald Lassaline 162
Cas Stewart 101

FEMMES
Françoise Grondin 160
Solange Ward 159
Arnolda Godin 148

On recherche des amateurs de dards

Les bases d'une ligue de dards sous l'égide de l'Association francophone des sports Windsor-Essex ont été posées samedi dernier et on recherche maintenant d'autres participants.

On prie les intéressés qui sont déjà regroupés en équipes de deux hommes et deux femmes ou qui seraient prêts à se joindre à d'autres joueurs pour former une équipe de communiquer avec l'organisatrice, Mme Christine Carrier au 948-4139 (le jour) et 944-3640 (en soirée).

Les frais d'inscription de $2. et de participation de $1. par semaine serviront à l'achat de trophées.

Les joutes auront lieu les samedis à un endroit à annoncer.

Ballon-balai de l'AFSWE

samedi le 22 jan.
Peewee
Royal Arcanum 2
Reid's Trophy 0

Midget
RB's Sport Shop 3
Pelchat Diamond Drilling 2

dimanche le 23 jan.
FEMMES
RB's Sport Shop 2
Paquette Window 0

Club Nevada 2
Caisse pop 1

HOMMES
Island View Tavern 1
L'Essor 0

Club Alouette 1
Village Inn 0

"Michigan Outdoorama 1983" le mois prochain

Une série d'ateliers ou de cliniques sur divers sujets se rapportant à la vie en plein air figurent au programme de l'exposition "Michigan Outdoorama 1983" qui aura lieu du 18 au 27 février au colisée du terrain d'expositions Michigan State à Détroit.

On pourra entendre, entre autre, M. Babe Winkleman, rédacteur de la revue "Fishing Facts" qui présentera des conseils aux pêcheurs les 25 et 26. Le 22, on traitera de la chasse à l'arc et le 23 des chiens de sport avec David Michael Duffey et une parade de chiens de diverses races.

Les 24 et 25, on parlera surtout de techniques de pêche, au saumon et à la truite le premier soir et à la perchaude et au brochet le lendemain.

L'entrée est de $4. pour adultes et de $1.50 pour enfants de moins de douze ans ou pour les gens de plus de 65 ans (sur semaine) et donne accès à trois édifices d'expositions, au spectacle et à tous les cliniques et ateliers.

Pour obtenir des renseignements, on peut composer le (313)-548-6498.

Né d'une race fière

Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - régionale de Windsor-Essex

La famille St-Louis

L'ancêtre canadien est Louis Villiers dit St-Louis, né en Lorraine. Il quitte la France et se rend à Détroit en tant que soldat au fort construit par Lamothe Cadillac. Il épouse Marie Morin le 12 août 1746 et obtient une terre en 1749.

Leur fille Marie-Louise a l'insigne honneur d'être le premier enfant de race blanche à recevoir le baptême dans notre région. Ce renseignement est consigné dans les registres de la paroisse de l'Assomption, en date du 4 octobre 1751. Les St-Louis ont de quoi être fiers.

Parmi les descendants de Louis Villiers dit St-Louis, on retrouve un homme énergique qui a bien sa communauté. Il s'agit de William St-Louis, né le 24 mai 1867. Il étudie à l'école numéro 3 de Sandwich-est, puis à l'Université de Détroit. Tour à tour vendeur, épicier et cultivateur, William St-Louis assume pendant 20 ans la tâche de trésorier pour le conseil municipal de Sandwich-est.

Cet homme dynamique ne s'arrête pas là. En plus de ces fonctions de trésorier, il cumule celle de commissaire d'école pendant 18 ans. Puis, en 1921, il se lance en politique alors qu'il se fait élire maire de Riverside. C'est ce qui s'appelle une carrière bien remplie.

par: Paul-François Sylvestre

Ce qu'un médecin attend d'un patient

Par: Darquise Timmerman

La conversation entre un médecin et son malade est trop souvent un dialogue qui ne mène à rien. C'est souvent le genre: "J'ai de la difficulté à respirer; j'ai vu un autre médecin qui m'a donné des petites pilules blanches".

On est souvent porté à croire que l'examen corporel et les tests donnent au médecin réponse à tout. C'est faux, disent la plupart d'entre eux. Le malade est en fait la source de 90 pour cent de l'information utile. D'où l'importance de la précision dans la description que l'on fait de ses symptômes. Quant on va consulter un médecin, voici quelques règles à se rappeler.

Parlez de vos symptômes non de votre maladie. Ne dites pas "J'ai une infection aux reins". Dites plutôt: "J'ai une douleur dans le dos à cet endroit précis". Le médecin consciencieux ira toujours au fond des choses et établira son propre diagnostic. Mais pressé par le temps, il sera parfois tenté de croire le malade sur parole et partira sur une fausse piste qui peut avoir des conséquences graves.

Si vous avez déjà souffert d'une maladie grave, informez-en votre médecin et donnez lui tous les détails.

Décrivez exactement vos symptômes et révélez à votre médecin tout ce qu'il est en droit de savoir. Ne vous préoccupez pas d'en dire trop. Vous ne voyez aucun lien entre un mal de tête et des crampes d'estomac, mentionnez-les quand même. Ne négligez pas non plus vos antécédents familiaux.

Préparez-vous à votre visite. Soyez prêt à répondre à toutes les questions pertinentes du médecin. Votre douleur est-elle vive, sourde, lancinante, oppressante ou ressemble-t-elle à un coup de couteau? Depuis quand souffrez-vous? Comment la douleur a-t-elle évolué? Que prenez-vous pour vous soulager? Des gens de votre entourage souffrent-ils du même mal?

Décrire en termes simples

Faites connaître les raisons de vos agissements. Décrivez votre mal, ce que vous ressentez, quand, comment, etc., surtout en termes simples. Evitez d'utiliser des termes de médecine pour parler de votre mal, car le médecin et vous ne leur attribuez peut-être pas le même sens. Méfiez-vous également des mots imprécis: indigestion peut évoquer une douzaine de symptômes; l'expression dépression nerveuse laisse perplexe, tout comme un "rhume".

Se renseigner

Assurez-vous que votre médecin vous communique son diagnostic de façon non ambiguë. Obtenez des réponses claires aux questions: "Qu'est-ce que j'ai?" Votre mal a un nom et pas n'importe lequel. En sortant de chez le médecin vous devez avoir une bonne idée de quoi vous souffrez. Si le médecin ne peut pas se prononcer sur-le-champ, il vous demandera de le rappeler. "A quoi est-ce dû?" Ne vous contentez pas de termes vagues comme anémie ou arthrite, et ne vous imaginez pas en connaître vous-même la cause. "Que dois-je faire?" La plupart des médecins vous diront ce qu'il faut faire pour guérir, n'oubliez pas leurs directives. On a demandé à des malades qui quittaient le cabinet de leur médecin de répéter ce qu'il leur avait dit: invariablement, une fraction seulement de ses conseils avait été retenue. Au besoin, prenez des notes ou demandez au médecin d'écrire ses instructions.

"Quand me sentirai-je mieux et que dois-je faire si mon état ne s'améliore pas". Si plus de malades posaient cette question-là, que de problèmes et d'appels affolés cela supprimerait. On peut encore demander: "Voulez-vous me revoir à ce sujet?" ou "Ai-je réellement besoin de ce remède?"

Connaître les réponse à ces questions vous aidera à avoir de meilleurs rapports avec votre médecin et à mieux comprendre votre maladie. Un médecin peut en partie juger de votre état en vous auscultant et en vous faisant subir des tests. Mais sa source d'information la plus importante c'est vous.

Tiré du Droit

Recettes

NDLR: Voici d'autres recettes que Mme Lucienne Bushnell, nutritionniste, a présentées à l'émission "Au plaisir du matin" à l'antenne de CBEF.

Crème de carottes

1/2 tasse d'oignon hâché
1 lb de carottes
une pincée de muscade
3¼ tasses de bouillon de poulet
sel au goût
1 tasse de lait

Faire cuire les carottes et l'oignon avec le bouillon de poulet. Réduire en purée lisse dans le mélangeur électrique. Verser dans une casserole et ajouter les autres ingrédients. Amener à ébullition. Servir très chaud et garnir de persil.

Poireaux à la vinaigrette

Bien laver les poireaux et les faire cuire entiers ou coupés en morceaux de 1 po. Bien égouter sur un linge. Servir les poireaux froids avec une vinaigrette de votre choix.

Panais et navets pilés

Mélanger autant de panais et de navets cuits. Piler. Ajouter du beurre, lait sel et poivre, au goût. Assaisonner avec une pincée de muscade ou d'aneth.

Femmes d'action: hier et aujourd'hui. Suite de la page 6.

pale, pour la femme en général, elle n'est guère plus brillante pour les Franco-Ontariennes. Les cas de Toronto, Ottawa, Windsor, Sudbury, Timmins et Kapuskasing serviront d'exemples.

(Voir tableau ci-bas)

Municipalité	Maire		Conseillers		
	Homme	Femme	Hommes	Femmes	Femme francophone
Toronto	X		18	4	
Ottawa		X	10	5	
Windsor		X	10		
Sudbury	X		7	1	1
Timmins	X		7	1	
Kapuskasing	X		5		1

Les femmes sont un peu mieux représentées au sein des conseils scolaires de la province. D'après les chiffres de l'Association française des conseillers scolaires de l'Ontario, il y a environ 209 membres, dont 33 sont des femmes.

Comme on peut le constater, la femme est loin d'occuper la place qui lui revient à la table de décision des gouvernements fédéral, provincial et municipal. Quant à la femme francophone, on pourrait dire qu'elle brille par son absence, à quelques exceptions près. Certains soutiendront que le progrès est lent et que, somme toute, le visage de nos gouvernants change tranquillement.

Les traits féminins percent, ici et là. Certes. Dans bien des milieux, la femme ne fait que commencer à réaliser qu'elle peut, elle aussi, occuper un poste dédisionnel. La femme a confiance en elle-même, mais saura-t-elle compter sur la confiance de ceux et celles qui se rendent aux urnes...?

La femme et la religion

En matière de religion, les femmes ont joué un rôle prépondérant dans notre société. On n'a qu'à penser aux écoles, aux hôpitaux et aux orphelinats dirigés par des communautés religieuses. Ces dernières se chiffrent à 40 en Ontario français seulement. Cette présence religieuse est demeurée, à toute fin pratique, assez réservée. Elle n'a pas fait de bruit parce qu'elle était souvent éloignée des véritables centres de décision. Nombre de communautés ont été fondées par des hommes, prêtres ou évêques, et leur évolution dans quelque diocèse que ce soit a été déterminée par des hommes d'Eglise. Mise à part les religieuses enseignantes et hospitalières, on accepte la femme si elle veut bien servir le goûter, organiser le bazar, lire l'épître et, parfois, distribuer la communion. L'Eglise catholique s'est toujours refusée à admettre une femme au sacrement de l'Ordre. Cette discrimination sexuelle est acceptée en raison de la Tradition, du passé évangélique.

On connaît ce que les hommes peuvent faire pour le bon fonctionnement de l'Eglise, mais on n'a jamais fait l'expérience d'une direction féminine. Peut-on croire que la hiérarchie catholique craint de perdre son pouvoir et son autorité? Les conceptions religieuses d'avant Vatican II seraient-elles encore si répandues, si omniprésentes dans les sphères ecclésiastiques? Avec tous les changements survenus au sein de l'Eglise, nous voulons plutôt croire que l'heure est venue de réaliser, à un degré plus plénier, l'universalisme évangélique, et ce en abolissant toute discrimination fondée sur le sexe.

Conclusion

Autrefois, une femme était la fille de son père ou l'épouse de son mari. Elle appartenait à quelqu'un, à un homme. Certains diront, en boutade, que plus ça change, plus c'est pareil. Le mouvement de libération de la femme, heureusement, fait mentir ce diction. En dépit des barrières qui s'élèvent et pardelà les nombreux obstacles à franchir, des femmes font l'apprentissage d'une nouvelle condition. Dans un tel processus, elles cherchent à instaurer un nouveau type de relation entre humains, à établir une vision des choses qui ne soit plus sexiste. C'est en réalité une nouvelle société qu'elles veulent bâtir, où l'un ne domine pas l'autre, où tous travaillent ensemble dans le plus grand respect des valeurs propres à chacun et chacune.

Claire Pilon a étudié le journalisme au Collège Cambrian, de Sudbury, et signe une chronique régulière dans le journal Le Voyageur. Animatrice auprès de nombreux organismes socio-communautaires, elle a été conseiller scolaire pour les écoles séparées de Sudbury.

2e congrès des ingénieures

L'ingénierie n'est plus une chasse gardée masculine

Entre 1972 et 1979, le Canada a été obligé d'importer entre 1 500 et 2 000 ingénieurs par année pour combler les besoins de l'industrie. Par ailleurs, le ministère d'état aux Sciences et à la Technologie a estimé que d'ici 1985 le Canada aura besoin de 9 000 nouveaux ingénieurs par année pour assurer le développement économique du pays. Pourtant les universités canadiennes ne fournissent qu'environ 4 000 nouveaux diplômés par année.

Les femmes ne représentent que 8% de la population étudiante dans les facultés de génie. En fait, les femmes ne forment qu'à peine 1,5% des ingénieurs pratiquant au Canada.

Pour Micheline Bouchard, ingénieure à Hydro-Québec et ancienne présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec, «les femmes sont une ressource humaine virtuellement peu utilisée. Pourtant elles pourraient permettre d'assurer une relève suffisante en génie.»

Voilà pourquoi Micheline Bouchard est co-présidente du comité d'organisation du deuxième congrès des femmes ingénieures du Canada. Ce congrès a pour but d'encourager les femmes à venir en plus grand nombre dans la profession et à sensibiliser les employeurs à ce potentiel encore peu utilisé. Ce congrès aura lieu à Montréal à la fin du mois d'avril 1983 et son thème est «Les ingénieures, bâtisseuses d'avenir».

«Malheureusement, reconnaît Micheline Bouchard, le génie est encore perçu de nos jours comme étant exclusivement un travail de surveillance de chantier ou en usine avec le casque et les bottes de sécurité. Il existe des possibilités immenses pour les ingénieurs ou ingénieures qui préfèrent une activité en laboratoire ou au bureau.»

À cause de cette vision du génie, les femmes ne s'identifient pas à cette profession. À ce propos, le Conseil des sciences du Canada déplore le fait qu'on encourage très peu les jeunes filles à se lancer dans des études et des carrières scientifiques ou technologiques.

Eric Devlin
Service Hebdo-science



La femme ingénieure a sa place partout, même sur les chantiers de construction où elle est encore très minoritaire...
(photo Hydro-Québec)

Du sang nouveau à TVOntario



M. Peter Bowers, directeur administratif des télécommunications éducatives de TVOntario, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Donald Duprey au poste de directeur général du Service français.

Âgé de 42 ans et diplômé de l'Université du Manitoba, M. Duprey a d'abord fait une brève carrière dans les Forces armées canadiennes et dans l'enseignement pour se consacrer, à partir de 1965, à la distribution et à la production de documents audio-visuels dans le secteur public et dans l'entreprise privée.

Au service de l'O.N.F. de 1965 à 1972, années qu'il partagea entre les bureaux de l'Office à Ottawa, à Toronto et à Montréal, il a été chargé entre autres de la préparation de "Société nouvelle", projet innovateur qui avait comme objectif de faciliter la communication entre les services gouvernementaux et les groupes défavorisés du pays.

De 1972 à 1978, comme associé et directeur général du Centre cinémédia international, il a participé à divers titres à la réalisation de nombreux courts et longs métrages, ce qui lui a procuré l'occasion de collaborer avec plusieurs personnalités cinématographiques: avec John Kemeny et Ted Kotcheff, il a été directeur de production pour **The Apprenticeship of Duddy Kravitz**; avec Francis Mankiewicz, il a été producteur de trois courts métrages.

Etabli à Toronto depuis 1978, le nouveau directeur du Service français était jusqu'à tout récemment président de sa propre compagnie, MLV Media Ltd., maison spécialisée dans la production d'émissions éducatives et dans l'adaptation française de productions anglaises. Pendant 2 ans — dont 6 mois sur le terrain — il a participé, à titre de directeur de production et de producteur délégué à **The Chinese**, série documentaire de 6 émissions d'une heure.

Avec ses 17 ans de carrière, M. Duprey apporte à TVOntario une solide expérience en marketing, en gestion et en production. Il est entré officiellement en fonction au début de l'année et succède à M. Léopold Lacroix à la direction du Service français.

Les aînés et leur santé

Mangez bien et portez-vous mieux

L'expression "On est ce que l'on mange" a autant de signification aujourd'hui qu'autrefois. Avec l'âge, on attache moins d'importance à sa nutrition, surtout quand on vit seul. C'est pourtant à cette époque de la vie qu'il devient très important de manger les aliments nécessaires pour conserver une bonne santé tout en essayant d'obtenir les meilleurs produits pour son argent.

Les personnes âgées négligent souvent d'acheter certains aliments tels que le lait, les légumes, les viandes ou les substituts de la viande, le pain de blé entier et les céréales et de les utiliser dans leur régime quotidien. Elles peuvent donc manquer de certains éléments nutritifs nécessaires.

Pour bien équilibrer ses repas chaque jour, on suivra la formule suivante:

- 2 portions de lait ou de produits laitiers: Ex. lait, yogourt, fromage à pâte ferme;
- 3 à 5 portions de pain ou de céréales: ex. pain (de préférence de grain entier), céréales enrichies, muffins, riz, macaroni, spaghetti ou nouilles;
- 4 à 5 protions de fruits ou de légumes: ex. 2 légumes (jaunes ou verts, frais, congelés ou en conserve), de jus de fruits ou de légumes, des fruits (frais, congelés ou en conserve);
- 2 portions de viande ou de substituts: ex. viande maigre cuite, poisson, volaille ou foie, pois secs cuits, fèves ou lentilles, cheddar, fromage cottage, oeufs, beurre d'arachide.

Les nutritionnistes nous conseillent de manger chaque jour une bonne variété des aliments énumérés ci-dessus. Il n'est pas nécessaire de consommer trois repas par jour: 4 ou 5 petits repas vous conviendront peut-être davantage. N'oubliez pas d'inclure dans votre régime les aliments qui vous fourniront de la cellulose comme les céréales à grain entier, les fruits et les légumes.

Pour éviter de prendre du poids, diminuez la consommation de matière grasse et du sucre contenus dans les desserts, les confitures, les bonbons et les boissons gazeuses. Mangez plus de fruits frais ou de fruits en conserve dans leur jus ou un sirop léger. Evitez de consommer des aliments transformés très salés ou très assaisonnés et limitez la quantité de sel dont vous assaisonnez vos aliments. Utilisez plus de légumes frais ou congelés et cuisez-les avec un peu de sel ou pas du tout. Buvez 6 à 8 verres d'eau par jour pour faciliter l'élimination. Faites des exercises tous les jours même si ce n'est qu'une courte promenade.

Si vous suivez ces directives, vous devriez avoir tous les éléments nutritifs qui vous sont nécessaires et vous n'aurez plus besoin de recourir à des pilules pour compenser un régime trop pauvre.

Tiré de Vivre

LE PETIT DÉBROUILLARD

EXPÉRIENCES SCIENTIFIQUES POUR JEUNES DE 7 À 77 ANS

Le sens du toucher

par le professeur Scientifix



Parce que nos yeux nous renseignent bien, nous oublions souvent un sens tout aussi important : le toucher. La peau est le siège du toucher, comme les yeux sont les organes de la vision. Par ce petit jeu de société, vous allez tenter d'améliorer votre sens du toucher en deux phases.

Un participant est choisi et ses yeux sont bandés. La première épreuve consiste à lui apporter des fruits qu'il doit identifier seulement au toucher.

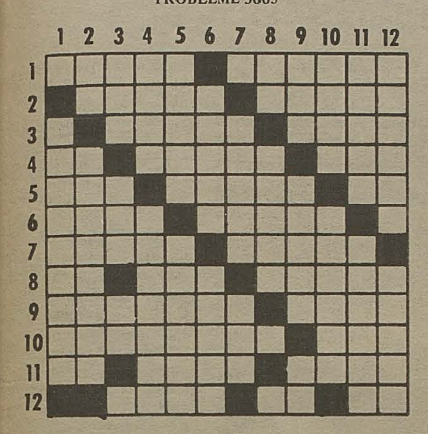
La deuxième expérience est plus complexe. Dans un plateau d'oranges, le participant, les yeux bandés, se choisit une orange. Il doit palper soigneusement cette orange pour pouvoir l'identifier plus tard. Quand il a fini d'examiner le fruit en question, il le remet à un ami. Ce dernier replace l'orange dans le panier, après l'avoir identifiée du nom du participant. Celui-ci doit alors retrouver «son» orange parmi les autres, toujours sans utiliser ses yeux.

Qui possède le meilleur sens du toucher ?

Donnez des exemples concrets où le sens du toucher est plus utile que la vision.

MOTS CROISES

PROBLEME 3665



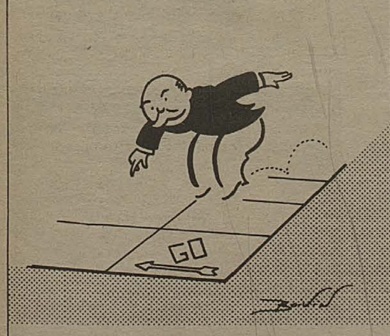
HORIZONTALEMENT

1–Qui aime la mer. – Fut digne de louange.
2–Prén. de femme. – Petit oiseau chanteur.
3–Occupation. – Le plus âgé.
4–Carte à jouer. – Couper avec la scie. – Manche au tennis.
5–Assasine. – Anneaux de cordage. – Son honneur.
6–Du verbe aller. – Existait.
7–Récente. – Partie de l'intestin grêle.
8–Avant-midi. – Possèdent. – Prêtre français.
9–Ladrerie, épargne sordide (pl.). – Marquer de la joie.
10–Viendras de dehors. – Agent d'affaire.
11–Saint. – Prén. de femme. – Rebord ou filet sous l'ove d'un chapiteau.
12–Continent. – Notez bien. – Dans tristesse.

VERTICALEMENT

1–Propre au matin (pl.).
2–Avant-midi. – Certainement.
3–Plate-forme flottante. – Liquide transparent. Saint.
4–Déesse de la Fable. – Défenses de l'éléphant.
5–Fille du frère ou de la soeur. – Qui nous veut du mal.
6–Erigé (inversé). – Epoque de l'accouchement.
7–Estonie, en eston. – Mesure algérienne.
8–En les. – Petite monnaie espagnole.
9–Roue d'une poulie. – Quelques fois employé comme terme de dénigrement. – Fleuve russe.
10–Membrane de l'oeil. – Oiseau grimpeur australien.
11–Biscuiteries. – Huile volatile extraite de la fleur d'oranger.
12–Ombellifère vivace (pl.). – Genre de plantes à feuilles purgatives (pl.).

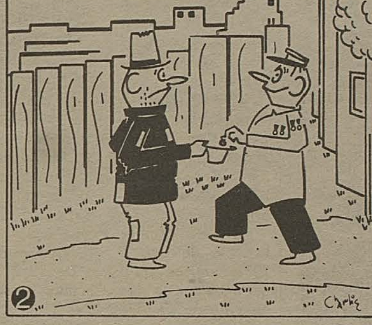
Quel monde que le nôtre!



S.O.P. 334

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP—669

MOTS CACHES

13 lettres cachées

E	L	U	D	A	L	L	O	E	R	E	T	S	N	A
L	L	I	A	R	D	S	R	O	S	E	O	O	O	M
L	O	B	E	M	C	I	M	N	O	R	I	I	I	A
E	B	N	O	E	O	S	E	T	T	T	I	E	R	S
E	R	E	S	N	O	Y	A	R	C	R	A	N	E	S
E	S	A	U	V	O	N	S	U	R	R	O	U	G	E
A	C	T	E	M	A	I	R	E	O	O	O	S	E	R
M	E	M	E	M	E	T	O	L	E	G	N	C	S	E
A	T	O	U	R	S	R	E	L	T	N	M	O	A	C
I	R	N	A	N	N	S	V	E	R	A	U	M	U	E
S	A	T	O	E	A	A	I	S	E	V	R	E	T	V
O	C	C	R	U	C	U	T	T	E	I	I	T	E	O
N	E	O	C	V	T	V	E	N	M	L	R	T	R	I
R	N	E	U	E	E	E	I	E	I	L	O	R	A	R
T	R	O	I	S	S	R	S	C	R	E	T	E	S	N

Abbé
arme
allo
amasse
atours
acte
aise
actes

Crayon
crocs
crânes
crêtes
cous

Ester
éluda
elle

ères
être
évite

Liards
lobe

Moyens
maire
mont
même
murir
maison
même

Neuve
noble
noire

noir

Orme
oser
orneront
omettre

Recevoir
rogna
rose
rimes
reconstruction
ruelles
rouge
rôles
rets

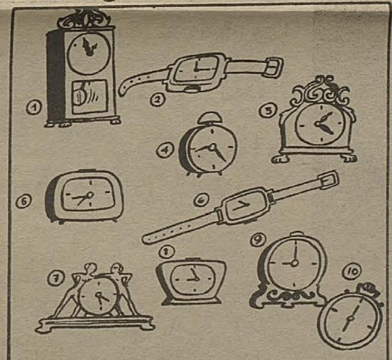
Sauce

souvenir
sauver
soie
sort
sautera
sauvons

Tiers
tôle
trace
trois

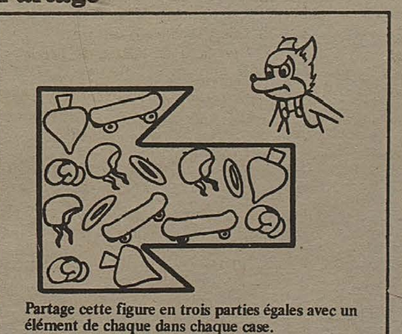
Ville

Décalage horaire



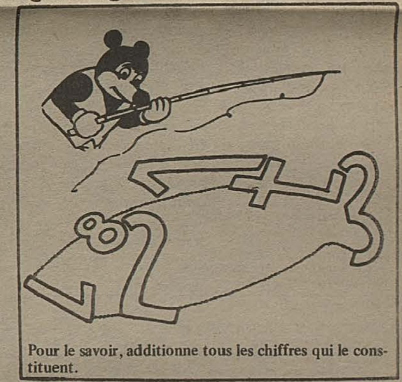
Tous ces réveils, montres ou horloges indiquent des heures différentes, sauf deux. Lesquels?

Partage



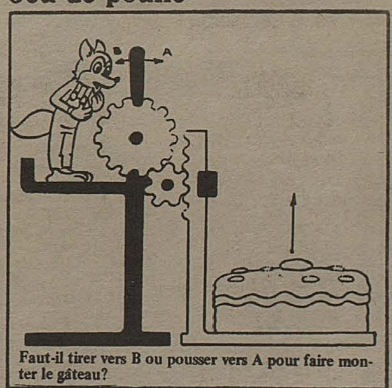
Partage cette figure en trois parties égales avec un élément de chaque dans chaque case.

Quel âge a-t-il?



Pour le savoir, additionne tous les chiffres qui le constituent.

Jeu de poulie



Faut-il tirer vers B ou pousser vers A pour faire monter le gâteau?

Solutions à la page 12

"Aux ondes françaises"

A l'antenne de CBEF 540 MA à Windsor et 103,1 MF à Leamington

jeudi 27 jan.
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
vers 7h40, Jacques Danis nous parlera de son rôle dans la comédie musicale 'The Sound of Music' présentée au Music Hall à Détroit à 8h40, Diane Violette nous parlera des contraventions.
20h00 HOCKEY
Les Canadiens de Montréal rencontrent les Rangers à new-York
vendredi 28 jan.
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
A 7h40, Robbert Fortin rencontre Steve Ward, nouveau gérant du Centre canadien-français. A 8h40, Jeanne Drouillard nous donne un compte-rendu de 'The Sound of Music'.
samedi 29 jan.
11h00 ENTRE AMIS
avec la participation d'étudiants de la région, animé par Danie Béliveau.
23h00 HOCKEY
Montréal à Washington.
dimanche 30 jan.
10h30 CONGRES DU PARTIE CONSERVATEUR
en direct de Winnipeg. Nos journalistes feront le bilan.
lundi 31 jan.
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, la chronique de santé préventive avec Lucille Roy.
9h05 ONTARIO 30
animé par Pierre Pilon. Affaires publiques à l'échelle de la province.
11h00 AU RYTHME DU JOUR
avec Jacques Danis.
15h00 CONTACT
animé par Jacques Danis.
17h10 L'EXPRESS DU SUD
avec Robert Devanthéry, Suzanne Ouellet, Jean-Claude Parenteau, et Michel Labrecque.
mardi 1er fév.
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
Vers 7h40, 'Le retour aux sources'
23h00 HOCKEY
Montrál à Vancouver.

Sélections CBEFT — canal 54 —

samedi 29 jan.
20h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, match entre les Capitals de Washington et les Canadiens.
dimanche 30 jan.
18h01 SUPER BOWL XVII
Du Rose Bowl de Pasadena, en Californie. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Anim.: Serge Arsenault. Réal.: François Lavallée.
23h21 CINE-CLUB
Qu'elle était verte ma vallée (How Green Was My Valley). Drame social réalisé par John Ford, avec Walter Pidgeon, Maureen O'Hara et Donald Crisp. Un mineur du pays de Galles nous raconte comment, au cours de son enfance, sa verte vallée a été transformée par une mine de charbon (amér. 40).
mardi 1er fév.
9h00 EN MOUVEMENT
L'exposition au froid et la condition physique.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
La décoration d'une cuisine, avec Jacques Garant et Françoise Décarie.
17h00 GRIZZLY ADAMS L'étranger.
Le capitaine de l'armée américaine, Ulysse Grant, vient faire un travail d'arpentage pour le compte du gouvernement. Adams craint toujours pour l'équilibre de la nature.

Helen Morse est mise en vedette dans Le Testament, vendredi à 20h30.

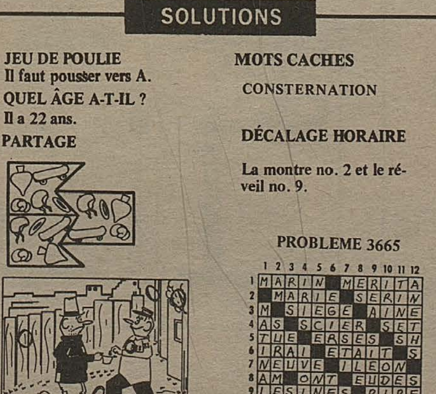
mercredi 2 fév.
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants].
Ben et Raoul mettent la dernière main aux préparatifs avant l'ouverture de la buanderie. Ben suggère à Macpherson de tenter une dernière démarche auprès d'Antoinette pour qu'elle accepte l'offre de Raoul. Quant á Juliette, elle n'exprime pas d'objection à ce que sa soeur travaille pour l'entreprise de son mari. Amédée tente d'intéresser Alexandrine à ses récits de voyage, mais la jeune femme a d'autres préoccupations. Rose-Anna fait enfin la connaissance d'Amédée et lui trouve une ressemblance avec quelqu'un de l'entourage.
21h30 LAUTREC 83
Emission de variétés enregistrée au Spectrum de Montréal, salle de spectacles vidéo club. Anim.: Donald Lautrec. Promotion du disque et de ses vedettes.
jeudi 3 fév.
18h30 LE SON DES FRANÇAIS D'AMERIQUE Faut pas l'dire
Les peuples opprimés ont en général un folklore extrêmement riche. Les Acadiens en sont un exemple vivant.
20h00 LES GRANDS FILMS C'est pas moi, c'est lui.
Comédie réalisée et interprétée par Pierre Richard, avec Aldo Maccione, Valérie Mairesse et Henri Garcin. Un homme écrit des intrigues comiques pour le compte d'un scénariste à succès. Un acteur italien de passage à Paris l'invite à écrire un scénario à son intention, en croyant s'adresser au scénariste. Il l'invite à l'accompagner en Tunisie. Il s'agit pour l'acteur de cacher à sa femme une aventure sentimentale avec une grisette (fr. 79).
vendredi 4 fév.
9h00 EN MOUVEMENT
Les risques auxquels l'individu s'expose délibérément. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.
18h30 LE SON DES FRANÇAIS D'AMERIQUE Fred's Lounge
On entre dans Mamou et on assiste à la mise en ondes d'une émission radiophonique destinée à la population Cajuns.
20h30 HORS SERIE Le Testament (A Town Like Alice) (1re de 6). Drame réalisé par David Stevens, d'après l'oeuvre de Nevil Shute, avec Helen Morse, Gordon Jackson et Rosemary Ann Sisson. Poursuivant son récit, Jeanne Paget évoque la rencontre chaleureuse qu'elle et ses compagnes firent avec la sergent australien Joe Harmon.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 30 jan.
15h00 TA VIE, TON SCENARIO: Vie spirituelle
Les psychologues Gilles Boulais et Yvon Saint-Arnaud examinent le concept de la vie spirituelle.
15h30 ÇA, C'EST L'ONTARIO: Les collèges communautaires et l'éducation permanente
L'animateur Clinton Archibald et son invité Jacques Quistwater, pédagogue au collège Sheridan, s'entretiennent de l'éducation permanente.
19h00 LA MAGIE DE LA DANSE: Le ballet romantique
Margot Fonteyn nous fait découvrir des artistes et nous entretient de l'évolution des chaussons de danse ainsi que de l'influence de la valse viennoise sur la chorégraphie.
20h00 LA SOCIETE NATIONAL GEOGRAPHIC: Les gorilles
Au coeur de l'Afrique Centrale se cache un royaume que peu de gens connaissent, il s'agit de l'un des mystérieux refuges habité par les gorilles de montagnes.
21h00 TELE-CINEMA: Montparnasse 19 [France-1957]
Drame réalisé par Jacques Becker avec Gérard Philipe et Anouk Aimé. Tiré du roman **Les Montparnos** de Michel Georges-Michel, ce drame raconte la vie de Modigliani, peintre d'origine italienne vivant à Paris, dans le quartier de Montparnasse, au début du siècle.

SOLUTIONS

JEU DE POULIE
Il faut pousser vers A.
QUEL ÂGE A-T-IL ?
Il a 22 ans.
PARTAGE



MOTS CACHES
CONSTERNATION

DÉCALAGE HORAIRE
La montre no. 2 et le réveil no. 9.

PROBLEME 3665

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	I	N	■	M	E	R	I	T	A
2	■	M	A	R	I	E	■	S	E	R	I	N
3	M	■	S	I	E	G	E	■	A	I	N	E
4	A	S	■	S	C	I	E	R	■	S	E	T
5	T	U	E	■	E	R	S	E	S	■	S	H
6	I	R	A	I	■	E	T	A	I	T	■	S
7	N	E	U	V	E	■	I	L	E	O	N	■
8	A	M	■	O	N	T	■	E	U	D	E	S
9	L	E	S	I	N	E	S	■	R	I	R	E
10	E	N	T	R	E	R	A	S	■	E	O	N
11	S	T	■	E	M	M	A	■	O	R	L	E
12	■	■	A	S	I	E	■	N	B	■	I	S